

Préambule

Nous qui sommes membres de l'Église mondiale de Jésus-Christ, nous affirmons joyeusement notre engagement envers le Dieu vivant et ses desseins de salut par le Seigneur Jésus-Christ. C'est pour lui que nous renouvelons notre engagement envers la vision et les objectifs du Mouvement de Lausanne.

Ce qui signifie deux choses :

Premièrement, nous n'abandonnons pas notre engagement à rendre dans le monde entier témoignage à Jésus-Christ et à tout son enseignement. Le Premier Congrès de Lausanne (1974) avait été convoqué pour la tâche de l'évangélisation mondiale. Parmi ses nombreux apports à l'Église mondiale, citons : (i) La *Déclaration de Lausanne*, (ii) une prise de conscience nouvelle du nombre des groupes de personnes non atteints et (iii) la redécouverte de la nature holistique de l'Évangile biblique et de la mission chrétienne. Le Deuxième Congrès de Lausanne, à Manille (1989), a donné naissance à plus de 300 partenariats stratégiques dans l'évangélisation mondiale, dont un grand nombre implique une coopération entre des nations de tous les coins de la planète.

Et *deuxièmement*, nous n'abandonnons pas notre engagement à l'égard des principaux documents du mouvement : la *Déclaration de Lausanne* (1974) et le *Manifeste de Manille* (1989). Ces documents expriment clairement les vérités centrales de l'Évangile biblique et les appliquent à notre mission pratique d'une façon qui reste pertinente et motivante. Nous confessons que nous n'avons pas été fidèles à certains engagements pris dans ces documents. Cependant nous les recommandons et nous les soutenons, en cherchant à discerner comment nous devons exprimer et appliquer la vérité éternelle de l'Évangile dans le monde mouvant de notre génération¹.

1. Voir la *Déclaration de Lausanne*, texte intégral accompagné d'un guide d'étude par John Stott en début de ce volume.

Les réalités du changement

Presque tout dans notre façon de vivre et de penser ainsi que dans les relations que nous entretenons les uns avec les autres, change à un rythme accéléré. Pour le bien ou pour le mal, nous ressentons les conséquences de la mondialisation, de la révolution numérique et du changement d'équilibre des puissances économiques et politiques dans le monde. Certaines des choses que nous affrontons sont sources de chagrin et d'anxiété : la pauvreté mondiale, les guerres, les conflits ethniques, les maladies, la crise écologique et le changement climatique. Mais, parmi tous les changements qui affectent notre monde, il en est un qui est source de joie : c'est la croissance de l'Église mondiale du Christ.

Le fait que le Troisième Congrès du Mouvement de Lausanne ait eu lieu en Afrique en est la preuve. Aujourd'hui, les deux tiers des chrétiens du monde vivent dans les continents du Sud et de l'Est. La composition de notre Congrès du Cap reflète cet énorme basculement opéré dans la chrétienté mondiale au cours du siècle écoulé depuis la conférence missionnaire d'Édimbourg en 1910. Nous nous réjouissons de l'étonnante croissance de l'Église en Afrique et nous nous réjouissons de ce que nos sœurs et frères chrétiens africains ont accueilli ce Congrès. Cependant, nous ne pouvons nous rencontrer en Afrique du Sud sans penser aux années passées de souffrance sous l'apartheid. Nous sommes donc reconnaissants pour les progrès de l'Évangile et pour la justice souveraine de Dieu à l'œuvre dans l'histoire récente, tout en continuant à lutter contre l'héritage de mal et d'injustice encore sensible. Tels sont à la fois le témoignage et le rôle de l'Église en tout lieu.

Quant à la mission chrétienne, nous devons répondre aux réalités de notre propre génération. Nous devons également tirer les leçons de ce mélange de sagesse et d'erreurs, de réussites et d'échecs, que nous héritons des générations précédentes. Nous honorons et nous déplorons le passé, et nous saisissons l'avenir au nom de Dieu, lui qui tient toute l'histoire dans sa main.

Réalités immuables

Dans un monde qui cherche à se réinventer à une cadence toujours plus rapide, certaines choses demeurent inchangées. Ces grandes vérités sont les raisons bibliques de notre engagement missionnel.

- *Les êtres humains sont perdus.* La fâcheuse condition humaine sous-jacente reste semblable à la description qu'en fait la Bible : nous tombons sous la juste condamnation de Dieu pour notre péché et notre rébellion, et nous n'avons, en dehors du Christ, aucun espoir.
- *L'Évangile est une bonne nouvelle.* L'Évangile n'est pas un concept qui aurait besoin d'idées nouvelles, mais un récit qui a besoin d'être raconté à nouveau. C'est l'histoire immuable de ce que Dieu a fait pour sauver le monde, suprêmement dans les événements historiques de la vie, la mort, la résurrection et le règne de Jésus-Christ. Dans le Christ, il y a de l'espoir.
- *La mission de l'Église se poursuit.* La mission de Dieu se poursuit jusqu'aux extrémités de la terre et jusqu'à la fin du monde. Le jour viendra où tous les royaumes de la terre deviendront le royaume de notre Dieu et de son Christ et où Dieu habitera avec son humanité rachetée dans la nouvelle création. En attendant ce jour, la participation de l'Église à la mission de Dieu se poursuit, dans un sentiment joyeux d'urgence et avec des occasions nouvelles et enthousiasmantes pour toutes les générations, la nôtre aussi.

La passion de notre amour

Cette déclaration est formulée dans le langage de l'amour. L'amour est le langage de l'alliance. Les alliances bibliques, l'ancienne et la nouvelle, sont l'expression de l'amour et de la grâce rédempteurs de Dieu qui s'étendent à l'humanité perdue et à la création abîmée. Chacune d'elles appelle notre amour en retour. Notre amour se manifeste par la confiance, l'obéissance et l'engagement passionné envers le Seigneur de l'alliance. La *Déclaration de Lausanne* définissait l'évangélisation comme « *l'Église tout entière apportant l'Évangile tout entier au monde tout entier* ». C'est encore notre passion. C'est pour cela que nous renouvelons cette alliance en affirmant à nouveau :

- *Notre amour pour l'Évangile tout entier*, qui est la glorieuse bonne nouvelle de Dieu dans le Christ, annoncée à toutes les dimensions de sa création qui a été dévastée par le péché et le mal ;
- *Notre amour pour l'Église tout entière* qui est le peuple de Dieu, racheté par le Christ de toutes les nations de la terre et de toutes les époques de l'histoire, pour prendre part à la mission de Dieu dans cette époque-ci et le glorifier pour toujours dans les âges à venir ;

- *Notre amour pour le monde tout entier* qui est si loin de Dieu et pourtant si proche de son cœur, ce monde que Dieu a tant aimé qu'il a donné son Fils unique pour le sauver.

Saisis par ce triple amour, nous nous engageons à nouveau à être l'Église tout entière, à croire à l'Évangile tout entier, lui obéir et le faire connaître; ainsi qu'à aller par le monde entier faire des disciples de toutes les nations.

Questions générales

1. Les réalités du changement : Là où vous vivez, quels sont les changements qui, au cours des dix ou vingt dernières années, ont le plus affecté la société, le peuple de Dieu et vous-même? Pour chacun de ces trois groupes, quels changements ont eu un effet positif, et quels changements ont eu un effet négatif? Pourquoi? Comment pourriez-vous réagir différemment à ces changements pour que Dieu en reçoive une plus grande gloire?

Pour creuser plus profondément

2. Réalités inchangées : Prenez tour à tour chacune des expressions suivantes : « les êtres humains sont perdus », « l'Évangile est une bonne nouvelle » et « la mission de l'Église continue » et dites-en la signification avec vos propres mots. À quels versets de la Bible feriez-vous appel? Dans votre culture, quels sont les principaux obstacles pour que les gens croient ces grandes vérités?
3. À l'aide de données comme celle de *Flashes sur le monde* (<http://www.operationworld.org/a-countries>), relevez trois pays ou groupes de personnes où l'Église a connu une croissance significative au cours des dernières décennies et trois où l'Église a connu une décroissance au cours de la même période. À l'aide des données concernant ces pays, prenez le temps de prier pour chacun d'eux et pour le témoignage du peuple de Dieu dans ces pays.
4. La passion de notre amour : Que veut dire la Bible en parlant « d'alliance »? En quoi l'amour est-il le langage de l'alliance biblique? En quoi cela diffère-t-il de la conception actuelle de « l'amour » dans votre culture et votre contexte? Tout amour doit être nourri, autrement il s'étirole. Comment nourrissons-nous l'amour pour Dieu pour qu'il reste frais et grandisse?

Première partie

Au Dieu que nous aimons : la confession de foi du Cap

1. Nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier

La mission de Dieu découle de l'amour de Dieu. Notre mission, en tant que peuple de Dieu découle de notre amour pour Dieu et pour tous ceux que Dieu aime. L'évangélisation mondiale est le débordement de l'amour de Dieu pour nous et par nous. Nous affirmons la primauté de la grâce de Dieu et nous répondons par conséquent à cette grâce par la foi mise en évidence par l'obéissance de l'amour. Nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier et qu'il a envoyé son Fils pour expier nos péchés¹.

A. L'amour de Dieu et l'amour du prochain constituent le premier et le plus grand commandement sur lequel reposent toute la loi et les prophètes. L'amour est l'accomplissement de la loi et c'est le premier fruit de l'Esprit qui soit nommé. L'amour est la preuve de notre nouvelle naissance, l'assurance que nous connaissons Dieu et la preuve que Dieu habite en nous. L'amour est le commandement nouveau du Christ, qui a dit à ses disciples que leur mission ne serait vue et ne serait crue que dans la mesure où ils obéiraient à ce commandement. L'amour chrétien

1. Galates 5.6; Jean 14.21; 1 Jean 4.9, 19.

les uns pour les autres est le mode par lequel le Dieu invisible, qui s'est rendu visible par l'Incarnation de son Fils, continue à se rendre visible au monde. L'amour a fait partie des premières choses que Paul a pratiquées et recommandées parmi les nouveaux croyants, l'amour accompagné de la foi et de l'espérance. Mais l'amour est le plus grand, parce que l'amour n'a pas de fin².

B. Un tel amour n'est ni une preuve de faiblesse ni sentimental. L'amour de Dieu est fidèle, scellé par l'alliance, attentif, altruiste, sacrificiel, fort et saint. Puisque Dieu est amour, l'amour se répand dans tout son être et dans toutes ses actions, sa justice tout autant que sa compassion. L'amour de Dieu s'étend à toute sa création. Le commandement à aimer qui nous est donné est un commandement à aimer d'une manière qui reflète l'amour de Dieu dans toutes ces mêmes dimensions. Voilà ce que veut dire marcher dans la voie du Seigneur³.

C. Ainsi en formulant nos convictions et nos engagements en termes d'amour, nous relevons le défi biblique le plus fondamental et le plus exigeant de tous :

- aimer le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre force et de toute notre pensée,
- aimer notre prochain (y compris l'étranger et l'ennemi) comme nous-mêmes,
- nous aimer les uns les autres comme Dieu nous a aimés dans le Christ et
- aimer le monde de l'amour de celui qui a donné son Fils unique pour que le monde puisse être sauvé par lui⁴.

D. Un tel amour est le don de Dieu déversé dans notre cœur, mais c'est aussi le commandement de Dieu qui attend l'obéissance de notre volonté. Un tel amour signifie que nous soyons semblables au Christ : fermes dans l'endurance, mais doux dans l'humilité; tenaces pour résister au mal, mais tendres dans la compassion pour ceux qui souffrent; courageux dans la

2. Matthieu 22.37-40; Romains 13.8-10; Galates 5.22; 1 Pierre 1.22; 1 Jean 2.14; 4.7-21; Jean 13.34-35; Jean 1.18; 4.12; 1 Thessaloniens 1.3; 1 Corinthiens 13.8, 13.

3. Deutéronome 7.7-9; Osée 2.19-20; 11.1; Psaumes 103; 145.9, 13, 17; Galates 2.20; Deutéronome 10.12-19.

4. Deutéronome 6.4-5; Matthieu 22.37; Lévitique 19.18, 34; Matthieu 5.43-45; Jean 15.12; Éphésiens 4.32; Jean 3.16-17.

souffrance et fidèles jusqu'à la mort. Le Christ a incarné cet amour sur la terre et c'est le Christ ressuscité en gloire qui l'évalue⁵.

Nous affirmons qu'un amour biblique aussi complet devrait être l'identité caractéristique et la marque distinctive des disciples de Jésus. La prière et le commandement de Jésus nous incitent à aspirer à ce qu'il en soit de même pour nous. Malheureusement, nous confessons que trop souvent ce n'est pas le cas. Aussi nous nous engageons encore une fois à faire tous les efforts possibles pour vivre, penser, parler et nous comporter d'une manière qui exprime ce que veut dire marcher dans l'amour, l'amour de Dieu, l'amour les uns pour les autres et l'amour pour le monde.

Questions générales

1. Lisez Jean 3.16-17 et 1 Jean 4.7-21. Quel enseignement ces versets nous donnent-ils sur l'amour de Dieu pour nous et la façon dont nous sommes appelés à y répondre? Pourquoi est-ce si important de comprendre que « nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier » plutôt que « Dieu nous aime parce que nous l'avons aimé les premiers »?

Pour creuser plus profondément

2. Jésus a enseigné : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement » (Matthieu 22.37-38). Qu'est-ce que cela signifie aujourd'hui, dans la vie de chaque jour? Quel effet cela a-t-il sur ce que nous croyons, nos valeurs, nos actions et nos relations? Quels changements aurions-nous besoin d'apporter à notre formation de disciple?
3. Jésus a continué en disant : « Et il y en a un second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Tout ce qu'enseigne la Loi et les prophètes est contenu dans ces deux commandements. » (Matthieu 22.39-40) Qui est votre prochain? Quelles formes peut revêtir l'amour du prochain dans la vie de tous les jours? Que veut dire : « tout ce qu'enseigne la Loi et les prophètes est contenu dans ces deux commandements »? En quoi cela modifie-t-il notre façon de lire l'Ancien Testament? Donnez quelques exemples.

5. Romains 5.5; 2 Corinthiens 5.14; Apocalypse 2.4.

4. Comment expliqueriez-vous l'amour de Dieu à un non-chrétien ? Les expériences vécues par certaines personnes leur rend difficile de croire que Dieu les aime et de recevoir cet amour comme une réalité dans leur vie. Pourquoi pensez-vous qu'il en est ainsi ? Comment pourriez-vous aider une telle personne ?
5. Composez une prière ou un chant qui remercie Dieu pour son amour.
6. Avec un groupe d'amis chrétiens, ou dans votre famille, priez pour vos voisins et collègues de travail, en demandant à Dieu d'être en mesure de saisir les opportunités pour leur témoigner et leur expliquer l'amour que Dieu a pour eux. Encouragez-vous mutuellement en racontant les occasions où vous avez déjà fait l'expérience de « portes ouvertes » par Dieu pour témoigner. Priez pour les croyants qui sont persécutés, pour qu'ils soient capables d'aimer leurs ennemis au lieu de leur rendre le mal pour le mal.

2. Nous aimons le Dieu vivant

Notre Dieu, celui que nous aimons, se révèle dans la Bible comme le seul Dieu éternel et vivant, qui gouverne toutes choses selon sa volonté souveraine et pour accomplir ses desseins de salut. Dans l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, Dieu seul est Créateur, Chef, Juge et Sauveur du monde⁶. Ainsi, nous aimons Dieu, en le remerciant pour la place que nous avons dans la création, en nous soumettant à sa providence souveraine, en faisant confiance à sa justice et en le louant pour le salut qu'il a accompli pour nous.

A. *Nous aimons Dieu plus que tout autre.* Nous avons reçu le commandement d'aimer et d'adorer le Dieu vivant et lui seul. Mais comme l'Israël de l'Ancien Testament, nous permettons à notre amour pour Dieu d'être frelaté en allant après les dieux de ce monde, les dieux des peuples qui nous entourent⁷. Nous tombons dans le syncrétisme, séduits par de nombreuses idoles comme la cupidité, le pouvoir et le succès, servant Mammon plutôt que Dieu. Nous acceptons les idéologies politiques et économiques sans jugement critique biblique. Sous la pression du pluralisme religieux, nous sommes tentés de compromettre notre foi dans la

6. Deutéronome 4.35, 39; Psaumes 33.6-9; Jérémie 10.10-12; Deutéronome 10.14; Ésaïe 40.22-24; Psaumes 33.10-11; 13-15; 96.10-13; 36.6; Ésaïe 45.22.

7. Deutéronome 4 et 6.

singularité du Christ. Comme Israël, nous avons besoin d'entendre l'appel des prophètes et de Jésus lui-même qui nous invite à la repentance, à rejeter tout ce qui rivalise avec Dieu et à revenir vers un amour pour Dieu fait d'obéissance et une adoration de Dieu et de lui seul.

B. *Nous aimons Dieu, épris de passion pour sa gloire.* Ce qui motive au plus haut point notre mission est identique à ce qui inspire la mission de Dieu lui-même : le seul Dieu vivant et vrai doit être connu et glorifié dans toute sa création. C'est le but suprême de Dieu et cela devrait faire notre plus grande joie.

Si Dieu désire que tout genou fléchisse devant Jésus et que toute langue le confesse, nous le devrions aussi. Nous devrions être « jaloux » (comme le dit parfois la Bible) pour l'honneur de son nom, souffrir quand il reste inconnu, être blessés quand il est méprisé, indignés quand il est blasphémé et, en tout temps, impatientes et déterminés à voir lui rendre l'honneur et la gloire qui lui sont dus. La plus élevée de toutes les motivations missionnaires n'est ni l'obéissance au Grand Ordre de mission (aussi importante soit-elle), ni l'amour des perdus qui sont aliénés et qui périssent (aussi forte que soit cette incitation, en particulier quand nous pensons à la colère de Dieu), mais le zèle, un zèle brûlant et passionné, pour la gloire de Jésus-Christ. [...] Face à ce but suprême de la mission chrétienne, toute motivation indigne s'étiole et meurt⁸.

Notre plus grande souffrance devrait être que le Dieu vivant ne soit pas glorifié dans notre monde. Le Dieu vivant est nié dans l'athéisme agressif. Le seul vrai Dieu est remplacé ou déformé dans la pratique des religions du monde. Notre Seigneur Jésus-Christ est maltraité et dénaturé dans certaines cultures populaires. Et le visage de Dieu tel qu'il apparaît dans la révélation biblique est obscurci par le nominalisme chrétien, le syncrétisme et l'hypocrisie.

Aimer Dieu dans un monde qui le rejette ou le déforme demande un témoignage pour notre Dieu plein d'assurance mais aussi d'humilité, une défense de la vérité de l'Évangile du Christ, Fils de Dieu, robuste mais pleine de grâce et une confiance nourrie par la prière dans l'œuvre de son Esprit Saint qui condamne et convainc. Nous prenons à nouveau l'engagement de rendre un tel témoignage, parce que si nous prétendons aimer Dieu nous devons partager la priorité que Dieu a placée au plus haut niveau : que son nom et sa parole soient exaltés au-dessus de tout⁹.

8. John Stott, *The Message of Romans, The Bible Speaks Today* (Leicester and Downers Grove : Intervarsity Press) ; 1994 (traduction libre).

9. Psaumes 138.2.

Questions générales

1. Que signifie : « Dieu est vivant » ? Comment l'expliqueriez-vous à un incroyant ou à un enfant ? « Nous aimons Dieu, épris de passion pour sa gloire. » « Notre plus grande souffrance devrait être que le Dieu vivant ne soit pas glorifié dans notre monde. » Si nous le croyons vraiment et que Dieu est vivant, comment cela devrait-il apparaître dans notre vie personnelle, notre vie d'Église et celle de notre organisation ? Quels changements devons-nous apporter ?

Pour creuser plus profondément

2. Quels sont les « dieux de ce monde » qui vous influencent dans les circonstances de votre vie ? Quels sont les dieux qui façonnent votre culture ? Dans cet environnement, quelle serait la preuve concrète de la repentance ? Comment pouvons-nous vivre d'une manière caractéristique de notre appartenance au Christ, sans nous exclure de notre société ?
3. Lisez Exode 20.1-4. Comment devons-nous vivre pour obéir au commandement : « Tu n'auras pas d'autre dieu que moi » ? Qu'est-ce que Dieu veut dire quand il dit qu'il ne tolère aucun rival (Exode 20.5) ou qu'il est « jaloux » ? Comment l'expliqueriez-vous à un incroyant ? Comment devons-nous vivre pour le prouver à un incroyant ?
4. Au sein du groupe qui étudie l'EC avec vous, échangez des témoignages parlant de votre vécu actuel du fait que Dieu est vivant. Priez ensuite les uns pour les autres pour que vous ayez le courage de témoigner, naturellement et avec grâce, aux incroyants que vous rencontrerez dans la semaine à venir.
5. Écrivez un article, ou préparez une présentation, pour répondre au « nouvel athéisme » agressif qui caractérise notre époque. Adressez cette présentation à un auditoire particulier, un groupe d'étudiants par exemple. Si le « nouvel athéisme » n'est pas encore un problème dans votre communauté, écrivez un article, ou préparez une présentation, pour montrer comment vous pourriez présenter le Dieu vivant dans votre contexte religieux et philosophique.

3. Nous aimons Dieu le Père

Par Jésus-Christ, le Fils de Dieu, et par lui seul qui est le chemin, la vérité et la vie, nous parvenons à connaître et à aimer Dieu comme un Père. Comme l'Esprit Saint en rend témoignage à notre esprit, nous sommes les enfants de Dieu, c'est pourquoi nous crions les paroles mêmes que Jésus a priées : « Abba, Père », et nous prions, comme Jésus nous l'a enseigné : « Notre Père ». Notre amour pour Jésus, prouvé par notre obéissance à ce qu'il dit, rencontre l'amour que le Père a pour nous quand le Père et le Fils font leur demeure en nous, dans le don et l'accueil mutuels de l'amour¹⁰. Cette relation intime a de profondes racines bibliques.

A. *Nous aimons Dieu comme Père de son peuple.* L'Israël de l'Ancien Testament connaissait Dieu comme Père, comme celui qui leur avait donné la vie, les avait portés et disciplinés, avait demandé leur obéissance, soupiré après leur amour et exercé un pardon plein de compassion et un amour durable et patient¹¹. Toutes ces caractéristiques restent vraies pour nous qui sommes, dans le Christ, le peuple de Dieu dans notre relation avec notre Dieu et Père.

B. *Nous aimons Dieu comme Père, lui qui a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique pour notre salut.* Combien le Père nous a aimés, pour que nous puissions être appelés enfants de Dieu! Que l'amour du Père est incommensurable, lui qui n'a pas épargné son Fils unique, mais l'a livré pour nous tous! Son amour de Père dans le don du Fils s'est reflété dans l'amour altruiste du Fils. Il y avait dans l'œuvre d'expiation que le Père et le Fils ont accomplie à la croix, avec l'Esprit éternel, une complète harmonie de volontés. Le Père a aimé le monde et il a donné son Fils; « le Fils de Dieu m'a aimé et s'est donné lui-même pour moi. » L'unité du Père et du Fils, que Jésus a confirmée avec tant de puissance, reçoit un écho dans la salutation que Paul répète le plus fréquemment : « grâce et paix ». « Que la grâce et la paix vous soient données par Dieu notre Père et par le Seigneur Jésus-Christ. Le Christ s'est offert lui-même en sacrifice pour nous sauver de nos péchés... il a ainsi accompli la volonté de Dieu, notre Père, à qui soit la gloire pour l'éternité! Amen¹². »

C. *Nous aimons Dieu comme le Père dont nous reflétons le caractère et à qui nous faisons confiance pour prendre soin de nous.* Dans le Sermon

10. Jean 14.6; Romains 8.14-15; Matthieu 6.9; Jean 14.21-23.

11. Deutéronome 32.6, 18; 1.31; 8.5; Ésaïe 1.2; Malachie 1.6; Jérémie 3.4, 19; 31.9; Osée 11.2; Psaumes 103.13; Ésaïe 63.16; 64.8-9.

12. Jean 3.16; 1 Jean 3.1; Romains 8.32; Hébreux 9.14; Galates 2.20; 1.4-5.

sur la montagne, Jésus ne cesse de nous diriger vers notre Père céleste comme modèle ou centre de notre action. Étant fils de Dieu, nous devons être des artisans de paix. Nous devons faire des œuvres bonnes pour que notre Père en reçoive la louange. Nous devons aimer nos ennemis pour refléter l'amour paternel de Dieu. Nous devons pratiquer le don, la prière et le jeûne sous le seul regard du Père. Nous devons pardonner comme le Père nous a pardonnés. Nous ne devons pas nous inquiéter, mais faire confiance au Père qui pourvoira. Animés d'un tel comportement, fruit d'un caractère chrétien, nous accomplissons la volonté de notre Père céleste au sein du royaume de Dieu¹³.

Nous confessons que nous avons souvent négligé la vérité de la paternité de Dieu et que nous nous sommes privés des richesses de notre relation avec lui. Nous prenons à nouveau l'engagement d'aller au Père par Jésus le Fils, pour recevoir et répondre à son amour paternel, vivre dans l'obéissance sous sa discipline paternelle, refléter son caractère paternel dans tout notre comportement et dans toutes nos attitudes, et nous confier dans sa providence paternelle quelle que soit la situation où il nous conduira.

Questions générales

1. Dans le Sermon sur la montagne, Matthieu cite à plusieurs reprises les paroles de Jésus : « votre Père céleste », « ton Père », « votre Père qui est aux cieux ». Regardez Matthieu 5.16, 45, 48; 6.1, 4, 8-9, 14-15, 18, 26, 32; 7.11. Qu'apprenez-vous de la paternité de Dieu? Comment sommes-nous censés l'imiter? Comment exprimer l'amour pour Dieu le Père dans notre vie de tous les jours?

Pour creuser plus profondément

2. Pourquoi les contemporains de Jésus auraient-ils été surpris, voire choqués, de l'entendre parler de Dieu comme notre Père, et son Père, en termes aimants et intimes? Comment réagiraient ceux qui appartiennent à d'autres religions face à cette révélation de Dieu?
3. Comment la Bible décrit-elle la relation entre Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ, et entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint? À quels passages de la Bible feriez-vous référence pour mettre en

13. Matthieu 5.9, 16, 43-48; 6.4, 6, 14-15, 18, 25-32; 7.21-23.

évidence le mystère du Père, du Fils et de l'Esprit, chacun étant pleinement Dieu et pourtant un ?

4. Pourquoi est-il important d'affirmer que le Père, le Fils et l'Esprit sont tous trois pleinement et volontairement impliqués dans notre salut par le moyen de la mort expiatoire du Christ sur la croix et sa résurrection ? Regardez Jean 3.16 ; Matthieu 20.28 ; Luc 23.46 ; Actes 2.31-33, 36 ; Romains 8.32 et Galates 1.3-5. Prenez le temps de méditer et de remercier Dieu.
5. Certaines personnes ont souffert entre les mains de leur père terrestre et ont du mal à s'approcher de Dieu en tant que leur Père céleste. Comment pourriez-vous leur montrer que Dieu est bon, aimant et qu'on peut compter sur lui sans réserve ? De quelle manière pratique, la famille qu'est l'Église devrait-elle prendre soin de ceux qui ont été blessés ou abandonnés par leurs parents terrestres, ou qui sont devenus orphelins ?

4. Nous aimons Dieu le Fils

Dieu a donné l'ordre à Israël d'aimer le SEIGNEUR Dieu d'une loyauté sans partage. Pour nous de même, aimer le Seigneur Jésus-Christ signifie que nous affirmons avec assurance que lui seul est Sauveur, Seigneur et Dieu. La Bible nous enseigne que Jésus a accompli les mêmes actes souverains que Dieu et lui seul. Christ est le créateur de l'univers, le maître de l'histoire, le juge de toutes les nations et le sauveur de tous ceux qui se tournent vers Dieu¹⁴. Il partage l'identité de Dieu dans l'égalité et l'unité divine du Père, Fils et Esprit Saint. Tout comme Dieu a appelé Israël à l'aimer dans une foi, une obéissance et un témoignage de serviteur scellés par l'alliance, nous affirmons notre amour pour Jésus-Christ en lui faisant confiance, lui obéissant et en le faisant connaître.

A. *Nous faisons confiance au Christ.* Nous croyons le témoignage des évangiles qui affirment que Jésus de Nazareth est le Messie, appelé et envoyé par Dieu pour accomplir la mission unique de l'Israël vétérotamentaire : porter la bénédiction du salut de Dieu à toutes les nations, comme Dieu l'avait promis à Abraham.

14. Jean 1.3 ; 1 Corinthiens 8.4-6 ; Hébreux 1.2 ; Colossiens 1.15-17 ; Psaumes 110.1 ; Marc 14.61-64 ; Éphésiens 1.20-23 ; Apocalypse 1.5 ; 3.14 ; 5.9-10 ; Romains 2.16 ; 2 Thessaloniens 1.5-10 ; 2 Corinthiens 5.10 ; Romains 14.9-12 ; Matthieu 1.21 ; Luc 2.30 ; Actes 4.12 ; 15.11 ; Romains 10.9 ; Tite 2.13 ; Hébreux 2.10 ; 5.9 ; 7.25 ; Apocalypse 7.10.

- En Jésus, conçu par l'Esprit Saint et né de la vierge Marie, Dieu a revêtu notre chair humaine et vécu parmi nous, pleinement Dieu et pleinement homme.
- Pendant sa vie, Jésus a marché dans une fidélité et une obéissance parfaites à Dieu. Il a annoncé et enseigné le royaume de Dieu et s'est fait le modèle de la façon dont ses disciples doivent vivre sous le règne de Dieu.
- Dans son ministère et les miracles qu'il a accomplis, Jésus a annoncé et mis en évidence la victoire du royaume de Dieu sur le mal et les puissances mauvaises.
- Dans sa mort sur la croix, Jésus a pris sur lui, à notre place, notre péché, il en a supporté pleinement le prix, le châtement et la honte, il a vaincu la mort et les puissances du mal, et il a accompli la réconciliation et la rédemption de toute la création.
- Dans sa résurrection corporelle, Jésus a été justifié et exalté par Dieu, il a achevé et mis en évidence la complète victoire de la croix et il est devenu le précurseur d'une humanité rachetée et d'une création restaurée.
- Depuis son ascension, Jésus règne en Seigneur sur toute l'histoire et toute la création.
- Lors de son retour, Jésus exécutera le jugement de Dieu, détruira Satan, le mal et la mort, et établira le règne universel de Dieu.

B. *Nous obéissons au Christ.* Jésus nous appelle à devenir ses disciples, à prendre notre croix et à le suivre sur le chemin du renoncement à soi, du service et de l'obéissance. « Si vous m'aimez, gardez mes commandements, dit-il. Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je vous dis ? » Nous sommes appelés à vivre et à aimer comme le Christ a vécu et aimé. Professer le Christ tout en ignorant ses commandements est une folie dangereuse. Jésus nous avertit que nombre de ceux qui se revendiquent de son nom parce qu'ils exercent des ministères spectaculaires et miraculeux se retrouveront désavoués par lui comme des personnes qui commettent l'iniquité¹⁵. Nous faisons attention aux avertissements du Christ car aucun de nous n'est à l'abri d'un danger d'une telle gravité.

C. *Nous proclamons le Christ.* C'est dans le Christ seul que Dieu s'est pleinement et définitivement révélé, et c'est par l'intermédiaire du Christ

15. Luc 6.46; 1 Jean 2.3-6; Matthieu 7.21-23.

seul que Dieu a accompli le salut du monde. Nous qui sommes ses disciples, nous nous inclinons donc aux pieds de Jésus de Nazareth pour lui dire avec Pierre : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » et avec Thomas : « Mon Seigneur et mon Dieu. » Sans l'avoir vu, nous l'aimons. Et nous nous réjouissons en espérance, en désirant ardemment le jour de son retour où nous le verrons tel qu'il est. Jusqu'à ce jour, nous nous unissons à Pierre et Jean et proclamons : « C'est en lui seul que se trouve le salut. Dans le monde entier, Dieu n'a jamais donné le nom d'aucun autre homme par lequel nous devons être sauvés¹⁶. »

Nous prenons à nouveau l'engagement de rendre témoignage de Jésus-Christ et de tout son enseignement, dans le monde entier, sachant que nous ne pouvons rendre un tel témoignage que si nous vivons nous-mêmes dans l'obéissance à son enseignement.

Questions générales

1. La *personne* de Jésus-Christ est le cœur même de la foi chrétienne, plus que des idées et propositions, une véritable *personne* historique. Prenez le temps de relire un évangile en priant pour recevoir une vision renouvelée de cette personne unique et précieuse. Dans la partie A. du texte ci-dessus, sont énoncés sept éléments clés de la vie et du ministère de notre Seigneur Jésus-Christ. En les prenant tour à tour, comment devraient-ils nourrir l'amour que vous avez pour lui?

Pour creuser plus profondément

2. C'est parce que Jésus-Christ est une personne qu'il est logique de parler d'amour pour lui. Comment notre amour pour lui et notre confiance en lui s'accordent-ils? Comment pouvons-nous nous aider les uns les autres à grandir dans l'amour et la confiance? Donnez des exemples pratiques.
3. Dans la vie de tous les jours que signifie en pratique « prendre sa croix »? Lisez Matthieu 10.37-39 et Luc 9.18-27. Quels sont les contextes de chacun de ces passages? Quelle pouvait être la signification de cet enseignement dans son contexte primitif? Comment y obéissons-nous aujourd'hui? Quel en est le coût et

16. Matthieu 16.16; Jean 20.28; 1 Pierre 1.8; 1 Jean 3.1-3; Actes 4.12.

quel en est le gain? Prenez du temps pour prier pour ceux qui, dans notre monde actuel, doivent payer très cher l'obéissance à ce commandement, en particulier ceux qui sont appelés à subir la persécution, voire le martyre.

4. Comment « proclamer le Christ » en paroles, actes et façon de vivre dans notre propre contexte transculturel et plus précisément dans le contexte d'une autre religion du monde? Pourquoi est-il aussi vital que le monde entier entende parler et voit la preuve de la « vérité telle qu'elle est en Jésus »? Quels sont les principaux obstacles à la foi en Jésus dans votre environnement? Quelles sont les principales opportunités?
5. Composez un chant de louange, ou bien créez une peinture ou une saynète, pour exprimer votre amour pour Jésus-Christ en réponse à des moments précis de sa vie et de son ministère.

5. Nous aimons Dieu l'Esprit Saint

Nous aimons l'Esprit Saint dans l'unité de la Trinité, avec Dieu le Père et Dieu le Fils. Il est l'Esprit missionnaire envoyé par le Père missionnaire et le Fils missionnaire, insufflant vie et puissance dans l'Église missionnaire de Dieu. Nous aimons la présence de l'Esprit Saint et nous prions pour qu'elle soit avec nous parce que, sans le témoignage rendu au Christ par l'Esprit, notre propre témoignage est futile. Sans l'œuvre de l'Esprit pour convaincre, notre prédication est vaine. Sans la puissance, la direction et les dons de l'Esprit, notre mission n'est rien de plus qu'un effort humain. Et sans le fruit de l'Esprit, notre vie sans intérêt ne peut refléter la beauté de l'Évangile.

A. Dans l'Ancien Testament, nous voyons l'Esprit de Dieu agir dans la création, dans des œuvres de libération et de justice, ainsi que pour remplir et habiliter des personnes pour toutes sortes de services. Les prophètes, remplis de l'Esprit, attendaient la venue du roi serviteur, dont la personne et l'œuvre seraient revêtues de l'Esprit de Dieu. Les prophètes attendaient aussi l'âge à venir qui serait marqué par l'effusion de son Esprit apportant, au peuple de Dieu, jeunes et vieux, hommes et femmes, la vie nouvelle, une obéissance renouvelée et les dons prophétiques¹⁷.

17. Genèse 1.1-2; Psaumes 104.27-30; Job 33.4; Exode 35.30-36.1; Juges 3.10; 6.34; 13.25; Nombres 11.16-17, 29; Ésaïe 63.11-14; 2 Pierre 1.20-21; Michée 3.8; Néhémie 9.20, 30; Zacharie 7.7-12; Ésaïe 11.1-5; 42.1-7; 61.1-3; 32.15-18; Ézéchiel 36.25-27; 37.1-14; Joël 2.28-32.

B. À la Pentecôte, Dieu a répandu son Esprit Saint comme l'avaient promis les prophètes et Jésus. L'Esprit qui sanctifie produit son fruit dans la vie des croyants et la première description de ce fruit est toujours l'amour. L'Esprit remplit l'Église de ses dons. Nous aspirons à les recevoir parce qu'ils constituent l'équipement indispensable pour le service chrétien. L'Esprit remplit l'Église de sa puissance pour la mission et pour un large éventail d'œuvres de service. L'Esprit nous rend capables de proclamer l'Évangile, de le mettre en évidence, de discerner la vérité, de prier avec efficacité et de prévaloir sur les forces des ténèbres. L'Esprit inspire et accompagne notre adoration. L'Esprit renforce et reconforte les disciples qui sont persécutés ou qui doivent répondre de leur témoignage au Christ¹⁸.

C. Notre engagement dans la mission est donc vain et stérile sans la présence, la direction et la puissance de l'Esprit Saint. C'est vrai de la mission dans toutes ses dimensions : évangéliser, témoigner de la vérité, former des disciples, œuvrer en faveur de la paix, s'engager socialement, agir pour une transformation éthique, prendre soin de la création, vaincre les puissances du mal, chasser des esprits démoniaques, guérir les malades, souffrir et persévérer sous la persécution. Tout ce que nous faisons au nom du Christ doit tirer sa puissance de l'Esprit Saint et être conduit par lui. C'est ce que le Nouveau Testament fait apparaître très clairement dans la vie de l'Église primitive et dans l'enseignement des apôtres. C'est ce qui est mis en évidence aujourd'hui dans la fécondité et la croissance des Églises où les disciples de Jésus agissent avec confiance dans la puissance de l'Esprit Saint, dans la soumission et l'expectative.

Il n'y a ni Évangile véritable ou complet ni authentique mission biblique sans la personne, l'œuvre et la puissance de l'Esprit Saint. Nous prions pour un plus grand éveil à cette vérité biblique et pour que l'expérience qui en est faite soit une réalité dans toutes les parties du Corps du Christ dans le monde. Cependant, nous sommes conscients des nombreux abus et mascarades sous couvert de l'Esprit Saint, des nombreuses façons de pratiquer et de louer toutes sortes de phénomènes qui ne sont pas les dons de l'Esprit Saint tels qu'ils sont enseignés dans le Nouveau Testament. Nous avons grand besoin de davantage de discernement en profondeur, de mises en garde claires contre la tromperie, de dénonciation des mani-

18. Actes 2; Galates 5.22-23; 1 Pierre 1.2; Éphésiens 4.3-6, 11-12; Romains 12.3-8; 1 Corinthiens 12.4-11; 14.1; Jean 20.21-22; 14.16-17, 25-26; 16.12-15; Romains 8.26-27; Éphésiens 6.10-18; Jean 4.23-24; 1 Corinthiens 12.3; 14.13-17; Matthieu 10.17-20; Luc 21.15.

pulateurs frauduleux et égoïstes qui abusent de la puissance spirituelle pour leur propre enrichissement impie. Nous avons besoin par-dessus tout d'un enseignement et de prédications bibliques nourris, imprégnés d'humble prière, qui apporteront aux croyants ordinaires l'équipement nécessaire pour comprendre l'Évangile véritable et se réjouir en lui, ainsi que pour reconnaître et rejeter les faux évangiles.

Questions générales

1. Lisez Genèse 1.1-2, Ésaïe 63.11-14, Nombres 11.16-17, Michée 3.8 et Ézéchiel 36.25-27. Quel enseignement ces passages nous apportent-ils sur l'activité de l'Esprit Saint, bien avant la Pentecôte? L'Esprit Saint agit-il encore de la même manière aujourd'hui? Trouvez des références à l'Esprit Saint dans le Nouveau Testament. Que nous enseignent-elles? Pourquoi devrions-nous aimer l'Esprit de la même façon que nous sommes appelés à aimer le Père et le Fils?

Pour creuser plus profondément

2. « Le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. » (Galates 5.22-23) Ces qualités sont-elles visibles dans votre vie et celle des chrétiens des communautés que vous connaissez? Sinon, pourquoi? Donnez quelques exemples concrets des différences que ce fruit apporte dans la vie de tous les jours. De quelle manière votre culture encourage ou décourage-t-elle ces qualités?
3. Il existe plusieurs listes des dons de l'Esprit (p. ex. 1 Corinthiens 12.1-11, Éphésiens 4.11-13). Comment reconnaissons-nous quels sont les dons que le Seigneur nous a confiés? Comment nous encourageons-nous mutuellement à utiliser ces dons pour la gloire de Dieu et le bien du peuple de Dieu? Comment les divers dons sont-ils au service de l'Église et de sa mission? Comment discernons-nous qu'un don apparent ne vient pas vraiment de l'Esprit?
4. En Jean 3, Nicodème n'arrive pas à comprendre comment il est possible de naître de nouveau, mais Jésus insiste sur la nécessité de naître de l'Esprit pour entrer dans le royaume des cieux.

Comment expliqueriez-vous cela à un incroyant ? Pourquoi est-il particulièrement difficile aux hindous et aux bouddhistes d'accepter cette nouvelle naissance ? La première lettre de Pierre (1.23-25) lie la nouvelle naissance à « la Parole vivante et éternelle ». Quel est le rapport entre la Parole, l'Esprit et la nouvelle naissance ?

5. Comment l'Esprit Saint agit-il dans la mission aujourd'hui ? Dans un groupe, échangez des récits tirés de votre propre chemin de foi et d'expériences de l'œuvre de l'Esprit Saint par la grâce salvatrice chez d'autres. En quoi ces récits ressemblent, différent des récits faits dans les Actes ?
6. Créez une bannière qui célèbre le ministère de l'Esprit Saint, ou bien composez un chant de louange aux trois personnes de la Trinité.

6. Nous aimons la parole de Dieu

Nous aimons la parole de Dieu qui se trouve dans les écrits des Ancien et Nouveau Testaments, et nous renvoyons l'écho du plaisir joyeux que le Psalmiste prend dans la Torah : « Moi, j'aime tes commandements plus que l'or... Oh ! que j'aime ta Loi ! » Nous recevons toute la Bible comme la parole de Dieu, inspirée par l'Esprit de Dieu, dite et écrite par des auteurs humains. Nous nous soumettons à son autorité suprême et unique, qui gouverne nos croyances et notre comportement. Nous témoignons de la puissance de la parole de Dieu pour accomplir son dessein de salut. Nous affirmons que la Bible est la parole écrite définitive de Dieu, qu'aucune autre révélation supplémentaire ne la surpasse, mais nous nous réjouissons également de ce que l'Esprit Saint illumine la pensée du peuple de Dieu pour que la Bible continue à dire la vérité de Dieu d'une manière actuelle aux peuples de toutes les cultures¹⁹.

A. *La personne que révèle la Bible.* Nous aimons la Bible comme une épouse aime les lettres de son époux, non pour le papier qu'elles sont, mais pour la personne qui s'exprime par ces lettres. La Bible nous donne la révélation que Dieu donne lui-même de son identité, de son caractère, de ses desseins et de ses actes. Elle est le principal témoin du Seigneur Jésus-Christ. En la lisant, nous le rencontrons avec beaucoup de joie par son Esprit. Notre amour de la Bible est une expression de notre amour de Dieu.

19. Psaumes 119.47, 97 ; 2 Timothée 3.16-17 ; 2 Pierre 1.21.

B. *L'histoire que raconte la Bible.* La Bible raconte l'histoire universelle de la création, de la chute, de la rédemption au cours des âges et de la nouvelle création. Ce récit global nous donne une vision du monde cohérente et biblique et il façonne notre théologie. Au centre de ce récit, se trouvent les événements salvateurs clés que sont la croix et la résurrection du Christ, qui constituent le cœur de l'Évangile. C'est ce récit (dans l'Ancien et le Nouveau Testaments) qui nous dit qui nous sommes, notre raison d'être et où nous allons. Ce récit de la mission de Dieu définit notre identité, motive notre mission et nous garantit que la fin est entre les mains de Dieu. Ce récit doit façonner le souvenir et l'espérance du peuple de Dieu, et gouverner le contenu de son témoignage d'évangélisation, tel qu'il est transmis de génération en génération. Nous devons faire connaître la Bible par tous les moyens possibles, car son message est pour tous les habitants de la terre. Nous nous engageons donc à nouveau à la tâche continuelle de la traduction, de la dissémination et de l'enseignement des Écritures dans toutes les cultures et langues, y compris celles qui sont à prédominance orales ou non littéraires.

C. *La vérité qu'enseigne la Bible.* La Bible nous enseigne, de ses premiers mots à ses derniers, tout le conseil de Dieu, la vérité que Dieu veut que nous connaissions. Nous nous y soumettons comme étant véritable et digne de foi dans tout ce qu'elle affirme, parce qu'elle est la parole de Dieu qui ne peut mentir et qui ne sera pas pris en défaut. Elle est claire et suffisante pour révéler le chemin du salut. Elle est le fondement de l'exploration et de la compréhension de toutes les dimensions de la vérité de Dieu.

Cependant, nous vivons dans un monde plein de mensonge et qui rejette la vérité. De nombreuses cultures font preuve d'un relativisme dominant qui nie qu'une quelconque vérité absolue existe et puisse être connue. Si nous aimons la Bible, nous devons nous lever pour défendre ses affirmations de vérité. Nous devons trouver des moyens renouvelés d'exprimer l'autorité biblique dans toutes les cultures. Nous renouvelons notre engagement à nous efforcer de défendre la vérité de la révélation divine comme faisant partie de notre labeur d'amour pour la parole de Dieu.

D. *La vie qu'exige la Bible.* « La parole est toute proche de vous : elle est dans votre bouche et dans votre cœur, pour que vous l'appliquiez. » Jésus et Jacques nous appellent à entrer dans la cohorte de ceux qui ne se contentent pas d'écouter la parole, mais qui la mettent en pratique²⁰. La Bible dresse le portrait de la qualité de vie qui devrait caractériser

20. Deutéronome 30.14; Matthieu 7.21-27; Luc 6.46; Jacques 1.22-24.

le croyant et la communauté des croyants. Par Abraham, ainsi que par Moïse, les psalmistes, les prophètes et la sagesse d'Israël, par Jésus et les apôtres, nous apprenons qu'un tel style de vie biblique comprend la justice, la compassion, l'humilité, l'intégrité, l'honnêteté, la vérité, la chasteté sexuelle, la générosité, la bonté, l'abnégation, l'hospitalité, le travail pour la paix, l'absence de vengeance, faire le bien, le pardon, la joie, le contentement et l'amour – le tout combiné dans une vie d'adoration, de louange et de fidélité envers Dieu.

Nous confessons que nous prétendons trop facilement aimer la Bible sans aimer la vie qu'elle enseigne : la vie d'une obéissance coûteuse à Dieu au travers du Christ. Pourtant « aucune présentation de l'Évangile n'est aussi éloquente qu'une vie transformée; rien ne ternit autant le message qu'une vie inconséquente. Il nous est demandé de nous conduire d'une manière digne de l'Évangile du Christ, et même de lui servir de parure, et d'en souligner la beauté par une vie de sainteté²¹ ». Par conséquent, pour l'amour de l'Évangile du Christ, nous renouvelons notre engagement à prouver notre amour pour la parole de Dieu en la croyant et lui obéissant. Il n'y a pas de mission biblique sans vie biblique.

Questions générales

1. Nous parlons avec justesse de « l'autorité des Écritures ». Qu'est-ce que cela signifie dans la vie de tous les jours et dans la formation de disciples ? Que faisons-nous quand notre culture, notre famille ou notre travail entrent en conflit avec les Écritures ? Comment devrions-nous réagir quand un autre croyant comprend les Écritures d'une manière différente de la nôtre ?

Pour creuser plus profondément

2. Nous aimons la Parole de Dieu parce qu'elle est la révélation qu'il nous donne de lui-même et qu'elle nous ouvre à ses intentions divines pour nous et pour le monde qu'il a créé. De quelle manière pratique pouvons-nous écouter plus intensément et plus clairement ce que Dieu veut nous dire ? Comment pouvons-nous nous encourager mutuellement, dans la communauté chrétienne, à entendre la voix de Dieu et à y répondre ?

21. *Manifeste de Manille*, Section 7 ; Tite 2.9-10.

3. Dans votre groupe, ou avec un ami, racontez ce que vous avez appris récemment dans la Parole de Dieu et comment cela change votre vie ?
4. En quoi le récit que raconte la Bible diffère-t-il des récits racontés par votre culture ? Comment pourriez-vous parler des récits de la Bible dans votre famille, votre quartier ou votre lieu de travail ? Vous êtes vous-même un récit : qu'est-ce que les incroyants lisent ou entendent en vous regardant ? Cela correspond-il au récit biblique ?
5. Dans certains endroits, il peut y avoir un grand nombre d'exemplaires de la Bible en circulation, mais on y trouve néanmoins une grande famine pour la Parole de Dieu. Pourquoi pensez-vous qu'il en est ainsi ? Si c'est vrai pour votre culture, que pourriez-vous faire pour changer la situation ? Dans certains endroits, la Bible est rare, il y a donc une famine de la Parole pour une autre raison. Que pourriez-vous faire ? Dans certains endroits, seules quelques petites parties de la Bible ont été traduites à ce jour, voire aucune. Que pourriez-vous faire ? N'oubliez pas de prier autant que de discuter, et accordez-vous sur quelques actions pratiques.

7. Nous aimons le monde de Dieu

Nous partageons la passion de Dieu pour son monde, nous aimons tout ce que Dieu a fait, nous nous réjouissons de la providence et de la justice de Dieu dans toute sa création, nous proclamons la bonne nouvelle à toute la création et à toutes les nations, et nous aspirons à voir se lever le jour où la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de Dieu comme l'eau couvre le fond des mers²².

A. *Nous aimons le monde de la création de Dieu.* Cet amour est plus qu'une affection sentimentale pour la nature (ce que la Bible n'ordonne nulle part). Il est bien loin d'une adoration panthéiste de la nature (ce que la Bible interdit formellement). Il est au contraire une mise en œuvre logique de notre amour pour Dieu par les soins apportés à ce qui lui appartient. « La terre et ses richesses appartiennent à l'Éternel. L'univers est à lui avec ceux qui l'habitent. » La terre est la propriété du Dieu

22. Psaumes 145.9, 13, 17; Psaumes 104.27-30; Psaumes 50.6; Marc 16.15; Colossiens 1.23; Matthieu 28.17-20; Habaquq 2.14.

que nous prétendons aimer et à qui nous cherchons à obéir. Plus simplement, nous prenons soin de la terre parce qu'elle appartient à celui que nous appelons Seigneur²³.

La terre est créée, soutenue et rachetée par le Christ²⁴. Nous ne pouvons prétendre aimer Dieu en abusant de ce qui, de droit par la création, la rédemption et l'héritage, appartient au Christ. Nous prenons soin de la terre et usons de ses ressources abondantes de façon responsable, non selon le raisonnement du monde séculier, mais par amour pour le Seigneur. Si Jésus est Seigneur de toute la terre, nous ne pouvons dissocier notre relation au Christ de la façon dont nous agissons vis-à-vis de la terre. En effet, proclamer ce que dit l'Évangile : « Jésus est Seigneur », c'est proclamer l'Évangile qui inclut la terre, puisque la seigneurie du Christ s'étend sur toute la création. Le soin de la création est ainsi un aspect de l'Évangile qui entre dans le cadre de la seigneurie du Christ.

Un tel amour pour la création de Dieu exige que nous nous repentions de la part que nous avons prise à la destruction, au gaspillage et à la pollution des ressources de la terre et de notre complicité à l'idolâtrie toxique du consumérisme. Au contraire, nous nous engageons à la responsabilité écologique urgente et prophétique, et nous soutenons les chrétiens dont l'appel missionnel particulier est tourné vers le plaidoyer et l'action en faveur de l'environnement, ainsi que ceux dont le mandat est de pourvoir au bien-être et aux besoins de l'humanité par l'exercice responsable de la domination et de la gestion. La Bible proclame le dessein rédempteur de Dieu pour la création. La mission intégrale consiste à discerner, proclamer et vivre la vérité biblique selon laquelle l'Évangile est la bonne nouvelle de Dieu, annoncée par la croix et la résurrection de Jésus-Christ, pour les personnes individuellement, et pour la société, et pour la création. Ces trois destinataires de l'Évangile sont brisés et souffrent à cause du péché; tous trois sont inclus dans l'amour et la mission rédempteurs de Dieu; tous trois doivent faire partie de la mission complète du peuple de Dieu.

B. *Nous aimons le monde des nations et des cultures.* « À partir d'un seul homme, il a créé tous les peuples pour qu'ils habitent toute la surface de la terre. » La diversité ethnique est le don de Dieu dans la création et sera préservée dans la nouvelle création, quand elle sera libérée de nos divisions et de nos rivalités déchues. Notre amour pour tous les

23. Psaumes 24.1; Deutéronome 10.14.

24. Colossiens 1.15-20; Hébreux 1.2-3.

peuples est le reflet de la promesse de Dieu de bénir toutes les nations de la terre et de la mission de Dieu de créer pour lui-même un peuple formé de toute tribu, langue, nation et peuple. Nous devons aimer tout ce que Dieu a choisi de bénir, donc toutes les cultures. Historiquement, la mission chrétienne, bien qu'entachée par des échecs destructeurs, a été un instrument de protection et de préservation des cultures autochtones et de leur langage. L'amour selon Dieu inclut cependant aussi un discernement critique car toutes les cultures ne mettent pas seulement en évidence l'image positive de Dieu dans la vie humaine, mais aussi l'empreinte négative de Satan et du péché. Nous soupirons après la manifestation de l'Évangile incarné et enchâssé dans toutes les cultures, les rachetant de l'intérieur de sorte qu'elles puissent exposer la gloire de Dieu et la plénitude radieuse du Christ. Nous attendons avec impatience de voir la richesse, la gloire et la splendeur de toutes les cultures introduites dans la cité de Dieu, rachetées et purifiées de tout péché, venant enrichir la nouvelle création²⁵.

Un tel amour pour tous les peuples exige que nous rejetions les maux que sont le racisme et l'ethnocentrisme, et que nous traitions tous les groupes ethniques et culturels avec dignité et respect, sur la base de la valeur que Dieu leur accorde dans la création et la rédemption²⁶.

Un tel amour exige que nous cherchions à faire connaître l'Évangile parmi toutes les populations et cultures, en tout lieu. Aucune nation, juive ou païenne, n'est en dehors de la visée du Grand Ordre de mission. L'évangélisation est le débordement de cœurs remplis de l'amour de Dieu pour tous ceux qui ne le connaissent pas encore. Nous confessons avec honte qu'il y a encore de très nombreuses populations du monde qui n'ont pas encore entendu le message de l'amour de Dieu en Jésus-Christ. Nous renouvelons l'engagement qui a inspiré le Mouvement de Lausanne dès l'origine, à utiliser tous les moyens possibles pour annoncer l'Évangile à tous les peuples.

C. Nous aimons le monde pauvre et souffrant. La Bible nous dit que le Seigneur a de l'amour pour tout ce qu'il a fait, soutient la cause des opprimés, aime l'étranger, nourrit l'affamé, soutient l'orphelin et la veuve²⁷. La Bible nous montre également que Dieu veut faire ces choses

25. Actes 17.26; Deutéronome 32.8; Genèse 10.31-32; 12.3; Apocalypse 7.9-10; 21.24-27.

26. Actes 10.35; 14.17; 17.27.

27. Psaumes 145.9, 13, 17; 147.7-9; Deutéronome 10.17-18.

en passant par des êtres humains qui se consacrent à de tels actes. Dieu tient tout particulièrement pour responsables ceux qui, dans la société, sont placés à des postes de direction politique ou judiciaire²⁸, mais c'est tout le peuple de Dieu qui a reçu le commandement, par la loi et les prophètes, les Psaumes et la Sagesse, Jésus et Paul, Jean et Jacques, de refléter l'amour et la justice de Dieu par un amour et une justice pratiques pour ceux qui sont dans le besoin²⁹.

Un tel amour pour les personnes pauvres exige que nous ne nous contentions pas d'aimer la miséricorde et les œuvres de compassion, mais que nous rendions aussi la justice en exposant à la lumière tout ce qui opprime et exploite le pauvre, et en nous y opposant. « Nous ne devons pas craindre de dénoncer le mal et l'injustice où qu'ils soient³⁰. » Nous confessons à notre honte que nous avons, sur ce sujet, échoué à partager la passion de Dieu, échoué à incarner l'amour de Dieu, échoué à refléter le caractère de Dieu et échoué à accomplir la volonté de Dieu. Nous renouvelons notre consécration à promouvoir la justice, qui comprend aussi la solidarité et le plaidoyer pour les personnes marginalisées et opprimées. Nous reconnaissons qu'un tel combat contre le mal possède une dimension de guerre spirituelle qui ne peut être livrée autrement que par la victoire de la croix et de la résurrection, dans la puissance de l'Esprit Saint et avec une prière constante.

D. *Nous aimons nos prochains comme nous-mêmes.* Jésus a appelé ses disciples à obéir à ce commandement qui est le deuxième plus grand commandement de la loi, mais (dans le même chapitre) il a ensuite radicalement approfondi l'ordre d'« aimer l'étranger comme toi-même » en « aimez vos ennemis »³¹.

Un tel amour pour le prochain exige que ce soit le cœur même de l'Évangile qui, en obéissance au commandement du Christ et en suivant son exemple, motive les réponses que nous apportons à tous ceux qui nous entourent. Un tel amour du prochain s'étend à ceux qui professent d'autres religions, ainsi qu'à ceux qui nous haïssent, nous calomnient et

28. Genèse 18.19; Exode 23.6-9; Deutéronome 16.18-20; Job 29.7-17; Psaumes 72.4, 12-14; 82; Proverbes 31.4-9; Jérémie 22.1-3; Daniel 4.27.

29. Exode 22.21-27; Lévitique 19.33-34; Deutéronome 10.18-19; 15.7-11; Ésaïe 1.16-17; 58.6-9; Amos 5.11-15, 21-24; Psaumes 112; Job 31.13-23; Proverbes 14.31; 19.17; 29.7; Matthieu 25.31-46; Luc 14.12-14; Galates 2.10; 2 Corinthiens 8 à 9; Romains 15.25-27; 1 Timothée 6.17-19; Jacques 1.27; 2.14-17; 1 Jean 3.16-18.

30. *La Déclaration de Lausanne*, Section 5.

31. Lévitique 19.34; Matthieu 5.43-44.

nous persécutent, voire nous tuent. Jésus nous a appris à répondre au mensonge par la vérité, à ceux qui font le mal par des actes de bonté, de miséricorde et de pardon, à la violence et au meurtre contre ses disciples par le sacrifice de soi, de manière à attirer tout le monde à lui et à briser la chaîne du mal. Nous rejetons énergiquement l'usage de la violence dans la propagation de l'Évangile et nous renonçons à la tentation des représailles et de la vengeance contre ceux qui nous font du tort. Une telle désobéissance est incompatible avec l'exemple et l'enseignement du Christ et du Nouveau Testament³². Parallèlement, notre devoir aimant à l'égard de nos prochains qui souffrent exige de nous que nous cherchions la justice en leur nom par un appel approprié aux autorités légales et étatiques qui agissent comme des serviteurs de Dieu en punissant ceux qui font le mal³³.

E. *Le monde que nous n'aimons pas*. Le monde de la bonne création de Dieu est devenu le monde de la rébellion humaine et satanique contre Dieu. Nous avons reçu le commandement de ne pas aimer ce monde de désirs pécheurs, de cupidité et d'orgueil humain. Nous confessons avec douleur que ce sont exactement ces mêmes marques de mondanité qui défigurent si souvent notre présence chrétienne et contredisent notre témoignage de l'Évangile³⁴.

Nous renouvelons notre engagement à ne pas flirter avec le monde déchu et ses passions éphémères, mais à aimer le monde entier comme Dieu l'aime. C'est pourquoi nous aimons le monde avec une sainte impatience de voir la rédemption et le renouvellement de toute la création et de toutes les cultures dans le Christ, le rassemblement du peuple de Dieu de toutes les nations jusqu'aux extrémités de la terre, et la fin de toute destruction, pauvreté et inimitié.

Questions générales

1. Lisez Psaumes 24.1-2 et Colossiens 1.15-20. « La terre est créée, soutenue et rachetée par le Christ », affirme l'EC. Comment devons-nous donc traiter la création de Dieu ? Dans votre culture et votre vie, quelles sont les pratiques qui contribuent le plus à la dégradation de notre monde ? Dans votre contexte, quelles

32. Matthieu 5.38-39 ; Luc 6.27-29 ; 23.34 ; Romains 12.17-21 ; 1 Pierre 3.18-23 ; 4.12-16.

33. Romains 13.4.

34. 1 Jean 2.15-17.

mesures pratiques doivent-elles être prises pour inverser ce dommage? Que pourrait faire votre Église locale, ou votre famille, pour améliorer l'environnement et les structures sociales, et pour se faire le modèle de comment bien s'occuper de la création de Dieu? Comment l'Église du monde entier pourrait-elle travailler d'un commun accord pour mettre en question certains groupes d'intérêts qui conduisent à la déforestation, aux pénuries d'eau et à l'extension des déserts, à la pollution, aux ruptures sociales et autres maux? Partagez des récits d'actions pratiques.

Pour creuser plus profondément

2. Comment les chrétiens peuvent-ils être des agents de réconciliation entre différents groupes ethniques, tribus ou nations? Dans votre contexte, quels sont les groupes qui sont traditionnellement méprisés ou haïs par la majorité? Comment la communauté chrétienne peut-elle se faire le modèle d'une façon différente d'établir des relations avec ceux qui sont différents de nous? Comment, dans un monde de plus en plus mobile, pouvons-nous établir des communautés ecclésiales multiculturelles?
3. Lisez Deutéronome 10.18-19; 15.7-11 et Matthieu 25.31-46. Quelles sont les raisons données pour prendre soin tout particulièrement des personnes pauvres et vulnérables? Qui sont ces personnes dans votre communauté, et comment les chrétiens pourraient-ils prendre soin d'elles? Quelles actions pratiques l'Église du monde entier devrait-elle entreprendre pour mettre en question les déséquilibres économiques dans le monde? Si notre communauté est une de ces communautés pauvres, quelle est notre responsabilité à l'égard des autres communautés pauvres?
4. Quels éléments de votre culture mettent en évidence la rébellion contre Dieu? Jésus a mis en garde sur le fait qu'il est plus facile de voir la paille dans l'œil de quelqu'un d'autre que la poutre dans son propre œil. En ayant cela à l'esprit, quels sont certains des signes de la rébellion contre Dieu que vous discernerez dans d'autres cultures?
5. Invitez une personne ou une famille d'un groupe ethnique différent du vôtre à venir prendre un repas chez vous. Apprenez d'eux quelques salutations et expressions de base, et demandez-leur de partager quelques contes, proverbes ou chants tra-

ditionnels de leur culture. Que devrait-on faire pour établir une véritable amitié entre deux cultures différentes ?

6. Plantez un arbre, faites pousser des fleurs ou des légumes, organisez un « nettoyage » du quartier ou un autre projet communautaire qui améliore la qualité de vie pour un grand nombre.

8. Nous aimons l'Évangile de Dieu

Disciples de Jésus, nous sommes un peuple de l'Évangile. Le cœur de notre identité est notre passion pour la bonne nouvelle biblique de l'œuvre salvatrice de Dieu par Jésus-Christ. Nous sommes unis par notre expérience de la grâce de Dieu dans l'Évangile et par notre motivation à faire connaître l'Évangile de la grâce jusqu'aux extrémités de la terre, par tous les moyens possibles.

A. *Nous aimons la bonne nouvelle dans un monde de mauvaises nouvelles.* L'Évangile traite des effets désastreux du péché, des échecs et des besoins humains. Les êtres humains se sont rebellés contre Dieu, ont rejeté l'autorité de Dieu et ont désobéi à sa parole. Dans cet état de péché, nous sommes aliénés de Dieu, ainsi que les uns des autres et de l'ordre créé. Le péché mérite la condamnation de Dieu. Ceux qui refusent de se repentir et « qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus [...] auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la présence du Seigneur »³⁵. Les effets du péché et de la puissance du mal ont corrompu toutes les dimensions de la personne humaine (spirituelle, physique, intellectuelle et relationnelle). Ils se sont répandus dans la vie culturelle, économique, sociale, politique et religieuse dans toutes les cultures et toutes les générations de l'histoire. Ils ont causé une misère incalculable à l'espèce humaine et des dommages considérables à la création de Dieu. Sur cette sombre toile de fond, l'Évangile biblique brille vraiment comme une très bonne nouvelle.

B. *Nous aimons l'histoire que raconte l'Évangile.* L'Évangile annonce comme une bonne nouvelle les événements historiques de la vie, la mort et la résurrection de Jésus de Nazareth. Il est le fils de David et le roi messianique promis. En tant que tel, Jésus est le seul par qui Dieu a établi son royaume et agi pour le salut du monde, permettant à toutes les nations de la terre d'être bénies, comme il l'avait promis à Abraham. Paul définit l'Évangile en énonçant : « Le Christ est mort pour nos péchés,

35. Genèse 3; 2 Thessaloniens 1.9.

conformément aux Écritures ; il a été mis au tombeau, il est ressuscité le troisième jour, comme l'avaient annoncé les Écritures. Il est apparu à Pierre, puis aux Douze. » L'Évangile déclare que, sur la croix du Christ, Dieu a pris sur lui-même, dans la personne de son Fils et à notre place, le châtement que notre péché mérite. Par le même grand acte salvateur, achevé, justifié et proclamé par la résurrection, Dieu a remporté la victoire décisive sur Satan, la mort et les puissances du mal, nous a libérés de leur emprise et de la peur, et a assuré leur destruction ultime. Dieu a accompli la réconciliation des croyants avec lui-même et les uns avec les autres, transcendant toutes les frontières et inimitiés. Par la croix, Dieu a aussi accompli son dessein de réconciliation ultime de toute la création et, par la résurrection corporelle de Jésus, il nous a donné les prémices de la nouvelle création. « Dieu était en Christ, réconciliant les hommes avec lui-même³⁶. » Combien nous aimons l'histoire de l'Évangile !

C. Nous aimons l'assurance qu'apporte l'Évangile. Ce n'est que par la foi dans le Christ seul que nous sommes unis au Christ par l'Esprit Saint et que nous sommes, dans le Christ, déclarés justes devant Dieu. Étant justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu et n'avons plus à affronter la condamnation. Nous recevons le pardon de nos péchés. Nous sommes nés de nouveau à une espérance vivante, en partageant la vie de résurrection du Christ. Nous sommes adoptés comme cohéritiers avec le Christ. Nous devenons citoyens du peuple de l'alliance de Dieu, membres de la famille de Dieu et demeure de Dieu. Ainsi, par la foi dans le Christ, nous avons une pleine assurance du salut et de la vie éternelle, car notre salut ultime ne dépend pas de nous, mais de l'œuvre du Christ et de la promesse de Dieu. « Rien ne pourra nous arracher à l'amour que Dieu nous a témoigné en Jésus-Christ notre Seigneur³⁷. » Combien nous aimons la promesse de l'Évangile !

D. Nous aimons la transformation que produit l'Évangile. L'Évangile est la puissance de Dieu qui est à l'œuvre dans le monde pour transformer la vie. « C'est la puissance de Dieu par laquelle il sauve tous ceux qui croient³⁸. » La foi est le seul moyen de recevoir les bénédictions et l'assurance de l'Évangile. Cependant, la foi qui sauve ne reste jamais seule, elle

36. Marc 1.1, 14-15 ; Romains 1.1-4.4 ; 1 Corinthiens 15.3-5 ; 1 Pierre 2.24 ; Colossiens 2.15 ; Hébreux 2.14-15 ; Éphésiens 2.14-18 ; Colossiens 1.20 ; 2 Corinthiens 5.19.

37. Romains 4 ; Philippiens 3.1-11 ; Romains 5.1-2 ; 8.1-4 ; Éphésiens 1.7 ; Colossiens 1.13-14 ; 1 Pierre 1.3 ; Galates 3.26-4.7 ; Éphésiens 2.19-22 ; Jean 20.30-31 ; 1 Jean 5.12-13 ; Romains 8.31-39.

38. Romains 1.16.

est forcément mise en évidence par l'obéissance. L'obéissance chrétienne est « une foi qui se traduit par des actes inspirés par l'amour³⁹ ». Nous ne sommes pas sauvés par les bonnes œuvres, mais, ayant été sauvés par la seule grâce, nous sommes « créés pour une vie riche d'œuvres bonnes⁴⁰ ». « La foi, si elle ne se manifeste pas par des actes, elle est morte⁴¹. » Paul a compris que la transformation éthique que produit l'Évangile est l'œuvre de la grâce de Dieu : la grâce qui a réalisé notre salut lors de la première venue du Christ et la grâce qui nous enseigne à vivre conformément à l'éthique en vue de sa deuxième venue⁴². Pour Paul, « obéir à l'Évangile » signifiait à la fois faire confiance à la grâce et se laisser enseigner par la grâce⁴³. L'objectif missionnel de Paul était d'amener tous les peuples « à lui obéir en croyant »⁴⁴. Ce langage, qui relève fortement de l'alliance, nous rappelle Abraham. Abraham fit confiance à la promesse de Dieu, cela a été porté à son crédit par Dieu qui l'a déclaré juste. Abraham a ensuite obéi à l'ordre de Dieu comme démonstration de sa foi. « Par la foi, Abraham a obéi⁴⁵. » La repentance et la foi en Jésus-Christ sont les premiers actes d'obéissance auxquels appelle l'Évangile. Une obéissance continuelle aux commandements de Dieu est le style de vie dont l'Évangile de la foi nous rend capables, par l'Esprit Saint qui nous sanctifie⁴⁶. L'obéissance est ainsi la preuve vivante de la foi qui sauve et elle en est le fruit vivant. L'obéissance est également le test de notre amour pour Jésus. « Celui qui m'aime vraiment, c'est celui qui retient mes commandements et les applique⁴⁷. » « Voici comment nous savons que nous connaissons le Christ : c'est parce que nous obéissons à ses commandements⁴⁸. » Combien nous aimons la puissance de l'Évangile !

Questions générales

1. Qu'est ce qui fait que le « péché » est péché? Lisez Jean 1.29; 8.34; Romains 1.18-25; 1 Jean 1.8 à 2.2 et 2 Thessaloniens

39. Galates 5.6.

40. Éphésiens 2.10.

41. Jacques 2.17.

42. Tite 2.11-14.

43. Romains 15.18-19; 16.19; 2 Corinthiens 9.13.

44. Romains 1.5; 16.26.

45. Genèse 15.6; Galates 6.6-9; Hébreux 11.8; Genèse 22.15-18; Jacques 2.20-24.

46. Romains 8.4.

47. Jean 14.21.

48. 1 Jean 2.3.

1.7-10. En quoi le péché diffère-t-il qualitativement du fait d'être simplement « un peu méchant » ? Quelles sont les conséquences du péché dans la vie actuelle et pour l'éternité ? En quoi cela fait-il de l'Évangile la meilleure nouvelle de tous les temps ? Au cœur de l'Évangile se trouve la personne de notre Seigneur Jésus-Christ. Comment raconteriez-vous son histoire à un ami qui ne l'a jamais entendue ? On a besoin de la totalité d'un récit pour se faire une idée complète de son message, mais comment résumeriez-vous les principaux événements ? Alors que vous priez pour vos amis, quels moyens le Seigneur pourrait-il utiliser pour se révéler à eux ?

Pour creuser plus profondément

2. Que devons-nous faire pour entrer dans la vie de l'Évangile ? Comment saurons-nous que nous avons la vie éternelle ? Quelles seront les preuves d'une foi authentique ?
3. L'Évangile étant une bonne nouvelle qui est tellement vitale pour la gloire de Dieu et le bien-être de l'humanité et de la création, comment nos communautés chrétiennes peuvent-elles devenir profondément missionnelles (c'est-à-dire : des communautés qui proclament et vivent ardemment l'Évangile) ? Quant à vous-même et votre Église, que devez-vous être et faire ? Si vous n'allez pas constamment vers les autres pour annoncer le Christ, qu'est-ce qui doit changer ?
4. Quand l'Évangile est compris et reçu correctement, il conduit à une transformation personnelle holistique. Les chrétiens devraient être ensemble des agents de la transformation pour la communauté. Que faites-vous, vous et votre Église, pour rechercher une plus grande justice et l'épanouissement humain pour la communauté plus étendue ? Comment pouvons-nous agir « au nom de Jésus » de sorte que la proclamation et l'action aillent de pair ?
5. Lisez 2 Corinthiens 9.12-15. Quel lien relie l'obéissance, l'amour et la proclamation de l'Évangile ? Donnez quelques exemples tirés de la vie de tous les jours.

9. Nous aimons le peuple de Dieu

Le peuple de Dieu est constitué de toutes les personnes de toutes les époques et de toutes les nations que, dans le Christ, Dieu a aimées, choisies, appelées, sauvées et sanctifiées pour être un peuple qui lui appartienne en propre, pour partager la gloire du Christ comme citoyens de la nouvelle création. Faisant donc partie de ceux que Dieu a aimés de toute éternité et tout au long de notre histoire agitée et rebelle, nous avons reçu le commandement de nous aimer les uns les autres. Car « puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres » et par conséquent « suivre l'exemple de [notre] Père » et vivre une vie « dirigée par l'amour, comme cela a été le cas pour le Christ : il nous a aimés et a livré lui-même sa vie à Dieu pour nous ». Un tel amour est la première preuve d'obéissance à l'Évangile, l'expression indispensable de notre soumission à la seigneurie du Christ et un moteur puissant de la mission mondiale⁴⁹.

A. *L'amour appelle à l'unité.* Le commandement que Jésus a donné à ses disciples de s'aimer les uns les autres est lié à la prière qu'il a faite pour qu'ils soient un. Le commandement et la prière sont tous deux missionnels : « à ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples », et « pour que le monde croie que c'est toi [le Père] qui m'as envoyé »⁵⁰. Une caractéristique puissante et convaincante de la vérité de l'Évangile réside dans le fait que les croyants chrétiens sont unis dans l'amour en dépit des barrières que constituent les divisions invétérées du monde : barrières de race, de couleur, d'appartenance sexuelle, de classe sociale, de privilège économique ou d'obédience politique. Par contre, peu de chose détruit autant notre témoignage que le fait que des chrétiens reflètent et amplifient les mêmes divisions entre eux. Nous recherchons de toute urgence un nouveau partenariat mondial au sein du Corps du Christ, reliant tous les continents, enraciné dans un profond amour mutuel, une soumission mutuelle et un partage économique spectaculaire sans paternalisme ni dépendance malsaine. Et nous le recherchons non seulement comme preuve de notre unité dans l'Évangile, mais aussi par amour pour le nom du Christ et pour la mission de Dieu dans le monde entier.

B. *L'amour appelle à l'honnêteté.* L'amour dit la vérité avec grâce. Personne n'a davantage aimé le peuple de Dieu que les prophètes et Jésus. Cependant nul autre qu'eux ne l'a mis plus honnêtement en face de la vérité de ses échecs, de son idolâtrie et de sa rébellion contre le Seigneur

49. 2 Thessaloniens 2.13-14; 1 Jean 4.11; Éphésiens 5.2; 1 Thessaloniens 1.3; 4.9-10; Jean 13.35.

50. Jean 13.34-35; 17.21.

qui avait conclu une alliance avec lui. En agissant ainsi, ils ont appelé le peuple de Dieu à la repentance, pour qu'il puisse être pardonné et restauré en vue de servir la mission de Dieu. La même voix d'amour prophétique doit être entendue aujourd'hui, pour la même raison. Notre amour pour l'Église de Dieu souffre devant la laideur en nous qui défigure tellement le visage de notre cher Seigneur Jésus-Christ et voile sa beauté au monde : ce monde qui a si désespérément besoin d'être attiré à lui.

C. L'amour appelle à la solidarité. S'aimer les uns les autres, c'est en particulier prendre soin de ceux qui sont persécutés et en prison pour leur foi et leur témoignage. Si un membre du corps souffre, tout le corps souffre avec lui. Tous, comme Jean, nous partageons « la détresse, le Royaume et la persévérance dans l'union avec Jésus⁵¹ ». Nous prenons l'engagement de prendre part à la souffrance des membres du corps du Christ dans le monde entier, par des informations, la prière, le plaidoyer et d'autres moyens de soutien. Cependant, nous considérons la part que nous prenons non uniquement comme un exercice de pitié, mais comme une aspiration à apprendre ce que l'Église souffrante peut enseigner et apporter aux parties du corps du Christ qui ne souffrent pas de la même manière. Nous avons été avertis de ce que l'Église qui se complait dans sa richesse et son autosuffisance peut, comme celle de Laodicée, être l'Église que Jésus considère comme la plus aveugle à sa propre pauvreté et de qui il se sent comme étranger derrière la porte⁵².

Jésus appelle tous ses disciples à former ensemble une seule famille parmi les nations, une communauté réconciliée où toutes les barrières de péché sont brisées par la grâce de la réconciliation. Cette Église est une communauté de grâce, d'obéissance et d'amour dans la communion de l'Esprit Saint, où les attributs glorieux de Dieu et les caractéristiques de grâce du Christ se reflètent et où la sagesse multicolore de Dieu est mise en évidence. L'Église qui est l'expression actuelle la plus vive du royaume de Dieu, est la communauté des êtres réconciliés qui ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour le Sauveur qui les a aimés et qui s'est livré lui-même pour eux.

Questions générales

1. Lisez Jean 13.34-35 et Jean 17.21. Pourquoi Jésus met-il une telle passion à voir ses disciples s'aimer les uns les autres ? Dans certaines parties du monde, la désunion du peuple de Dieu est

51. Hébreux 13.1-3 ; 1 Corinthiens 12.26 ; Apocalypse 1.19.

52. Apocalypse 3.17-20.

l'une des raisons les plus habituellement mises en avant par les incroyants pour ne pas écouter l'Évangile : « Pourquoi devrions-nous vous croire quand vous n'êtes même pas capables de vous accorder entre vous ? » De quelle façon pratique pouvons-nous construire de meilleures relations, là où nous vivons, entre des assemblées et des dénominations différentes ?

Pour creuser plus profondément

2. Là où vous vivez, quels sont les sujets qui conduisent le plus à la désunion et au manque d'harmonie entre les chrétiens ? Quelles sont, parmi les sujets de discorde, les questions d'ordre doctrinal ? Comment cherchez-vous à les résoudre ? Quels sont les problèmes qui relèvent de la culture ou de questions de tempérament ? Comment cherchez-vous à les résoudre ? Beaucoup de divisions découlent de situations historiques particulières. Comment, quand et dans quelle mesure, pouvons-nous aller au-delà de ces divisions ? Donnez des exemples pratiques.
3. L'EC parle du besoin d'un « amour prophétique ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Selon vous, quels sont les points sur lesquels Jésus vous appellerait à la repentance, là où vous vivez et dans l'Église mondiale ? Comment pourrions-nous élever une voix prophétique, mais avec grâce et humilité, dans notre situation personnelle ?
4. Comment pouvons-nous exprimer une solidarité concrète avec nos frères et sœurs chrétiens qui souffrent de persécution et ceux qui souffrent avec toute la population (p. ex. en temps de famine ou de catastrophe naturelle) ?
5. Dans un monde où la mondialisation est souvent un problème, l'Église mondiale devrait être la véritable expression d'une communauté mondiale en bonne santé. Comment l'Église peut-elle développer des relations d'où l'exploitation et l'abus de pouvoir ou de richesses (ou de pauvreté) ont été bannis ? Quelles mesures devons-nous prendre pour y parvenir ?

10. Nous aimons la mission de Dieu

Nous avons pris un engagement pour la mission mondiale, parce qu'elle est centrale pour notre compréhension de Dieu, de la Bible, de l'Église, de l'histoire humaine et de l'avenir final. Toute la Bible révèle la mission de

Dieu : conduire tout ce qui est au ciel et tout ce qui est sur la terre à être unis sous le gouvernement du Christ, en les réconciliant par le sang de sa croix. En accomplissant sa mission, Dieu transformera la création brisée par le péché et le mal en une nouvelle création où il n'y aura plus ni péché ni malédiction. Dieu accomplira la promesse qu'il avait faite à Abraham de bénir toutes les nations de la terre, grâce à l'Évangile de Jésus, le Messie, la descendance d'Abraham. Le monde fracturé des nations qui sont disséminées par la condamnation de Dieu sera transformé par Dieu en une nouvelle humanité rachetée par le sang du Christ de toute tribu, nation et langue et qui sera rassemblée pour adorer notre Dieu et Sauveur. Dieu détruira le règne de la mort, de la corruption et de la violence quand le Christ reviendra établir son règne éternel de vie, de justice et de paix. Alors Dieu, Emmanuel, habitera avec nous et le royaume du monde deviendra le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera d'éternité en éternité⁵³.

A. *La part que nous prenons à la mission de Dieu.* Dieu appelle son peuple à participer à sa mission. L'Église de toutes les nations s'inscrit en continuité avec le peuple de Dieu de l'Ancien Testament, par l'intermédiaire de Jésus le Messie. Avec lui, nous avons été appelés au travers d'Abraham et chargés d'être une bénédiction et une lumière pour les nations. Avec lui, nous devons être façonnés et enseignés, par la loi et les prophètes, pour devenir une communauté de sainteté, de compassion et de justice dans un monde de péché et de souffrance. Nous avons été rachetés par la croix et la résurrection de Jésus-Christ, et nous avons reçu la puissance de l'Esprit Saint pour rendre témoignage de ce que Dieu a fait dans le Christ. L'Église existe pour adorer et glorifier Dieu de toute éternité et pour prendre part à la mission de transformation engagée par Dieu dans le cours de l'histoire. Notre mission dérive entièrement de la mission de Dieu, elle s'adresse à la totalité de la création de Dieu et elle est centrée et enracinée dans la victoire rédemptrice de la croix. Voilà le peuple auquel nous appartenons, dont nous confessons la foi et partageons la mission.

B. *L'intégrité de notre mission.* La source de toute notre mission est ce que Dieu a fait dans le Christ pour la rédemption du monde entier, comme la Bible le révèle. Notre tâche d'évangélisation consiste à faire connaître cette bonne nouvelle à toutes les nations. Le contexte de toute notre mission est le monde où nous vivons, le monde de péché, de souffrance, d'injustice et de désordre dans la création, où Dieu nous envoie

53. Éphésiens 1.9-10; Colossiens 1.20; Genèse 1 à 12; Apocalypse 21 à 22.

pour aimer et servir pour l'amour du Christ. Toute notre mission doit donc refléter l'intégration de l'évangélisation et l'engagement convaincu dans le monde, les deux étant commandés et insufflés par la totalité de la révélation biblique de l'Évangile de Dieu.

L'évangélisation elle-même est la proclamation du Christ historique et biblique comme Sauveur et Seigneur, ayant pour but de persuader les hommes à venir personnellement à lui pour être réconciliés avec Dieu. [...] L'obéissance au Christ, l'intégration à son Église et un service responsable dans le monde sont les conséquences de l'évangélisation. [...] Nous affirmons que l'évangélisation et l'engagement sociopolitique font tous deux partie de notre devoir chrétien. Tous les deux sont l'expression nécessaire de notre doctrine de Dieu et de l'homme, de l'amour du prochain et de l'obéissance à Jésus-Christ. [...] Le salut dont nous nous réclamons devrait nous transformer totalement dans notre façon d'assumer nos responsabilités personnelles et sociales. La foi sans les œuvres est morte⁵⁴.

La mission intégrale est la proclamation et la mise en pratique de l'Évangile. Il ne s'agit pas simplement de faire en même temps de l'évangélisation et de l'action sociale. Au contraire, dans la mission intégrale, notre proclamation a des conséquences sociales parce que nous appelons à l'amour et à la repentance dans tous les domaines de la vie. Et par ailleurs, notre implication sociale a des conséquences d'évangélisation, puisque nous témoignons de la grâce transformatrice de Jésus-Christ. Si nous ignorons le monde, nous trahissons la Parole de Dieu qui nous envoie dans le monde. Si nous ignorons la Parole de Dieu, nous n'avons rien à apporter au monde⁵⁵.

Nous affirmons notre engagement à l'exercice intégral et dynamique de toutes les dimensions de la mission à laquelle Dieu appelle son Église.

- *Dieu nous commande de faire connaître à toutes les nations la vérité de la révélation de Dieu et l'Évangile de la grâce salvatrice de Dieu par Jésus-Christ, en appelant tout être humain à la repentance, la foi, le baptême et une vie de disciple obéissant.*

- *Dieu nous commande de refléter son propre caractère par une sollicitude pleine de compassion envers ceux qui sont dans le besoin et à démontrer les valeurs et la puissance du royaume de Dieu en luttant pour la justice et la paix et en prenant soin de la création de Dieu.*

54. La *Déclaration de Lausanne*, Sections 4 et 5.

55. *Déclaration Michée sur la mission intégrale*.

En réponse à l'amour sans limite de Dieu pour nous dans le Christ et dans un débordement d'amour pour lui, nous nous consacrons à nouveau, avec l'aide de l'Esprit Saint, à obéir en tout point à ce que Dieu commande, dans une humilité faite d'abnégation, dans la joie et avec courage. Nous renouvelons cette alliance avec le Seigneur, le Seigneur que nous aimons parce qu'il nous a aimés le premier.

Questions générales

1. À quoi pensez-vous quand vous entendez le mot « mission » ? Lisez Éphésiens 1.9-10 et Colossiens 1.15-20. Que nous enseignent ces passages sur la mission, vue dans sa globalité ? L'Église est appelée à prendre part à la mission de Dieu, pas à s'inventer une mission personnelle. En quoi inventons-nous notre propre mission ? Que devons-nous faire pour nous assurer de prendre part à la mission de Dieu ? Comment établir les priorités ?

Pour creuser plus profondément

2. Dans le livre de l'Apocalypse, l'Esprit Saint inspire l'apôtre Jean à dépeindre l'image de ce que seront « un ciel nouveau et une terre nouvelle », quand l'histoire que nous connaissons arrivera à son terme et que la volonté de Dieu sera parfaitement accomplie. Comment le ministère de Jésus dans les évangiles illustre-t-il ce qu'est la parfaite volonté de Dieu dans notre monde déchu actuel ? Que peut-on faire pratiquement pour refléter la volonté parfaite de Dieu dans notre contexte ?
3. Être missionnaire n'est pas une option, cela fait partie de notre création à l'image de Dieu, lui qui est un Dieu missionnaire. Comment pouvez-vous encourager votre Église locale à s'engager complètement dans la mission localement et mondialement ? Racontez des récits pour vous encourager mutuellement. Priez pour un plus grand discernement qui vous permette de reconnaître les personnes que Dieu incite à le chercher, et demandez-lui le courage et le zèle nécessaires pour suivre la direction de l'Esprit Saint lorsqu'il vous conduira vers ces personnes.

4. Il y a encore des groupes de population qui n'ont connu aucun témoignage de l'Évangile et encore beaucoup plus de groupes où prévalent l'injustice, l'oppression, la pauvreté et d'autres souffrances. Avec la communauté de votre Église locale, que pourriez-vous faire pour changer l'une au moins de ces situations? Mettez-vous d'accord sur une action précise – et prenez une décision sur les prochaines étapes.

Deuxième partie

Au monde que nous servons : l'appel à l'action du Cap

Introduction

Notre alliance avec Dieu unit étroitement amour et obéissance. Dieu se réjouit de voir notre « foi agissante » et notre « amour actif »¹, parce que « Dieu nous a créés pour une vie d'œuvres bonnes qu'il a préparées à l'avance afin que nous les accomplissions² ». Nous qui sommes membres de l'Église mondiale de Jésus-Christ, nous avons cherché à écouter la voix de Dieu, transmise par l'Esprit Saint. Nous avons écouté sa voix qui nous parvient de sa Parole écrite, présentée au travers d'exposés inspirés par l'épître aux Éphésiens, et par la voix de son peuple sur toute la face de la Terre. Les six thèmes principaux de notre Congrès servent de cadre pour discerner les difficultés que l'Église du Christ doit affronter dans le monde et nos priorités pour demain. Nous n'entendons pas par là que ces engagements soient les seuls que l'Église doive étudier, ni que les priorités soient partout identiques.

1. 1 Thessaloniens 1.3.

2. Éphésiens 2.10.

I. Témoigner de la vérité du Christ dans un monde pluraliste et globalisé

1. La personne du Christ et la vérité

Jésus-Christ est la vérité de l'univers. Parce que Jésus est la vérité, la vérité dans le Christ est (i) personnelle tout autant que propositionnelle; (ii) universelle tout autant que contextuelle; (iii) finale tout autant qu'actuelle.

VÉRITÉ CHRÉTIENNE

Personnelle et propositionnelle. Il n'y a pas de fausse dichotomie entre les deux et il ne faudrait pas non plus accorder une importance prépondérante à l'une au détriment de l'autre. Affirmer : « La vérité est la personne du Christ » est en soi une proposition dont nous pouvons revendiquer la vérité, comme le sont toutes les grandes affirmations de notre foi : « Dieu est amour » ; « Jésus est Seigneur ». Mais ces vérités ne peuvent être pleinement saisies que dans une relation personnelle avec Dieu au travers du Christ, dans l'adoration, l'amour et l'obéissance.

Universelle et contextuelle. La vérité du Christ est universelle parce qu'il est Créateur et Seigneur de tout. Mais elle est également contextuelle ou locale, parce que le Christ est formé dans le cœur et la vie des croyants de toute culture, les rendant capables de faire rayonner dans tous les contextes la lumière de sa vérité qui transforme.

Finale et actuelle. Le Christ est la vérité ultime, parce que le plan cosmique de Dieu est l'intégration de toute réalité créée, sous le règne du Christ, le Seigneur. Mais le Christ est la source de toute vérité actuelle parce que c'est lui qui a créé et qui soutient l'univers, et qu'il règne sur toutes les puissances et les autorités en sa qualité de Seigneur ressuscité et élevé³.

Certaines cultures rejettent l'idée même d'une vérité singulière. Cela peut se produire sous l'influence de l'idéologie du pluralisme relativiste, ou comme réaction compréhensible à la perversité des systèmes totalitaires qui proclament une « vérité singulière »

3. Éphésiens 1.10, 20-21.

avec arrogance et une oppression violente contre tous ceux qui s'y opposent.

La seule vérité singulière à laquelle nous rendons témoignage n'est pas un système répressif, mais la personne de Jésus de Nazareth. Il a vécu comme étant la vérité, mais n'a fait usage ni de la force des armes ni de celle des anges. Il est arrivé dans une étable et est allé jusqu'à la croix. Les gens l'ont accepté ou rejeté, compris ou mal interprété, l'ont suivi ou s'en sont détournés. Il n'avait pas d'arme plus forte que sa présence en paroles et en œuvres bonnes. Jésus a proclamé la vérité dans la vie des pécheurs, des païens, des femmes, des malades, des personnes marginalisées et rejetées, ainsi que dans la vie des propres justes, des riches et des puissants. Mais en parlant ainsi, il apportait une vérité plus grande, le don de la vérité du salut de Dieu reçu par la foi, c'est-à-dire lui-même. Quand Jésus proclamait la vérité, il attestait et confirmait la vérité. La vérité ultime de Jésus a été mise en évidence quand il a souffert sur la croix pour que la vérité de Dieu prévale sur les mensonges du diable. En le ressuscitant, Dieu confirmait la vérité du Christ pour tous les êtres humains et pour toute la création de tous les temps.

Nous avons honte de ceux qui, dans la communauté chrétienne, minimisent l'importance de la vérité, nient de façon méprisante ou rejettent négligemment ce que notre Seigneur a déclaré, que la Bible défend, et ce pour quoi nos frères et sœurs meurent plutôt que de le renier.



A. Nous qui sommes disciples du Christ, nous sommes appelés à être un peuple de vérité.

- Nous devons *vivre* la vérité. Vivre la vérité, c'est être le visage de Jésus, par qui la gloire de l'Évangile brille dans le cœur au sein des ténèbres. On verra la vérité sur les visages de ceux qui vivent leur vie pour Jésus, dans la fidélité et l'amour.
- Nous devons *proclamer* la vérité. La communication orale de la vérité de l'Évangile reste primordiale dans notre mission. Proclamer la vérité et vivre la vérité ne peuvent être séparés. Il faut joindre le geste à la parole.

B. *Nous exhortons les responsables d'Église, pasteurs et évangélistes à prêcher et enseigner la totalité de l'Évangile biblique comme Paul l'a fait, dans toute son étendue cosmique et sa vérité.* Nous devons présenter l'Évangile, pas simplement comme une offre de salut personnel ou une réponse aux besoins meilleure que celle que peuvent apporter d'autres dieux, mais comme le plan de Dieu pour l'univers entier dans le Christ. Il arrive que des personnes viennent au Christ pour satisfaire un besoin personnel, mais elles restent avec le Christ quand elles découvrent qu'il est la vérité.

Questions générales

1. Pourquoi la vérité est-elle importante? Quels sont les principaux facteurs de votre culture et votre contexte qui s'opposent au concept de « vérité absolue », et en particulier à la vérité biblique? Face à ceux qui mettent en avant ces facteurs, comment expliqueriez-vous vigoureusement que Jésus *est* la vérité? Dans certaines cultures, la question n'est pas de savoir si Jésus est ou n'est pas Dieu et la vérité, mais pour qui il prend parti. Comment la révélation biblique aide-t-elle à répondre à cela?

Pour creuser plus profondément

2. Comment pouvons-nous faire en sorte que la vérité que nous transmettons aux autres, en paroles et en actes, ne soit pas faussée par nos présupposés culturels? Que devons-nous faire pour essayer de faire en sorte que notre compréhension et notre interprétation des Écritures soient ce que l'Esprit Saint voulait dire quand il les a inspirées aux auteurs? Que devrions-nous faire quand notre compréhension diffère de celle de quelqu'un d'autre?
3. Quelles mesures pratiques prenez-vous pour étudier la totalité de la Bible, au lieu de vous limiter à vos passages favoris? En quoi est-ce important? Si vous êtes responsable d'une assemblée ou prédicateur, comment organisez-vous votre enseignement pour réussir à couvrir « tout le plan de Dieu »?
4. Comment la mort et la résurrection de notre Seigneur Jésus nous aident-elles à être certains qu'il est la vérité? Lisez Actes 2.14-41. Comment Pierre explique-t-il l'identité de Jésus à un auditoire juif? Lisez Actes 17.16-36. Comment Paul explique-

t-il l'identité de Jésus à un auditoire non-Juif? Quelles parties de ces prédications sont les plus utiles pour expliquer l'identité de Jésus dans votre culture?

5. « Il arrive que des personnes *viennent* au Christ pour satisfaire un besoin personnel, mais elles *restent* avec le Christ quand elles découvrent qu'il est la vérité. » Cette remarque correspond-elle à ce qui se passe chez vous? À votre avis, comment pouvons-nous nous aider mutuellement à « découvrir qu'il est la vérité », à la fois dans l'étude et la louange, et dans l'expérience concrète?

2. Le défi du pluralisme à la vérité

La pluralité culturelle et religieuse est un fait et les chrétiens d'Asie, par exemple, la vivent depuis des siècles. Les différentes religions affirment chacune pour sa part qu'elle est le chemin de la vérité. La plupart cherchent à respecter les revendications de vérité concurrentes de la part d'autres religions et de vivre en paix à leur côté. Cependant, le pluralisme postmoderne et relativiste est différent. Son idéologie ne laisse aucune place à une vérité absolue ou universelle. Tout en tolérant des revendications de vérité, elles ne sont pour elle que des constructions culturelles. (Ce point de vue est logiquement autodestructif en ce qu'il établit comme seule vérité absolue, l'absence de toute vérité absolue.) Un tel pluralisme place la « tolérance » au rang de valeur supérieure et ultime, mais il peut revêtir des formes d'oppression dans les pays où le sécularisme ou l'athéisme agressif gouvernent l'arène publique.

LEÇONS TIRÉES DE L'HISTOIRE

Nous exhortons les chrétiens, où qu'ils vivent dans le monde, à tirer les leçons de l'histoire. Là où le christianisme est fort aujourd'hui, nous ne devons pas ignorer le germe du sécularisme idéologique, même quand il ne semble toucher qu'une petite proportion de la population. Dans certaines parties de l'Occident, l'Église a décliné, en partie à cause de la réponse de l'Église à la modernité des Lumières qui a consisté soit à transiger avec elle et à abandonner les revendications caractéristiques de la vérité biblique transcendante ou à se retirer de l'arène publique pour les cantonner au domaine marginal de la piété privée et de l'activité religieuse.

EXEMPLE DE L'APÔTRE PIERRE

Nous devons suivre l'exemple de Pierre, dont la proclamation de la vérité que nous trouvons au deuxième chapitre des Actes a été publique, biblique, raisonnée, historique et convaincante.

A. Nous aspirons à l'émergence d'un plus grand engagement pour le rude labeur d'une apologétique solide. Cela touche deux niveaux :

- Nous devons reconnaître, équiper et soutenir dans la prière ceux qui peuvent intervenir, dans l'arène publique, au plus haut niveau intellectuel et public pour apporter une argumentation en faveur de la vérité biblique et la défendre.
- Nous exhortons les responsables d'Église et les pasteurs à doter tous les croyants du courage et des outils pour mettre, avec une pertinence prophétique, la vérité en lien avec la conversation publique de tous les jours et, ainsi, interpeller tous les aspects de la culture dans laquelle nous vivons.

Questions générales

1. Si vous vivez dans une culture largement dominée par une religion autre que le christianisme, comment réagissez-vous face aux revendications de vérité concurrentes ? Dans un tel contexte, quels pourraient être les moyens les plus efficaces pour rendre témoignage à Jésus-Christ et à son caractère unique comme seul chemin de la réconciliation avec Dieu ? Citez quelques difficultés ?

Pour creuser plus profondément

2. Si vous vivez dans une société multiculturelle, où se côtoient des personnes de nombreuses religions différentes, comment les chrétiens devraient-ils réagir face aux difficultés comme aux opportunités que cela peut représenter ? Comment pouvons-nous témoigner un amour et un intérêt sincères aux adeptes d'autres religions tout en restant fermes quant à la singularité de Jésus-Christ comme seul Sauveur ?

3. Si vous habitez dans une société qui aujourd'hui est dominée par le relativisme post-moderne, quelles sont les occasions favorables et les difficultés pour un témoignage créatif et fidèle ? En quoi le post-modernisme sape-t-il la vérité et la morale chrétiennes ? À quelles conséquences devrions-nous nous attendre ?
4. Comment pouvons-nous former des apologistes – des personnes qui peuvent défendre la vérité biblique – pour l'arène publique : des hommes et des femmes politiques qui élaborent des politiques d'envergure, des enseignants scolaires et universitaires qui façonnent la pensée de leurs étudiants, des professionnels des médias qui eux aussi façonnent la pensée des gens ? Prenez du temps pour prier pour tous les chrétiens que vous connaissez qui travaillent dans ces domaines et qui jouent des rôles influents similaires.
5. La vérité chrétienne est en lien avec la totalité de la vie. Dans notre étude personnelle de la Bible, comme dans la prédication et l'enseignement donnés dans l'église, comment pouvons-nous nous assurer de ne pas seulement nourrir notre foi et notre adoration personnelles, mais aussi de nous équiper mutuellement afin de vivre une vie transformée dans chacune de ses parties par la vérité de Dieu ?

3. Le lieu de travail confronté à la vérité

La Bible nous montre la vérité de Dieu concernant le travail humain : il fait partie du bon dessein de Dieu dans la création. La Bible place la totalité de notre vie de travail dans la sphère du service, parce que nous servons Dieu selon des appels différents. En revanche, le mensonge d'un « partage entre le sacré et le séculier » est devenu omniprésent dans la pensée et l'action de l'Église. Ce partage nous dit que l'activité religieuse appartient à Dieu, tandis que les autres activités ne lui appartiennent pas. La plupart des chrétiens passent la majeure partie de leur temps dans un travail auquel ils n'attribuent peut-être que peu de valeur spirituelle (le travail soi-disant séculier). Mais Dieu est Seigneur de *toute* la vie. « Quel que soit votre travail, faites-le de tout votre cœur, et cela par égard pour le Seigneur et non par égard pour des hommes⁴ », dit Paul à des esclaves du monde du travail païen.

4. Colossiens 3.23.

UNE VISION BIBLIQUE DU TRAVAIL

Le récit de la création nous montre Dieu le travailleur. Les êtres humains, faits à l'image de Dieu, sont co-ouvriers avec Dieu. Nous avons reçu l'ordre de dominer sur la création de Dieu, de nous servir de manière responsable de son abondance pour nos besoins, de servir la terre et d'en prendre soin. Le travail revêt de nombreuses formes : le travail de maison, l'agriculture de subsistance, le service auprès de la famille, du village ou de la collectivité, l'emploi salarié et même les efforts de ceux qui sont au chômage. Le travail honnête, quel que soit le lieu où il s'exerce et quelle qu'en soit la forme, est aussi un appel de Dieu, car c'est un service rendu à Dieu et à la société. La Bible s'intéresse énormément au monde du travail. Dieu s'intéresse de près aux domaines du travail public et privé, et lors de l'aboutissement de toutes choses, il rachètera le fruit du travail humain, purgé de tout péché et de tout mal, pour la gloire de la nouvelle création⁵. Créer une séparation entre « clergé » et « laïcs » n'est pas biblique, car ce serait laisser entendre que le ministère et la mission de l'Église relèvent du travail des seuls professionnels payés par elle, comme les « pasteurs » et « missionnaires ».

Appelée à faire des disciples qui le soient dans tous les aspects de la vie, l'Église est trop souvent timide dans sa manière de répondre à cet appel. Jésus n'est pas venu racheter seulement notre temps de loisir, mais la totalité de notre temps. Or le travail accompli avec une telle compréhension éthique et rédemptrice rendra « attrayant l'enseignement de Dieu notre Sauveur »⁶.

En dépit des possibilités énormes d'évangélisation et de transformation que présente le monde du travail, où les chrétiens adultes entretiennent la plupart de leurs relations avec des non-chrétiens, peu d'Églises ont la vision d'équiper leurs membres pour qu'ils les saisissent. Nous n'avons pas considéré le travail en lui-même comme ayant une importance

5. Apocalypse 21.24-26.

6. Tite 2.10.

intrinsèque et biblique, tout comme nous avons échoué à placer la totalité de la vie sous la seigneurie du Christ.

A. *Nous déclarons que ce partage entre le sacré et le séculier est l'un des principaux obstacles à la mobilisation de tout le peuple de Dieu dans la mission de Dieu, et nous en appelons aux chrétiens du monde entier pour qu'ils rejettent cette idée toute faite qui n'est pas biblique et qu'ils résistent à ses effets dommageables. Nous mettons en question la tendance à considérer le service et la mission (tant localement que de façon transculturelle) comme relevant principalement du travail de responsables d'Église et de missionnaires payés par l'Église, qui constituent un faible pourcentage du corps du Christ pris dans son ensemble.*

B. *Nous encourageons tous les croyants à accepter et à affirmer que tout travail auquel Dieu les a appelés, quel que soit l'endroit, constitue leur propre ministère et mission journaliers. Nous interpellons les pasteurs et les responsables d'Église pour qu'ils soutiennent les personnes engagées dans de tels services – dans la communauté et dans le monde du travail – « pour que ceux qui appartiennent à Dieu soient rendus aptes à accomplir leur service » – dans tous les domaines de leur vie.*

C. *Nous devons faire des efforts intensifs pour former tout le peuple de Dieu à vivre une vie de disciple couvrant la totalité de la vie, c'est-à-dire vivre, penser, travailler et parler depuis une vision du monde biblique et avec une efficacité missionnelle en tout lieu et en toutes circonstances de la vie et du travail quotidiens.*

Les chrétiens dotés de toutes sortes de savoir-faire, commerces, affaires et professions peuvent souvent aller là où ne peuvent aller les planteurs d'Église et les évangélistes. Ce que font ces « faiseurs de tentes » et hommes d'affaires dans le monde du travail doit être apprécié comme un aspect du ministère des Églises locales.

D. *Nous exhortons vivement les responsables d'Église à comprendre la portée stratégique du ministère sur le lieu de travail et à mobiliser, équiper et envoyer les membres de l'Église comme missionnaires dans le monde du travail, à la fois dans leur propre communauté locale et dans des pays qui sont fermés aux formes traditionnelles de témoignage évangélique.*

E. *Nous exhortons vivement les responsables de mission à intégrer à part entière les « faiseurs de tentes » dans la stratégie missionnelle mondiale.*

Questions générales

1. Lisez Genèse 1.27-30 et 2.15. Selon vous, que voulait dire Dieu en déclarant que les êtres humains devaient se rendre maîtres de la terre (Genèse 1.28), et « cultiver et garder » la terre (Genèse 2.15)? Comment pensez-vous que nous qui sommes tributaires de la chute puissions obéir à ces ordres? En quoi le monde a-t-il abusé de ces commandements? Lisez Colossiens 3.23-24. Pourquoi ce commandement était-il si remarquable pour ceux qui l'ont entendu à l'origine? Comment pouvez-vous vaquer à vos occupations journalières, quelles qu'elles soient, agréables ou non, de sorte que vous serviez le Seigneur et portiez témoignage à l'Évangile?

Pour creuser plus profondément

2. Aux yeux de Dieu, le travail est de toute évidence une bonne chose et, dans de nombreuses cultures, le chômage engendre des problèmes importants. Que pourrait faire votre communauté chrétienne pour créer des emplois satisfaisants, aussi bien rémunérés que bénévoles?
3. En quoi la séparation « sacré-profane » est-elle un mensonge? Comment pouvez-vous briser l'emprise de cette idée fautive dans votre vie et comment pouvez-vous encourager d'autres à faire de même? Quel effet pourrait avoir, sur l'efficacité de l'Église, une juste compréhension de cette notion?
4. Quelles mesures pratiques les pasteurs pourraient-ils prendre « pour que ce ceux qui appartiennent à Dieu soient rendus aptes à accomplir leur service » dans leurs divers lieux de travail? Pourquoi, selon vous, ceci n'arrive-t-il que trop rarement? Qu'est-ce qui doit changer?
5. On pense fréquemment que le service missionnaire est soit l'évangélisation soit l'implantation d'Églises. En quoi cette compréhension de la mission interculturelle est-elle inadéquate? Les faiseurs de tentes et les entrepreneurs devraient-ils n'aller que là où les évangélistes et les planteurs d'Église ne peuvent aller? Comment pourraient-ils se compléter mutuellement pour une mission plus efficace, y compris dans les contextes de « libre accès »? Si vous êtes responsable d'une agence missionnaire,

comment cette conception devrait-elle orienter votre mode de recrutement? Si vous êtes responsable d'Église, comment cela devrait-il influencer votre compréhension de qui est missionnaire et qui ne l'est pas?

4. Vérité et médias globalisés

Nous nous engageons à renouveler notre interaction critique et créative avec les médias et la technologie, dans le cadre de la défense de la vérité du Christ dans nos cultures médiatiques. Nous devons le faire comme ambassadeurs de Dieu pour la vérité, la grâce, l'amour, la paix et la justice.

Nous avons relevé les principaux besoins suivants :

A. Une sensibilité aux médias : aider tous et chacun à développer une prise de conscience plus critique vis-à-vis des messages qu'ils reçoivent et de la vision du monde qui les sous-tend. Les médias peuvent être neutres et parfois favorables à l'Évangile. Ils sont cependant utilisés aussi pour la pornographie, la violence et la cupidité. Nous encourageons les pasteurs et les Églises à aborder ces questions ouvertement et à dispenser l'enseignement et les conseils dont les chrétiens ont besoin pour résister à de telles pressions et tentations.

B. Une présence médiatique : favoriser l'essor de communicateurs chrétiens qui soient des modèles authentiques et crédibles, pour les médias d'information générale et les médias de variété, et recommander la poursuite de ces carrières comme un moyen tout à fait louable pour influencer la société au nom du Christ.

C. Ministères dans les médias : développer une approche combinant les médias « traditionnels », « anciens » et « nouveaux » afin de communiquer l'Évangile du Christ de manière créative et interactive dans le contexte d'une vision du monde biblique et holistique.

COMMUNICATION NUMÉRIQUE

Nous reconnaissons que dans de nombreuses parties du monde le principal moyen de communication est encore soit le face à face grâce à la parole orale, soit la parole imprimée. Cependant, la révolution numérique apporte une masse instantanée de communications d'une complexité, rapidité et multiplicité de contenus

énormes. Les effets de la mondialisation sont en train de se faire sentir rapidement dans le Sud au travers de la technologie numérique de l'information, son principal support. Partout où va la technologie, les médias d'information et de loisirs suivent, apportant avec eux les visions du monde qui la sous-tendent, qu'elles soient laïques ou religieuses. Partout dans le monde, l'Église est de plus en plus confrontée à une rencontre missionnelle avec la mondialisation en général, et la technologie et les médias en particulier. Pour être prêt à une telle rencontre, il y a un besoin urgent de comprendre la vision chrétienne du monde et de l'appliquer en réponse à tous les types de média. L'Évangile est et a toujours été transmis, de diverses manières, par un intermédiaire. Les moyens et outils qui servent d'intermédiaires nécessitent une analyse et un discernement chrétiens approfondis, parce que les moyens de communication peuvent facilement déformer le message.



Questions générales

1. Quels sont les principaux moyens de communication dans votre culture? Comment la technologie moderne modifie-t-elle les schémas traditionnels de communication? Est-ce que la génération plus jeune communique différemment des générations plus anciennes; les personnes riches différemment des pauvres? En quoi cela affecte-t-il l'Église là où vous êtes? Quels sont les gains potentiels? Y a-t-il des choses dont nous devons nous prémunir?

Pour creuser plus profondément

2. Quelles sont les visions du monde et les valeurs transmises par le média dominant là où vous vivez? Sont-elles ouvertes à l'Évangile, neutres ou préjudiciables à la vérité biblique? Comment pouvons-nous les critiquer avec plus de rigueur? Quelles mesures pratiques pourriez-vous prendre dans votre situation pour influencer en bien les médias?
3. Quels médias modernes et quels changements technologiques pouvons-nous adopter avec joie pour une évangélisation et un enseignement efficaces? Les utilisez-vous, vous-même, votre

- Église ou votre organisation missionnaire? Comment évaluez-vous leur efficacité? Quels sont les pièges potentiels?
4. Certaines technologies modernes sont très coûteuses. Comment pouvons-nous développer de bons partenariats entre Églises et organisations chrétiennes, pour le partage de moyens en matière d'argent, de savoir-faire et de personnel? Comment cela pourrait-il fonctionner dans votre contexte?
 5. Quelles mesures pratiques pourriez-vous prendre, vous-même et votre communauté chrétienne, pour soutenir des chrétiens qui travaillent dans des médias influents : livres, cinéma, télévision, radio ou journaux? Que pouvez-vous faire pour encourager une nouvelle génération de chrétiens à occuper des postes dans le monde des médias? Comment pourriez-vous les aider à intégrer la vérité et les valeurs chrétiennes dans leur travail, surtout quand ils travaillent pour des employeurs qui ne partagent pas ces points de vue?

5. La vérité et les arts dans la mission

Parce que nous portons l'image de Dieu, nous possédons le don de la créativité. L'art, sous ses nombreuses formes, fait partie intégrante de ce que nous faisons en tant qu'êtres humains; il peut également refléter quelque chose de la beauté et de la vérité de Dieu. Les bons artistes sont des « diseurs de vérité », les arts constituent donc un moyen important pour dire la vérité de l'Évangile. Théâtre, danse, récits, musiques, images visuelles peuvent être des expressions tant de la réalité de notre vie brisée que de l'espoir centré sur l'Évangile qui dit que toutes choses seront renouvelées.



LES ARTS DANS LA MISSION

Dans le mandat créationnel nous recevons la charge d'être de ceux qui façonnent la culture. La Bible s'adresse à nous en utilisant les formes littéraires que sont la narration, la poésie, l'image et la métaphore. L'Église elle-même a toujours fait usage d'images et de symboles, parallèlement à la parole, pour nous dévoiler les vérités du récit biblique. Quand Jésus parlait de sa mission personnelle, il le faisait avec des métaphores et des paraboles accom-

pagnées de l'invitation à écouter et saisir le sens de sa présence dans le monde.

Dans le contexte de la mission, l'art est capable de jeter des ponts franchissant nos différences et nos barrières culturelles. C'est une voie qui permet de sonder les interrogations humaines les plus profondes et les plus importantes qui, en définitive, sont des questions religieuses. Le don divin de la créativité et de l'imagination s'est souvent révélé être une clé pour encourager la réconciliation et la guérison de notre humanité brisée. Ceci est en partie dû au fait que la créativité et l'imagination nous invitent à considérer les choses sous un angle nouveau. L'invitation de l'Évangile est de la même nature. L'Évangile nous invite à entrer dans une relation où les choses anciennes ont disparu et toutes choses sont devenues nouvelles. C'est un chemin qui nécessite l'imagination humaine, cette capacité à voir ce qui est possible grâce à la puissance de renouvellement de l'Évangile. Les arts peuvent alors servir de symboles d'espérance dans un monde où règne l'incertitude et, en ce sens, on peut considérer qu'ils entrent en résonance avec l'œuvre de l'Esprit Saint. Dans la grande mission de Dieu, l'Esprit nous dirige maintenant vers un avenir prometteur.



Dans le monde de la mission, les arts sont une ressource inexploitée. Nous encourageons activement une plus grande implication chrétienne dans les arts.

A. Nous avons soif de voir, dans toutes les cultures, l'Église s'engager énergiquement dans les arts comme contexte pour la mission, en :

- faisant entrer à nouveau les arts dans la vie de la communauté de foi comme composante valable et précieuse de notre appel de disciple;
- soutenant ceux qui manifestent des dons artistiques, en particulier nos frères et sœurs dans le Christ, pour qu'ils s'épanouissent dans leur travail;
- laissant les arts servir d'environnement favorable où nous pouvons donner de la place à notre prochain et à l'étranger pour apprendre à les connaître;
- respectant les différences culturelles et célébrant les expressions artistiques autochtones.

Questions générales

1. Lisez 1 Chroniques 15.16; 2 Chroniques 2.7; 34.10-13 et Psaumes 33.1-3. Qu'apprenons-nous dans ces passages sur le plaisir que Dieu prend dans la beauté de la musique, la menuiserie et autres artisanats? Comment pourriez-vous introduire l'usage complet des arts dans votre évangélisation et dans la vie de votre communauté chrétienne, et ainsi célébrer les dons de Dieu manifestés dans la créativité?

Pour creuser plus profondément

2. Comment pouvons-nous, de manière simple et sans dépenser trop d'argent, faire que notre habitation et notre lieu de culte soient beaux? Pourquoi est-ce important pour l'esprit humain d'être environné de beauté plutôt que de laideur? Comment peut-on favoriser la beauté, même dans des lieux de grande laideur ou de pauvreté extrême comme les camps de réfugiés ou les bidonvilles?
3. Dans votre culture, quelles sont les formes d'art les plus appréciées : poésie, musique, théâtre, conte, danse ou autre? La Bible montre des exemples de chacun d'eux et bien d'autres. Comment pourriez-vous les utiliser mieux pour transmettre l'Évangile à ceux qui ne croient pas encore et pour faire des croyants des disciples?
4. Dans votre communauté chrétienne, organisez une célébration des arts et invitez le voisinage pour qu'il voie et entende ce que vous créez : peintures, tissages, récits, chants et sculptures. Comment pourriez-vous utiliser cette célébration des arts comme pont pour transmettre l'Évangile?
5. Les Psaumes ont été composés à l'origine pour être chantés aussi bien que récités. Le peuple de Dieu s'est toujours exprimé par le chant pour son culte, sa foi et ses aspirations. Comment la poésie mise en musique peut-elle donner plus de force à notre foi, communautairement et individuellement? Toutes les formes de musique et tous les instruments utilisés dans votre culture conviennent-ils pour être adaptés à l'usage chrétien? Donnez vos raisons.

6. La vérité, la science et les technologies émergentes

Ce siècle est universellement reconnu comme le siècle des biotechnologies, en raison de ses avancées dans toutes les technologies émergentes (biotechnologie, bio-informatique, nanotechnologies, réalité virtuelle, intelligence artificielle et robotique). Ces technologies ont des implications profondes pour l'Église et la mission, surtout pour ce qui est de la vérité biblique sur l'essence de l'humanité. Nous devons promouvoir des réponses et une action pratique authentiquement chrétiennes dans la sphère des politiques publiques, pour veiller à ce que ces technologies servent, non à manipuler, déformer et détruire, mais à préserver et mieux accomplir notre humanité, celle d'hommes et de femmes que Dieu a créés à son image. Nous en appelons :

A. *aux responsables des Églises locales* pour (i) qu'ils encouragent, soutiennent et interrogent les membres de leur communauté qui sont professionnellement impliqués dans la science, la technologie, la santé et les politiques publiques, et (ii) qu'ils présentent aux étudiants chrétiens ayant le souci d'une réflexion théologique le besoin pour les chrétiens de pénétrer aussi ces sphères ;

B. *aux centres de formation théologique ou pastorale* pour qu'ils abordent ces domaines dans leur programme d'étude, afin que les responsables d'Église et les formateurs théologiques futurs développent une critique chrétienne éclairée à l'égard des nouvelles technologies ;

C. *aux théologiens, ainsi qu'aux chrétiens présents dans les secteurs du gouvernement, des affaires, de l'éducation et des techniques*, pour qu'ils forment des « groupes de réflexion » ou des partenariats nationaux ou régionaux, pour discuter en profondeur des nouvelles technologies et apporter leur voix à la formation des politiques publiques, une voix biblique et pertinente ;

D. *à toutes les communautés chrétiennes locales* pour qu'elles fassent preuve de respect envers le caractère unique de la dignité et de l'inviolabilité de la vie humaine, par une prise en charge pratique et holistique qui intègre les aspects physique, émotionnel, relationnel et spirituel de notre humanité créée.

Questions générales

1. Comment les technologies émergentes et les développements de la science affectent-ils plus particulièrement votre pays et votre

culture? Quels sont les sujets qui mettent le plus profondément en question la vérité biblique? Comment? Vers quoi pensez-vous que ces développements pourraient conduire? Quelles sont les technologies émergentes et les avancées scientifiques qui, dans votre culture pourraient être les plus utiles pour l'épanouissement de l'espèce humaine? Comment l'Église peut-elle les soutenir et les utiliser pour les besoins du royaume? Comment l'Église peut-elle interagir activement avec ces développements et aider à les façonner de sorte qu'ils glorifient Dieu?

Pour creuser plus profondément

2. Lisez Genèse 1.27-31. À votre avis que signifie le fait que nous soyons « l'image de Dieu »? Qu'est-ce qui distingue les êtres humains de l'ensemble de la création? En quoi sommes-nous semblables aux animaux et en quoi en sommes-nous différents? Comment cela devrait-il influencer sur notre réflexion concernant la biotechnologie en particulier? Y a-t-il des limites que nous devrions chercher à placer? Dans votre culture, comment pourriez-vous essayer d'influencer la politique publique dans ces domaines?
3. Les soins de santé diffèrent radicalement suivant les différentes parties du monde, leur qualité et leur efficacité étant habituellement liées à la pauvreté ou à la richesse, mais parfois aussi à des points de vue religieux ou des valeurs concernant le sexe des personnes. Dans votre culture, quelle est la vision du monde sous-jacente qui donne sa forme aux soins de santé et à leur mode d'administration? Quelles sont les forces et les faiblesses de la médecine « scientifique » moderne occidentale? Quelles sont les forces et les faiblesses de la médecine traditionnelle telle qu'elle est pratiquée dans certaines parties du monde? Que pourraient-elles apprendre l'une de l'autre? Quelles mesures pratiques apporteraient le plus d'améliorations aux soins de santé dans les parties les plus pauvres du monde? En s'unissant que pourraient faire les Églises du monde entier pour améliorer la situation?
4. En quoi la technologie de l'information modifie-t-elle notre monde? En quoi cette influence est-elle bonne et en quoi est-elle nocive? Comment la technologie de l'information pourrait-elle

servir aujourd'hui dans la mission? Y a-t-il des aspects où elle sape la vérité et les valeurs chrétiennes? Y a-t-il des choses particulières que nous devrions éviter?

7. La vérité et les sphères publiques

Les sphères étroitement liées du gouvernement, des affaires et de l'éducation ont une grande influence sur les valeurs de chaque nation et, en termes humains, pour définir la liberté de l'Église.

A. *Nous encourageons les disciples du Christ à s'engager activement dans ces sphères*, tant dans le service public que dans l'entreprise privée, de manière à façonner les valeurs sociétales et à peser sur le débat public. Nous encourageons le soutien aux écoles et aux universités où le Christ a la première place et qui font le choix de l'excellence académique comme de la vérité biblique.

B. *La corruption est condamnée par la Bible*. Elle mine le développement économique, déforme une prise de décision juste et détruit la cohésion sociale. Aucune nation n'est exempte de corruption. Nous invitons les chrétiens qui sont dans le monde du travail, surtout les jeunes entrepreneurs, à réfléchir de façon créative à la meilleure façon de prendre position contre ce fléau.

C. *Nous encourageons les jeunes universitaires chrétiens à envisager une carrière longue à l'université* pour (i) enseigner et (ii) élaborer leur enseignement à partir d'une vision biblique du monde, de manière à influencer la sphère de l'enseignement. Nous ne pouvons nous permettre de négliger l'université⁷.

Questions générales

1. Dieu attend des gouvernements humains qu'ils punissent le mal et encouragent le bien, mais ce n'est pas ce que font aujourd'hui de nombreux gouvernements. Que votre gouvernement soit juste ou injuste, comment cherchez-vous à lui rendre témoi-

7. « L'université est le point d'appui tout désigné pour changer le monde. L'Église ne peut rendre de plus grand service à elle-même comme à la cause de l'Évangile qu'en essayant de reconquérir les universités pour le Christ. Plus que par tout autre moyen, si vous changez l'université, vous changerez le monde. » Charles Habib Malik, ancien président de l'Assemblée générale des Nations Unies, dans ses *Allocutions pascales de 1981, A Christian Critique of the University* [Une critique chrétienne de l'université].

gnage de la vérité de Dieu et à avoir sur lui et sur la société une bonne influence ? Si votre gouvernement persécute ou maltraite les croyants ou ceux qui protestent d'une manière ou d'une autre, comment priez-vous et agissez-vous pour que cela change ? Si votre gouvernement traite raisonnablement ses citoyens et que vous jouissez de la liberté d'expression, comment priez-vous et agissez-vous pour que des changements soient opérés là où cela est nécessaire et comment vous faites-vous les défenseurs de ceux qui souffrent dans d'autres pays ?

Pour creuser plus profondément

2. De quelles manières la corruption se manifeste-elle dans votre culture ? Quelles pressions exerce-t-on sur vous pour que vous participiez à la corruption ? Comment y résistez-vous ? En quoi est-ce difficile ou coûteux dans votre société ? Comment pouvez-vous de façon pratique être un modèle de travail et de vie selon la justice ? Comment les chrétiens peuvent-ils dans votre culture s'unir pour exposer les pratiques de corruption et faire pression pour que cela change ? Soyez francs et pratiques au sujet de la fraude, du mensonge, des pots-de-vin et autres formes de corruption. Priez les uns pour les autres.
3. Regardez le film *Amazing Grace* qui dépeint la longue campagne de William Wilberforce contre l'implication de la Grande-Bretagne dans la traite des esclaves au début du dix-neuvième siècle, ou bien essayez de trouver le récit motivant d'une personne de votre pays qui a produit de grands changements positifs grâce à sa conviction chrétienne. Comment cette personne s'est-elle mise à la tâche ? Que pouvez-vous apprendre de ce récit pour vous encourager à prier et travailler au changement dans votre culture actuelle, même dans les hautes sphères de la politique gouvernementale ?
4. Pourquoi est-ce tellement stratégique que des chrétiens travaillent dans les hautes sphères des mondes académique et professionnel ? Comment votre assemblée pourrait-elle les encourager et prier pour eux ? S'il n'existe pas encore dans votre pays de réseau qui puisse leur donner une plus grande influence, comment pourrait-on les aider à en constituer un ?

II. Établir la paix du Christ dans notre monde divisé et brisé

1. La paix que le Christ a faite

La réconciliation avec Dieu est inséparable de notre réconciliation les uns avec les autres. Le Christ qui *est* notre paix, *a fait* la paix par la croix et *a prêché* la paix au monde divisé entre Juifs et non-Juifs. L'unité du peuple de Dieu est à la fois un fait (« il a instauré l'unité ») et une mission (« efforcez-vous de conserver l'unité que donne l'Esprit, dans la paix qui vous lie les uns aux autres »). La réconciliation ethnique de la nouvelle humanité de Dieu est un modèle du plan de Dieu pour l'intégration de toute la création dans le Christ. Telle est la puissance de l'Évangile selon la promesse faite à Abraham⁸.

////////////////////////////////////

PAX ROMANA – PAX CHRISTI

La cohésion de l'Empire romain s'est maintenue par l'épée et les clous. La *Pax Romana* était la version romaine d'une paix obtenue par le sang de la croix, c'est-à-dire en infligeant la croix à tous ceux qui osaient lui résister. Depuis sa prison romaine, Paul parle dans ses écrits de la *Pax Christi*, la paix du Christ, la paix sur la terre annoncée aux bergers par les anges, Dieu faisant la paix par le sang de la croix⁹, cette croix où Jésus est mort pour les pécheurs.

Cette nouvelle humanité, réconciliée avec Dieu et les uns avec les autres par la croix du Christ, est radicalement inclusive. Elle fait des Juifs comme des non-Juifs des citoyens du peuple de Dieu, les membres de la famille de Dieu et le lieu où Dieu habite¹⁰. Dieu n'est pas seulement là-haut dans les cieux. Dieu vit en tout lieu où son peuple permet à l'image de Dieu d'être à nouveau formée en lui par le Christ. Nous sommes appelés à rendre visible une telle unité et à être les agents de la réconciliation radicale qui est au cœur de l'Évangile et n'est possible que dans le Christ. « Heureux ceux qui répandent autour d'eux la paix » a dit Jésus, tâche qui nous motive à travailler, lutter et souffrir dans un monde de terribles conflits.

////////////////////////////////////

8. Éphésiens 1.10; 2.1-16; 3.6; Galates 3.6-8. Voir aussi la partie IIF qui traite des questions d'unité et de partenariat dans l'Église.

9. Colossiens 1.20.

10. Éphésiens 2.19-22.

Nous affirmons avec l'apôtre Paul que, si le peuple juif n'est pas étranger aux alliances et aux promesses de Dieu, contrairement aux non-Juifs, il a encore besoin de la réconciliation avec Dieu par Jésus le Messie. Paul dit qu'il n'y a aucune différence entre le Juif et le non-Juif pour ce qui est du péché; il n'y a pas non plus de différence pour ce qui est du salut. Ce n'est que dans et par la croix que nous avons les uns et les autres accès à Dieu le Père par un seul Esprit¹¹.

A. Nous continuons donc à affirmer avec force le besoin que toute l'Église fasse part au peuple juif de la bonne nouvelle de Jésus : Messie, Seigneur et Sauveur. Dans l'esprit de Romains 14-15, nous exhortons les croyants non juifs à accepter, encourager et porter dans la prière les croyants juifs messianiques, dans leur témoignage au sein de leur propre peuple.

La réconciliation avec Dieu et les uns avec les autres est également la base et la motivation qui nous poussent à rechercher la justice que Dieu demande, sans laquelle, dit Dieu, il ne peut y avoir la paix. Pour qu'une réconciliation soit véritable et durable, il faut reconnaître les péchés passés et présents, se repentir devant Dieu, confesser sa faute à ceux qui ont été blessés, rechercher le pardon et le recevoir. Il faut également un engagement de l'Église à chercher la justice ou la réparation, le cas échéant, pour ceux que la violence et l'oppression ont blessés.

B. Nous avons soif de voir, dans le monde entier, l'Église du Christ, c'est-à-dire ceux qui ont été réconciliés avec Dieu, vivre la réconciliation les uns avec les autres et s'engager à la tâche et à la lutte de la pacification biblique au nom du Christ.

Questions générales

1. Lisez Colossiens 1.19-20; Romains 5.1; Ésaïe 53.5; Matthieu 5.9 et Galates 5.22-23. Pourquoi la paix est-elle tellement fondamentale à l'épanouissement humain? Dans votre contexte, quelles sont les principales raisons des conflits dans la société? La communauté chrétienne est-elle un modèle en matière de paix et d'instauration de la paix? Sinon, pourquoi? Quelles mesures pratiques devez-vous prendre en vue de la réconciliation et de l'instauration de la paix que le Seigneur attend de nous, entre chrétiens et au sein de la société en général?

11. Éphésiens 2.11-22; Romains 3.23; 10.12-13; Éphésiens 2.18.

Pour creuser plus profondément

2. Lisez Éphésiens 2.11-18. Pourquoi était-il si important pour l'Église primitive de renverser les murs de séparation entre Juifs et non-Juifs? Sur quelle base cela était-il possible? En quoi cela montre-t-il le besoin constant pour le peuple juif de répondre à l'Évangile de Jésus-Christ? Priez pour les croyants Juifs messianiques avec reconnaissance et priez pour ceux qui rendent aujourd'hui témoignage aux Juifs.
3. Notre monde porte les cicatrices profondes de la guerre, l'exploitation, la haine et l'injustice sous toutes leurs formes. La plupart des groupes de population ont, à un moment de leur histoire ou encore aujourd'hui, agi avec cruauté à l'égard d'un autre groupe, ont fait l'expérience de la cruauté, ou ont à la fois perpétré et été victimes de l'injustice. Que peut faire votre communauté chrétienne, et l'Église du monde entier, pour susciter la repentance, le pardon et la restitution, tant à l'échelon local qu'à l'échelon mondial? Quels exemples pouvez-vous donner de chrétiens qui ont été des pionniers dans l'instauration de la paix ou le redressement de torts importants? Sommes-nous responsables des péchés commis par les générations passées?

2. La paix du Christ dans les conflits ethniques

La diversité ethnique est le don et le plan de Dieu dans la création¹². Elle a été salie et déformée par le péché et l'orgueil humains, produisant confusion, querelles, violence et guerre entre les nations. Cependant, la diversité ethnique sera préservée dans la nouvelle création, quand des personnes de toutes les nations, de toutes les tribus, de tous les peuples et de toutes les langues seront rassemblées parce qu'elles forment le peuple que Dieu a racheté¹³. Nous confessons que souvent nous ne prenons pas l'identité ethnique au sérieux et ne savons pas l'apprécier comme la Bible le fait dans la création et la rédemption. Nous manquons de respect pour l'identité ethnique des autres et feignons de ne pas voir les profondes blessures qu'un tel manque de respect engendre à la longue.

12. Deutéronome 32.8; Actes 17.26.

13. Apocalypse 7.9; 21.3, où le texte dit « ils seront ses peuples » (pluriel).

A. *Nous exhortons chaque pasteur et responsable d'Église à enseigner la vérité biblique concernant la diversité ethnique.* Nous devons conforter positivement l'identité ethnique de tous les membres de l'Église. Mais nous devons aussi montrer comment notre loyauté ethnique a été entachée par le péché et enseigner aux croyants que toutes nos identités ethniques sont subordonnées à notre identité de rachetés, acquise à la croix, qu'est la nouvelle humanité dans le Christ.

LA MISSION DE DIEU

La mission de Dieu prend l'humanité au sein des nations dispersées par le jugement rendu dans la cité de Babel pour la porter dans les nations rassemblées par la rédemption dans la cité de Dieu, là où les feuilles de l'arbre de vie (Genèse 2-3) serviront à la guérison des nations¹⁴.

Nous affirmons qu'il n'y a pas d'autre espoir de paix pour le pays de l'Israël moderne et ses voisins que la puissance de réconciliation de l'Évangile. Lorsque des Juifs israéliens et des Arabes palestiniens pourront se dire les uns aux autres « Je t'aime au nom de Jésus », le monde verra l'œuvre puissante de réconciliation procurée par la Bonne Nouvelle.

La réconciliation avec Dieu et les uns avec les autres est également la base et la motivation qui nous poussent à rechercher la justice que Dieu demande, sans laquelle, dit Dieu, il ne peut y avoir la paix. Pour qu'une réconciliation soit véritable et durable, il faut reconnaître les péchés passés et présents, se repentir devant Dieu, confesser sa faute à ceux qui ont été blessés, rechercher le pardon et le recevoir. Il faut également un engagement de l'Église à chercher la justice ou la réparation, le cas échéant, pour ceux que la violence et l'oppression ont blessés.

Nous reconnaissons avec douleur et honte la complicité des chrétiens dans certains des contextes de violence et d'oppression ethniques les plus destructeurs, ainsi que le déplorable silence de pans entiers

14. Genèse 11; Apocalypse 22.2.

de l'Église quand de tels conflits ont eu lieu. Ces contextes sont malheureusement nombreux : on y trouve les conflits, l'histoire et l'héritage du racisme et de l'esclavage des Noirs; la Shoah contre les Juifs; l'apartheid; « l'épuration ethnique »; la violence sectaire entre chrétiens; la décimation des populations autochtones; les violences inter-religieuses, politiques et ethniques; la souffrance des Palestiniens; l'oppression des castes et les génocides tribaux. Les chrétiens qui, par leur action ou leur inaction, brisent encore plus un monde déjà brisé, minent sérieusement notre témoignage pour l'Évangile de la paix. C'est pourquoi :

B. *À cause de l'Évangile, nous nous lamentons et nous appelons à la repentance partout où les chrétiens ont participé à la violence, l'injustice et l'oppression ethniques.* Nous appelons aussi à la repentance pour les nombreuses fois où les chrétiens ont été complices de tels maux par leur silence, leur apathie ou leur soi-disant neutralité, ou encore en avançant une justification théologique déficiente pour celles-ci.



QUESTIONS POSÉES PAR LE RWANDA

Le génocide au Rwanda en 1994 pose des questions cruciales pour l'Église, dans un pays dont près de 90 % de la population est formée de chrétiens pratiquants.

- Quel est donc le genre d'évangile qui y a été reçu pour être, ou être devenu, si dénué de puissance de transformation sociale et éthique ?
- Pourquoi l'évangélisation, la formation de disciples et la ferveur de dévotion de l'Église étaient-elles si superficielles qu'elles n'ont pas permis que le sang du tribalisme soit touché par l'eau du baptême ?
- Comment pouvons-nous réconcilier l'affirmation que l'Afrique possède les Églises dont la croissance est la plus rapide dans le monde du christianisme avec la contradiction que sont les guerres tribales, les conflits ethniques et même le génocide ?

Dans la parabole du semeur, Jésus a prévenu qu'une évangélisation superficielle ne produit qu'une croissance rapide mais superficielle qui ne survivra pas à la chaleur.

Nous devrions inclure (plutôt que l'éviter) l'enseignement sur les exigences ethniques de la formation des disciples chrétiens dans les

contextes de tension et de violence. À moins que l'Église n'enseigne et ne mette en garde explicitement les croyants sur les implications ethniques de la seigneurie du Christ, elle gardera toujours une porte ouverte au scandale d'avoir des chrétiens participant aux conflits ethniques parce que leur identité et leurs préjugés n'ont pas été radicalement transformés et convertis au Christ.



Si l'Évangile ne s'enracine pas profondément dans le contexte, s'il ne remet pas en question, pour les transformer, les visions du monde et les systèmes d'injustice sous-jacents, alors, quand viendront les jours mauvais, l'allégeance chrétienne sera abandonnée comme un manteau encombrant et les gens se tourneront vers des loyautés et des actions non régénérées. Une évangélisation sans formation de disciples, ou un réveil sans obéissance radicale aux commandements du Christ ne sont pas seulement insuffisants, ils sont dangereux.

Nous attendons le jour où l'Église sera le modèle le plus éclatant de réconciliation ethnique que le monde puisse voir et l'avocat le plus acharné de la résolution de conflits.

Une telle aspiration, enracinée dans l'Évangile, nous appelle à :

C. Embrasser la plénitude de la puissance de réconciliation qui réside dans l'Évangile et à l'enseigner en conséquence. Ceci inclut une compréhension biblique de l'expiation : Jésus n'a pas porté nos péchés sur la croix seulement pour nous réconcilier avec Dieu, mais aussi pour détruire nos inimitiés et nous réconcilier les uns avec les autres.

D. Adopter un style de vie de réconciliation. D'une manière pratique, il est mis en évidence quand les chrétiens :

- pardonnent à ceux qui les persécutent, tout en ayant le courage, en prenant leur défense, de mettre en cause l'injustice subie par d'autres ;
- apportent leur aide et offrent l'hospitalité à leurs prochains « de l'autre bord » d'un conflit, en prenant l'initiative de franchir les barrières pour chercher la réconciliation ;
- continuent de rendre témoignage au Christ dans des contextes violents ; et sont prêts à souffrir, voire à mourir, plutôt que de participer à des actes de destruction ou de vengeance ;

- s'engagent, après le conflit, dans le long processus de guérison des blessures infligées, faisant de l'Église un lieu sûr de refuge et de guérison pour tous, y compris les anciens ennemis.

E. *Être un phare et porteur d'espoir*. Nous rendons ce témoignage : « Dieu était en Christ, réconciliant les hommes avec lui-même ». Ce n'est qu'au nom du Christ et de la victoire que sont sa croix et sa résurrection, que nous avons l'autorité pour affronter les puissances démoniaques du mal qui aggravent les conflits humains, et que nous avons la puissance pour répandre son amour réconciliateur et sa paix.

Questions générales

1. Lisez Genèse 11.1-9; Deutéronome 32.8; Actes 17.26 et Apocalypse 5.9-10. Quel est le fondement de l'harmonie entre tous les groupes ethniques du monde? Que peuvent faire les chrétiens face à un conflit ethnique causé par des affrontements entre religions? Comment les chrétiens peuvent-ils promouvoir la justice et la paix, ainsi que le pardon et la grâce, entre des groupes ethniques hostiles les uns aux autres?

Pour creuser plus profondément

2. Comment pouvons-nous célébrer nos particularités ethniques et les éléments de notre culture qui nous sont précieux, tout en célébrant encore plus que « unis à Jésus-Christ, [nous sommes] tous un » malgré nos différences ethniques? Quelle pourrait en être l'expression pratique dans notre Église locale? Les Églises monoculturelles au sein de communautés multiculturelles sont-elles une négation de l'Évangile? Dans votre contexte, que doit-il se passer pour que la réconciliation entre les chrétiens de divers groupes ethniques soit un témoignage manifeste pour le monde? Qu'allez-vous faire dans ce domaine?
3. Y a-t-il, dans votre culture, des tensions, de la haine, de la discrimination ou des injustices entre les diverses tribus, castes ou communautés ethniques? Quel rôle doit jouer l'Église dans la résolution de ces problèmes au-delà de l'Église, dans la société en général? À quoi ressemblerait la justice?
4. Il arrive que le conflit ethnique oppose des groupes qui se proclament chrétiens, ou soit l'œuvre d'une nation « chrétienne » contre une autre nation « chrétienne » ou non chrétienne. Comment

expliqueriez-vous que cela puisse arriver ? Pourquoi cela prouve-t-il une mauvaise compréhension de l'Évangile et de ce que le Christ a accompli par sa mort et sa résurrection ? Que faut-il changer dans notre évangélisation, notre formation de disciples et notre enseignement pour prévenir un tel affront envers Dieu ?

5. Que devriez-vous faire quand vous subissez de mauvais traitements pour raison raciale ? Que devriez-vous faire si vous êtes persécuté ? Et ne pas faire ?

3. La paix du Christ et les victimes de la pauvreté et de l'oppression

Le fondement biblique de notre engagement à rechercher la justice et le *shalom* pour les victimes de l'oppression et de la pauvreté, est résumé dans la partie 7 (C) ci-dessus de la *Confession de foi du Cap*. Partant de là, nous aspirons à une action plus efficace des chrétiens sur :

L'esclavage et le trafic humain

Aujourd'hui, il y a dans le monde plus de personnes esclaves (environ 27 millions) qu'il n'y en avait quand, il y a 200 ans, Wilberforce a lutté pour l'abolition du commerce transatlantique des esclaves. En Inde seulement, on estime à 15 millions le nombre d'enfants qui sont des travailleurs non rémunérés. Le système des castes opprime ceux qui appartiennent aux castes inférieures et exclut les Dalits. Mais malheureusement, l'Église chrétienne elle-même est, en de nombreux endroits, infectée par les mêmes formes de discrimination. La voix commune de l'Église mondiale doit s'élever pour protester contre ce qui n'est, en fait, que l'un des systèmes d'esclavage les plus vieux du monde. Pourtant, pour qu'un tel plaidoyer mondial ait une quelconque authenticité, l'Église doit rejeter toutes les inégalités et discriminations en son sein.

Les migrations du monde d'aujourd'hui, à une échelle sans précédent, pour toutes sortes de raisons, ont conduit au trafic humain sur tous les continents, à l'esclavage très répandu des femmes et des enfants dans le commerce du sexe, et à la maltraitance des enfants par le travail forcé ou la conscription militaire.

A. Levons-nous, nous l'Église mondiale, pour lutter contre le mal du trafic humain, pour parler et agir prophétiquement et « libérer les prisonniers ». Cette démarche doit nécessairement inclure le traitement des facteurs sociaux, économiques et politiques qui nourrissent ce

commerce. Les esclaves du monde en appellent à l'Église mondiale du Christ : « Libérez nos enfants. Libérez nos femmes. Soyez notre voix. Montrez-nous la nouvelle société que Jésus a promise. »

La pauvreté

Nous embrassons le témoignage de la Bible tout entière, qui nous montre le désir de Dieu que prévale partout une justice économique et que s'exprime aussi la compassion personnelle, dans le respect et la générosité à l'égard des personnes pauvres et nécessiteuses. Nous nous réjouissons de ce que cet enseignement, qui est un fil conducteur parcourant toute la Bible, est de plus en plus intégré dans nos stratégies et pratiques missionnaires, comme c'était le cas pour l'Église primitive et l'apôtre Paul¹⁵.

Par conséquent :

B. Saisissons la grande occasion que les Objectifs du Millénaire pour le Développement ont représentée pour l'Église locale et mondiale. Appelons les Églises à plaider en leur faveur après des gouvernements et à participer aux efforts pour les réaliser, comme celui du Défi Michée.

C. Ayons le courage de déclarer que le monde ne peut traiter, et encore moins résoudre, le problème de la pauvreté sans remettre aussi en question l'accumulation excessive de richesse et la recherche avide du profit. L'Évangile remet en question l'idolâtrie du consumérisme effréné. Nous qui servons Dieu et non Mammon, nous sommes appelés à reconnaître que la course aux profits perpétue la pauvreté et à y renoncer. Dans le même temps, nous nous réjouissons de ce que l'Évangile inclut les personnes riches dans son appel à la repentance et les invite à entrer dans la communion des personnes transformées par la grâce qui pardonne.

RECHERCHER LA JUSTICE POUR LES OPPRIMÉS

« Suivez l'exemple de votre Père¹⁶ », dit Paul. « [Dieu] rend justice à l'orphelin et à la veuve et témoigne son amour à l'étranger en lui assurant le pain et le vêtement¹⁷. » « Ce que l'Éternel attend

15. Actes 4.32-37; Galates 2.9-10; Romains 15.23-29; 2 Corinthiens 8 à 9.

16. Éphésiens 5.1.

17. Deutéronome 10.18.

de toi : c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde et que tu marches humblement avec ton Dieu¹⁸. »

La Loi, les prophètes, les Psaumes, les écrits de la Sagesse, les évangiles, les Actes et les épîtres affirment tous le désir de Dieu pour la justice et la miséricorde. L'Église doit revenir à ses racines néotestamentaires, qui plongent profondément dans le sol de l'Ancien Testament, obéir à cette dimension de la révélation biblique dans sa vie et son enseignement, faire entendre sa voix et exercer une influence dans l'arène publique sur ces sujets de préoccupation internationale majeure.

Éduquons-nous, nous-mêmes, nos organisations missionnaires, nos centres de formation théologique et nos ONG chrétiennes, sur les fondements (i) bibliques, (ii) théologiques, (iii) moraux et (iv) missionnels de l'action envers les personnes pauvres. Intéressons-nous aux questions pratiques et stratégiques de notre temps, comme la nature contextuelle de la pauvreté et ses causes profondes, les définitions relatives de richesse et de pauvreté, l'interaction entre richesse, pauvreté et trafic humain.



Questions générales

1. Lisez Deutéronome 10.18; Michée 6.8 et Luc 1.52-55. À votre avis, quelle est la raison du souci particulier de Dieu pour les personnes pauvres, la veuve, l'orphelin et l'étranger? Cela signifie-t-il qu'il est bon d'être pauvre et mauvais d'être riche? De quelle manière pratique notre communauté chrétienne peut-elle refléter l'amour que Dieu exprime pour ceux qui ont besoin de protection, de ressources et d'accueil? Quelles actions généreuses pouvez-vous entreprendre localement et mondialement, que vos ressources soient abondantes ou réduites?

Pour creuser plus profondément

2. Dans votre culture, comment se manifeste l'esclavage? Par le trafic sexuel? Par les migrants clandestins réduits en esclavage par

18. Michée 6.8.

des rabatteurs de main d'œuvre? Par des ateliers clandestins de travail forcé? Par une organisation sociale, comme un système de castes? Quels sont les facteurs sociaux, économiques, politiques et religieux qui rendent possible un tel esclavage? Comment la communauté chrétienne locale pourrait-elle essayer d'apporter des changements? Comment l'Église mondiale pourrait-elle s'engager d'un commun accord dans un plaidoyer urgent auprès des détenteurs de pouvoir politique et économique?

3. Lisez Actes 4.32-37; Galates 2.9-10; Romains 15.23-29 et 2 Corinthiens 8-9. Quels sont les enseignements de ces passages sur la générosité et le partage? Dans votre contexte, comment pourriez-vous exprimer le même amour communautaire et être généreux, que vous soyez pauvre ou riche? Quelles sont les barrières culturelles qui empêchent les gens d'être généreux et qui encouragent au contraire la cupidité, l'envie et l'égoïsme?
4. Dans les sociétés riches, il y a en général des îlots de pauvreté. La richesse, personnelle ou nationale, est parfois bâtie sur l'exploitation passée ou présente d'autrui. Comment ceux d'entre nous qui sont riches peuvent-ils construire une société et une économie mondiale plus justes? Accordez-vous sur certaines mesures pratiques, et mettez-les à exécution!
5. Lisez la déclaration du *Réseau Michée* sur la mission intégrale (<http://www.defimichee.fr/spip.php?article11>) ou jetez un coup d'œil au Global Generosity Network (<http://generositymovement.org>) qui est une initiative commune au mouvement de Lausanne et à l'Alliance évangélique mondiale. Que pourriez-vous faire, individuellement ou avec votre Église locale, en réponse à ces textes?
6. Comment pouvons-nous être généreux autrement qu'avec notre argent? Quelle différence ferait dans votre société la générosité des chrétiens en matière d'amitié, de sollicitude pour leurs voisins, de temps investi dans la jeunesse locale ou d'autres activités?

4. La paix du Christ pour les personnes handicapées

Les personnes handicapées forment l'un des plus grands groupes minoritaires du monde, on estime que leur nombre dépasse 600 millions. La majorité d'entre elles vit dans les pays les moins développés et fait partie des plus pauvres d'entre les pauvres. Bien que la diminution

physique ou mentale fasse partie de leur expérience quotidienne, la plupart d'entre elles sont également handicapées par des attitudes sociales, l'injustice et le manque d'accès à des ressources. Prendre en charge les personnes handicapées ne s'arrête pas aux soins médicaux et à l'aide sociale ; il faut lutter à leurs côtés, aux côtés des personnes qui prennent soin d'elles et de leur famille, en faveur de l'inclusion et de l'égalité, tant dans la société que dans l'Église. Dieu nous appelle à une amitié, un respect, un amour et une justice mutuels.

A. *Nous les chrétiens du monde entier, levons-nous pour rejeter les stéréotypes culturels*, car, comme l'apôtre Paul l'a fait remarquer, « nous ne considérons plus personne d'une manière purement humaine¹⁹ ». Faits à l'image de Dieu, nous avons tous des dons que Dieu peut utiliser à son service. Nous nous engageons non seulement à servir les personnes handicapées, mais aussi à recevoir d'elles le service qu'elles peuvent rendre.

B. *Nous encourageons les responsables de l'Église et de la mission à réfléchir non seulement à la mission auprès des personnes handicapées*, mais aussi à reconnaître, conforter et faciliter l'appel missionnel des croyants handicapés comme faisant eux aussi partie du Corps du Christ.

C. *Nous sommes attristés que tant de personnes handicapées s'entendent dire que leur déficience est due à un péché personnel, un manque de foi ou à l'absence de volonté de guérison*. Nous nions que la Bible enseigne ceci comme une vérité universelle²⁰. Cet enseignement fallacieux est à la fois indélicat sur le plan pastoral et invalidant sur le plan spirituel ; il vient ajouter aux autres barrières rencontrées par ces personnes, le poids de la culpabilité et il trompe leurs espoirs.

D. *Nous prenons l'engagement de faire de nos Églises des lieux d'inclusion et d'égalité pour les personnes handicapées* et de nous tenir à leurs côtés pour nous opposer aux préjugés et plaider en faveur de leurs besoins dans la société au sens large.

Questions générales

1. Comment votre culture considère-t-elle les personnes atteintes de handicaps physiques ou mentaux ? Quelles sont les idées que les gens avancent sur les causes du handicap ? Quelles sont les dispositions prévues pour les personnes atteintes de handicap ?

19. 2 Corinthiens 5.16.

20. Jean 9.1-3.

Et qui les prend? Pouvez-vous repérer des dispositions inexistantes? Dans quel plaidoyer pratique pourriez-vous vous engager? Lisez Jean 9.1-3 et Actes 3.1-10. Que nous disent ces passages sur ce qui est, et ce qui n'est pas, la cause du handicap dans ces récits? Quelle est, et quelle n'est pas la cause de la guérison dans les cas présentés?

Pour creuser plus profondément

2. Dans votre culture que font les chrétiens pour montrer l'exemple en matière d'amour et de respect inclusifs pour les personnes ayant un handicap? En quoi, des personnes atteintes de divers handicaps pourraient-elles se sentir exclues des activités ordinaires de votre Église? Que pourrait faire votre assemblée ou votre organisation pour être plus inclusive des personnes ayant un handicap? Comment pourriez-vous permettre activement à ces personnes d'utiliser le don qu'elles ont reçu de Dieu pour le bien de tout le groupe et les encourager à participer à une mission responsable?
3. Comment devrions-nous apporter des soins pastoraux aux personnes qui, malgré beaucoup de prière, ne connaissent pas la guérison d'une maladie ou d'un handicap? À quel verset de la Bible feriez-vous appel? Comment pourriez-vous soutenir des personnes ayant un handicap (p. ex. qui sont aveugles ou ne peuvent marcher) et leur famille pour qu'elles puissent mieux affronter la vie de tous les jours, avoir un accès à l'éducation et trouver du travail?

5. La paix du Christ pour les personnes vivant avec le VIH

Le VIH et le sida constituent une crise majeure dans de nombreuses nations. Des millions de personnes sont infectées du VIH, y compris beaucoup de membres de nos Églises, et des millions d'enfants sont rendus orphelins à cause du sida. Dieu nous appelle à faire preuve de sa compassion et de son amour profonds envers toutes les personnes infectées ou affectées et à faire tous nos efforts pour sauver des vies. Nous croyons que les enseignements et l'exemple de Jésus, ainsi que la puissance de transformation de sa croix et de sa résurrection, sont essentiels à la réponse holistique que l'Évangile apporte au VIH et au sida et dont notre monde a si urgemment besoin.

A. *Nous rejetons et dénonçons toute condamnation, hostilité, stigmatisation et discrimination à l'égard des personnes qui vivent avec le VIH et le sida.* Ces attitudes sont un péché et une disgrâce au sein du corps du Christ. Nous avons tous péché et sommes tous privés de la glorieuse présence de Dieu; nous avons été sauvés par la seule grâce et nous devrions être lents à juger et prompts à restaurer et pardonner. Nous reconnaissons également avec douleur et compassion que de nombreuses personnes qui ont contracté le VIH et le sida l'ont fait sans avoir rien à se reprocher et souvent en prenant soin des autres.

B. *Nous avons soif de voir tous les pasteurs montrer un exemple de chasteté et de fidélité sexuelles,* comme l'a ordonné Paul, et enseigner clairement et souvent que le mariage est le lieu exclusif de l'union sexuelle. Cela est nécessaire non seulement parce que c'est un enseignement biblique clair, mais aussi parce que la prévalence de partenaires sexuels multiples en dehors du mariage est un facteur majeur de l'extension rapide du VIH et du sida dans la plupart des pays affectés.

C. *Nous qui sommes l'Église mondiale, levons-nous pour ce combat au nom du Christ et dans la puissance de l'Esprit Saint.* Tenons-nous aux côtés de nos frères et sœurs dans les zones les plus durement touchées par le VIH et le sida, par un soutien pratique, des soins pleins de compassion (y compris la prise en charge des veuves et des orphelins), le plaidoyer social et politique, des programmes éducatifs (en particulier ceux qui autonomisent les femmes) et par des stratégies de prévention efficace appropriées au contexte local. Nous prenons l'engagement de poursuivre cette action urgente et prophétique qui fait partie de la mission intégrale de l'Église.

Questions générales

1. Dans le monde entier, plusieurs millions de personnes, y compris des millions d'enfants, sont infectées ou affectées par le VIH et le sida, ce qui entraîne d'immenses souffrances. Comment l'Église peut-elle démontrer l'amour et la compassion du Christ pour ceux qui souffrent, tant dans la communauté de l'Église qu'en dehors? Quel est le rôle de l'Église pour contribuer à enrayer la propagation de cette terrible maladie?

Pour creuser plus profondément

2. Quelles sont les principales causes de transmission du VIH? Que peut dire l'Église et comment peut-elle agir vis-à-vis de chacune d'elles? Plus particulièrement, comment l'Église peut-elle être plus claire dans son enseignement et son vécu concernant le schéma que Dieu a donné pour l'activité sexuelle, réservée exclusivement à la relation fidèle entre un homme et une femme au sein du mariage? Quelles sont les difficultés particulières à suivre ce dessein divin dans votre culture?
3. De nombreux enfants sont infectés à la naissance, et les enfants comme les adultes peuvent être infectés par l'utilisation d'aiguilles non stérilisées ou en prenant soin de malades du sida. Comment soutenir, aimer et prendre soin de ces personnes, ainsi que des veuves et des orphelins? Quels programmes éducatifs ou quelles mesures pratiques pourraient modifier le taux d'infection? Comment nourrir les personnes pauvres et affamées?
4. La prostitution (souvent à cause de la pauvreté), le trafic sexuel qui touche surtout les femmes et les enfants, et le besoin pour les hommes d'être loin du domicile pendant de longues périodes pour trouver du travail sont tous des facteurs qui contribuent à la propagation du VIH. Comment pourrait-on traiter chacune de ces questions complexes, par de petites initiatives réalisables aussi bien localement qu'à une plus grande échelle? Que dit l'Évangile sur ces questions?
5. Comment pouvons-nous, vis-à-vis de ceux qui souffrent du VIH et du sida, faire preuve d'amour et de compassion, plutôt que de peur et de rejet, comme cela a trop souvent été le cas? Là où vous vivez, comment votre communauté chrétienne et vous-même pouvez-vous manifester votre accueil?

6. La paix du Christ pour sa création souffrante

Notre mandat biblique à l'égard de la création de Dieu est présenté dans la section 7 (A) ci-dessus de la *Confession de foi du Cap*. Tout être humain doit être gérant de l'abondance de richesse de la bonne création de Dieu. Nous sommes autorisés à exercer une domination fidèle à Dieu pour le bien et les besoins de l'humanité, par exemple, par l'agriculture, la pêche, les mines, la fourniture d'énergie, les techniques, la construction,

le commerce ou la médecine. Quand nous le faisons, il nous est ordonné de prendre également soin de la terre et de toutes ses créatures parce que la terre ne nous appartient pas, elle appartient à Dieu. Nous agissons ainsi au nom du Seigneur Jésus-Christ qui est celui qui l'a créé, la possède, la soutient et la rachète, et qui est l'héritier de toute la création.

Nous regrettons vivement l'utilisation abusive et la destruction généralisée des ressources de la terre, y compris sa biodiversité. Aujourd'hui, le défi probablement le plus sérieux et urgent auquel est confronté le monde physique est la menace d'un changement climatique. Ce dernier affectera de manière disproportionnée les populations des pays les plus pauvres, parce que c'est là que les extrêmes climatiques seront les plus graves et que la capacité à s'y adapter est la plus faible. Il est indispensable de s'attaquer à la pauvreté mondiale et au changement climatique, ensemble et avec une urgence égale.



PRENDRE SOIN DE LA CRÉATION

D'ici à la seconde moitié de ce siècle, il pourrait y avoir des centaines de millions de réfugiés environnementaux dont les maisons ne seront plus habitables en raison de la hausse du niveau des mers, d'inondations importantes ou de sécheresse persistante. La situation déplorable des personnes pauvres vivant dans ces zones empirera encore énormément.

Pendant 200 ans, la croissance de la richesse dans les pays développés est largement venue de l'énergie bon marché générée par les combustibles fossiles. L'effet produit par cette croissance sur le climat du monde n'avait pas été envisagé, pas plus que n'avait été envisagé le fait que les dommages causés tomberaient de façon disproportionnée sur les pays les plus pauvres du monde. Mais, maintenant nous le savons. Les pays riches sont donc placés devant l'impératif moral incontournable d'éviter des dommages supplémentaires : réduire rapidement leurs propres émissions de carbone et partager leurs richesses et leurs savoir-faire avec les pays en développement pour leur permettre de s'adapter au changement climatique et de construire des économies durables. Les chrétiens devraient être au premier plan de ceux qui exercent une pression morale pour parvenir à ces objectifs.

Jésus nous incite à surveiller de près les signes des temps. Le changement climatique, les avertissements sur l'effondre-

ment potentiel de l'économie mondiale et la crise mondiale liée à la pénurie de pétrole, de nourriture et d'eau peuvent, à notre époque, constituer de tels signes. Les signes, au sens biblique, ne sont pas les prédictions paralysantes d'un avenir inéluctable, mais des avertissements à changer de comportement, à se repentir et croire dans l'Évangile du règne de Dieu.

Sur un plan personnel, sachons accueillir la bonté, l'abondance et les limites de la création de Dieu. La meilleure façon de le faire, c'est par une vie productive et responsable, faite de travail, repos, agriculture, industrie, commerce, science et art, plaisirs en famille et avec les voisins, hospitalité, reconnaissance et générosité.



Nous encourageons les chrétiens du monde entier à :

A. adopter un style de vie qui renonce aux habitudes de consommation qui sont destructives ou polluantes ;

B. user de moyens légitimes pour persuader les gouvernements de placer les impératifs moraux au-dessus de l'opportunisme politique en ce qui concerne les questions de la destruction de l'environnement et du changement climatique potentiel ;

C. reconnaître et encourager l'appel missionnel à la fois (i) des chrétiens qui s'impliquent dans une utilisation correcte des ressources terrestres pour les besoins et le bien des êtres humains par l'agriculture, l'industrie et la médecine, et (ii) des chrétiens qui plaident et travaillent pour la protection et la restauration des habitats et des espèces terrestres. Les uns comme les autres poursuivent le même but et servent le même Créateur, Dispensateur et Rédempteur.

Questions générales

1. Là où vous vivez, quels sont les principaux signes et causes de la dégradation de l'environnement ? Quelles sont les actions qui causent la dégradation, soit là où vous vivez, soit en d'autres parties du monde ? Quels sont les changements que l'Église pourrait tenter de mettre en œuvre localement, et pour quels changements l'Église mondiale pourrait-elle se mobiliser dans le plaidoyer ? Que fait votre Église pour y contribuer ? En quoi vivre

dans une plus grande simplicité pourrait contribuer à un monde plus sain pour tous ? Réfléchissez à quelques exemples concrets. Engagez-vous à quelques changements dans votre style de vie.

Pour creuser plus profondément

2. Si vous vivez dans une économie riche, quels sont les moyens par lesquels vous pourriez, personnellement ou collectivement, réduire l'utilisation des énergies fossiles et des produits chimiques. Que pourriez-vous faire, même si le coût en est élevé, pour aller vers un style de vie plus durable ? Si vous vivez dans une économie pauvre, quelles sont les difficultés particulières ? Même au sein de la pauvreté, que pourriez-vous faire pour aller vers un style de vie plus durable ?
3. Face à l'augmentation très forte de la population mondiale, quels changements doivent intervenir pour rééquilibrer une humanité florissante et une création saine ? Quelle est la relation entre la surpopulation d'une région et la famine et d'autres tragédies qui la frappent ? Les gouvernements devraient-ils chercher à équilibrer la croissance démographique et les ressources ? Comment l'Église pourrait-elle contribuer au débat ?
4. Mettez-vous d'accord avec votre propre Église sur un projet réalisable susceptible de restaurer la bonne santé de l'habitat local. Quelles mesures devriez-vous prendre pour passer de la parole aux actes ? Que vous faudra-t-il faire pour que le changement soit permanent et non temporaire ?
5. Lisez Luc 12.13-21 et Colossiens 3.5-14. Que nous apprennent ces passages sur la nature de l'avidité et de ses conséquences ? Dans un monde paralysé par la convoitise et le consumérisme, quels changements devons-nous faire pour vivre au contraire dans la simplicité et la générosité ? Comment enseignons-nous de façon positive ces valeurs à nos enfants ? (Remarque : La convoitise et la cupidité ne touchent pas seulement les riches !)

III. Vivre l'amour du Christ auprès de ceux qui professent d'autres religions

1. « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » inclut les personnes qui professent d'autres religions

Au vu des affirmations énoncées dans la section 7 (D) ci-dessus de la *Confession de foi du Cap*, nous répondons à notre vocation céleste de disciples de Jésus-Christ : voir les personnes qui professent d'autres religions comme nos prochains au sens biblique du terme. Ces personnes sont des êtres humains créés à l'image de Dieu, que Dieu aime et pour les péchés de qui le Christ est mort. Nous faisons notre possible non seulement pour les considérer comme nos prochains, mais aussi pour obéir à l'enseignement du Christ qui nous dit d'être leurs prochains. Nous sommes appelés à être doux, sans être naïfs ; à faire preuve de discernement et ne pas être crédules ; à être attentifs à toutes les menaces qui planent sur nous, mais à ne pas vivre sous l'empire de la peur.

Nous sommes appelés à faire part de la bonne nouvelle, mais pas à nous engager dans un prosélytisme mal venu. *L'évangélisation*, qui comprend une argumentation rationnelle convaincante à l'instar de ce que pratiquait l'apôtre Paul, est la présentation de l'Évangile « de façon ouverte et impartiale, en laissant les auditeurs libres de se faire leur propre opinion. Nous souhaitons faire preuve de sensibilité vis-à-vis des croyances différentes de la nôtre et nous rejetons toute démarche conduisant à des conversions forcées²¹. *Le prosélytisme* est, au contraire, une tentative pour forcer autrui à devenir « l'un des nôtres », à « accepter notre religion », voire à « entrer dans notre dénomination ».

A. *Nous nous engageons à une éthique scrupuleuse dans toute notre évangélisation.* Notre témoignage doit être caractérisé par la douceur et le respect, en veillant à garder une conscience pure²². Nous rejetons donc toute forme de témoignage qui serait coercitive, moralement contestable, mensongère ou irrespectueuse.

B. *Au nom du Dieu que nous aimons*, nous nous repentons de notre manque de volonté pour rechercher l'amitié avec les personnes de confession musulmane, hindoue, bouddhiste ou autre. Animés par

21. *Manifeste de Manille*, Section 12.

22. 1 Pierre 3.15-16, comparez avec Actes 19.37.

l'esprit de Jésus, nous prendrons l'initiative de leur manifester amour, bonne volonté et hospitalité.

C. *Au nom du Dieu de vérité*, (i) nous refusons de répandre des men songes et des caricatures sur les autres religions, et (ii) nous dénonçons et refusons l'incitation aux préjugés, à la haine et à la peur racistes véhiculées par les médias populaires et la rhétorique politique.

D. *Au nom du Dieu de paix*, nous rejetons le chemin de la violence et de la vengeance, même en cas d'attaque violente, dans toutes nos relations avec des personnes qui professent d'autres religions.

E. *Nous affirmons qu'il existe une juste place pour le dialogue avec les personnes d'autres religions*, tout comme Paul a engagé le débat avec les Juifs et les non-Juifs dans la synagogue et dans l'arène publique. Dans le cadre légitime de notre mission chrétienne, un tel dialogue associe la confiance dans le caractère unique du Christ et dans la vérité de l'Évangile à une écoute respectueuse des autres.

Questions générales

1. Lisez Actes 17.22-34; Psaumes 100 et 1 Pierre 3.15-16. Quel enseignement trouvons-nous dans ces passages au sujet de la nécessité de rendre témoignage de notre foi à ceux qui professent d'autres religions et comment le faire? Pourquoi est-il si important de ne pas être coercitifs (exercer une pression injuste ou manipuler la faiblesse des gens)? Quelles seraient à votre avis les formes d'activités interreligieuses qui seraient propices et pratiques pour créer des amitiés et consolider la paix, et celles qui ne le seraient pas? Comment pouvons-nous apprendre à nos enfants à aimer ceux qui professent une autre religion, sans abandonner la fidélité au seul vrai Dieu?

Pour creuser plus profondément

2. Quelles sont les autres religions représentées là où vous habitez? Quel genre de relations les chrétiens entretiennent-ils avec les personnes appartenant à ces groupes? Si dans la société où vous vivez ces autres religions sont en minorité, quelle précaution particulière devez-vous prendre à leur égard? Si vous faites partie d'une société où les chrétiens sont une minorité, en particulier là où règne la persécution, comment pouvez-vous obéir

au commandement du Christ à aimer ceux qui vous persécutent, tout en leur rendant témoignage ?

3. Lisez Luc 10.25-37, l'histoire du bon Samaritain. Quelle a été, à votre avis, la réaction des personnes qui ont entendu Jésus raconter cette histoire la première fois – souvenez-vous que les Juifs et les Samaritains étaient des ennemis jurés, porteurs de convictions de foi très différentes ? Lisez Actes 10, le récit de Corneille et Pierre ; en particulier les versets 1 à 8, 28, 34 et 35, et 44 à 48. Ces passages nous disent-ils que les bonnes œuvres nous sauvent ? Quand nous rencontrons des personnes d'autres religions qui font preuve de compassion, de générosité pour les personnes pauvres et de belles qualités morales, pouvant peut-être même couvrir de honte certains chrétiens professants, comment comprenons-nous leur position devant Dieu ? Comment devrions-nous prier pour elles ?
4. Aujourd'hui, un grand nombre des régions les plus troublées du monde sont situées dans des zones de conflit religieux. Comment les chrétiens peuvent-ils être, localement et mondialement, des artisans de paix ? Pour les chrétiens occidentaux en particulier, dont les gouvernements sont impliqués dans des guerres en territoire musulman, comment pouvons-nous obéir au commandement qui nous dit au contraire d'aimer et de faire la paix ?

2. L'amour du Christ nous appelle à souffrir et parfois mourir pour l'Évangile

Notre engagement missionnaire comme témoins du Christ peut impliquer la souffrance, comme ce fut le cas pour ses apôtres et pour les prophètes de l'Ancien Testament²³. Être prêt à souffrir est une épreuve décisive de l'authenticité de notre mission. Dieu peut permettre la souffrance, la persécution et le martyre pour faire avancer sa mission. « Le martyre est une forme de témoignage que le Christ a promis d'honorer particulièrement²⁴. » Beaucoup de chrétiens qui vivent dans le confort et la prospérité ont besoin d'entendre à nouveau l'appel du Christ à être prêts à souffrir pour lui. En effet, de nombreux autres croyants vivent au sein de ces souffrances comme prix à payer pour porter témoignage

23. 2 Corinthiens 12.9-10 ; 4.7-10.

24. *Manifeste de Manille*, Section 12.

à Jésus-Christ dans une culture religieuse hostile. Ils ont vu martyriser ceux qu'ils aimaient, ou ils ont eux-mêmes subi la torture ou la persécution à cause de leur obéissance fidèle, mais ils continuent d'aimer ceux qui leur ont fait du mal.

A. Nous entendons et nous nous rappelons, dans les larmes et la prière, les témoignages de ceux qui souffrent pour la cause de l'Évangile. Nous prions avec eux pour la grâce et le courage « d'aimer nos ennemis » comme le Christ nous l'a ordonné. Nous prions que l'Évangile porte du fruit dans les endroits qui sont tellement hostiles à ses messagers. Alors que nous pleurons pour ceux qui souffrent, nous nous souvenons de la peine infinie que Dieu ressent pour ceux qui refusent et rejettent son amour, son Évangile et ses serviteurs. Nous avons soif de les voir se repentir, être pardonnés et découvrir la joie de la réconciliation avec Dieu.

////////////////////////////////////
SOUFFRIR POUR L'ÉVANGILE

À l'époque de Paul, on appelait Païens ceux que nous appellerions pratiquants d'une autre religion. Ils adoraient d'autres dieux dans le cadre d'une vision du monde très différente de la foi d'Israël dans l'Ancien Testament et de l'Église dans le Nouveau Testament. Or, par la croix du Christ, Dieu unit ces personnes au sein de l'Église avec les Juifs qui croient en Jésus. Tous deviennent héritiers, membres d'un même corps et participants avec Israël à la même promesse (Éphésiens 3.6). Paul était prêt à souffrir pour porter témoignage de l'amour de Dieu qui nous sauve à qui confessent d'autres religions. Mais il parlait de cette souffrance « pour vous, les non-Juifs » (Éphésiens 3.1, 13), non pour attirer la pitié, mais parce qu'il considérait que cela reflétait la gloire de l'Évangile. Si Dieu, dans sa sagesse, avait jugé que mourir pour construire une Église multiculturelle était un prix qu'il était prêt à payer, Paul considérait qu'il valait la peine de souffrir pour cela. Il était prêt à aller en prison pour montrer au monde que « les richesses insondables du Christ » étaient plus précieuses que le confort, la sécurité ou la prospérité. La sagesse et la gloire de Dieu et de l'Évangile étaient mises en évidence non dans la prospérité de Paul, mais dans sa souffrance. En fait, il estimait qu'« avoir part à ses souffrances²⁵ » était supérieur à tout avantage matériel ou religieux.

25. Philippiens 3.10.

Nous sommes nombreux dans l'Église à devoir aujourd'hui nous repentir de nos compromissions avec un évangile de confort et de prospérité. Nous sommes appelés à nous soumettre à nouveau à l'appel du Christ et des apôtres, qui nous invite à être prêts à souffrir et à mourir pour l'Évangile et à aimer l'Évangile du Christ plus que la vie.

Cependant, nous faisons la distinction entre la souffrance de la persécution que Dieu permet comme prix du témoignage que nous rendons à la croix et les souffrances dans ce monde qui sont infligées par le mal, l'injustice, la violence humaine, la faim, la maladie et les catastrophes. Nous acceptons la première comme la conséquence inévitable du fait de « vivre dans l'attachement à Dieu, par l'union avec Jésus-Christ²⁶. » La seconde est une réalité que nous ne pouvons éviter parce que nous sommes des êtres humains déchus, vivant dans le monde déchu de notre époque. Cependant, cette souffrance est une offense au Dieu du *shalom* qui désire profondément le bien-être des êtres humains. Nous sommes par conséquent appelés à lutter contre cette souffrance avec toute la force de Dieu et à être « vainqueurs du mal par le bien », dans toutes les dimensions de la vie humaine physique, matérielle, sociale et spirituelle.



Questions générales

1. Lisez Matthieu 16.24-26. Dans votre vie personnelle et celle de votre communauté, comment s'exprime en pratique le fait de renoncer à soi et de se charger de sa croix ? Pourquoi cet engagement doit-il être renouvelé constamment ? Quels sont les facteurs culturels ou familiaux qui, dans votre contexte, rendent plus difficile l'obéissance à cet enseignement ? En général, une vie de disciple vécue vraiment pleinement ira au mieux à contre-courant de la culture et invitera au pire la persécution. Comment pouvons-nous nous aider les uns les autres à rester fidèles au Christ dans tous les domaines de notre vie, même quand les conséquences sont pénibles ? Comment pouvons-nous veiller à

26. 2 Timothée 3.12.

ce que nos souffrances soient véritablement endurées pour la cause du Christ et ne soient pas le résultat de notre comportement désagréable ?

Pour creuser plus profondément

2. Comment réconcilier l'appel du Seigneur à souffrir et sa promesse de bénédiction ? Pourquoi une vie de disciple sincère, dans la soumission au Seigneur et à son Évangile, conduit-elle à la souffrance ainsi qu'à la bénédiction ? En particulier, quand nous vivons dans une autre culture, ou quand nous transmettons l'Évangile et la vie qui en découle à des personnes différentes de nous, ou quand nous nous convertissons d'une autre religion pour suivre le Christ, pourquoi est-il très probable que nous connaissions la souffrance ? Pourquoi, étant croyants, considérons-nous qu'il vaille la peine d'endurer ces souffrances ? Qu'est-ce qui nous pousse à les endurer ?
3. Comment pouvons-nous éviter les pièges du sensationnalisme quand nous parlons de persécution et de martyr ? En quoi est-ce important ? Comment pouvons-nous garantir l'honnêteté et l'intégrité quand nous rapportons de telles choses ? Dans votre environnement, quelles sont les sources fiables disponibles ? Y a-t-il des facteurs particuliers qui rendent certains chrétiens forts et constants sous la persécution, tandis que d'autres se détournent du Seigneur ? Prenez du temps pour prier pour les zones troublées de notre monde, où il est attesté que des chrétiens souffrent.
4. Certaines souffrances résultent du fait que nous vivons dans un monde déchu et elles touchent les personnes indépendamment de leur religion. Si certains chrétiens se voient offrir la possibilité de partir pour vivre mieux et plus en sécurité ailleurs, devraient-ils partir ou rester pour servir la communauté en portant l'amour du Christ ? Quels conseils donneriez-vous à un chrétien qui pense à déménager d'un quartier pauvre et insalubre pour aller dans le confort d'un autre quartier plus aisé ? Ou à un chrétien qui espère émigrer, légalement ou clandestinement, dans un pays plus prospère ? Quand est-il juste de rester, ou de venir délibérément s'installer dans un endroit de grande souffrance pour la cause de l'Évangile ?

3. L'amour en action concrétise et rend hommage à l'Évangile de grâce

« Nous sommes... comme le parfum du Christ²⁷ ». Nous sommes appelés à vivre et à servir, au milieu de personnes qui professent d'autres religions, d'une manière tellement saturée du parfum de la grâce de Dieu qu'elles sentent l'odeur du Christ, qu'elles parviennent à sentir et goûter que Dieu est bon. Par un tel amour concrétisé, nous rendons attractif l'Évangile dans toutes les cultures et tous les cadres religieux. Quand les chrétiens aiment ceux qui professent d'autres religions, par une vie d'amour et des actes de service, ils concrétisent la grâce transformatrice de Dieu.

////////////////////////////////////

VIVRE OUVERTEMENT LA PUISSANCE ET LA SAGESSE DU CHRIST

Ce n'est pas seulement l'Évangile qui doit être prêché aux païens, mais aussi la sagesse de Dieu qui doit être proclamée à toutes les puissances de ce monde et du monde démoniaque. Comment ? Par le moyen de l'Église²⁸. Elle est un peuple créé par grâce, dont l'existence même, comme nouvelle humanité rachetée de toutes les nations mais unie dans le Christ, est la preuve de la grâce de Dieu et de la sagesse divine de l'Évangile. L'Église existe pour mettre en évidence cette grâce de Dieu dans une vie d'amour sacrificiel. Ce que fait l'Église sur la terre est en soi une prédication, non seulement pour les humains mais aussi pour les principautés et les puissances.

Quand les chrétiens aiment ceux qui professent d'autres religions, par une vie d'amour et des actes de service, ils concrétisent la grâce transformatrice de Dieu.

////////////////////////////////////

Dans des cultures de « l'honneur », où la honte et la vengeance s'allient au légalisme religieux, « la grâce » est un concept étranger. Dans ces contextes, l'amour de Dieu qui est vulnérable et se sacrifie, ne se dis-

27. 2 Corinthiens 2.15.

28. Éphésiens 3.10.

cute pas ; ce concept est beaucoup trop étranger, voire repoussant. Dans ce cadre, la grâce est un goût qui s'acquiert, à la longue, à petites doses, par ceux qui ont assez faim pour oser y goûter. Le parfum du Christ imprègne progressivement tout ce que touchent ses disciples.

A. Nous avons soif de voir Dieu susciter plus d'hommes et de femmes de grâce qui s'engagent à long terme à vivre, aimer et servir dans les zones difficiles dominées par d'autres religions, pour porter le parfum et le goût de la grâce de Jésus-Christ dans des cultures où il n'est pas bien-venu de le faire, voire dangereux. Il faut pour cela de la patience et de la persévérance, parfois toute la vie, parfois jusqu'à la mort.

Questions générales

1. Comment l'amour en action met-il en évidence la grâce de Dieu ? Pourquoi des actes de service visibles, aimants et transformateurs, associés à un caractère qui reflète celui de Dieu, sont-ils indispensables à une véritable communication de l'Évangile ? Comment cela devrait-il influencer sur tous les aspects de notre stratégie d'évangélisation et d'implantation d'Églises ? Comment l'amour en action modifiera-t-il toute notre vie, chaque jour et dans toutes ses sphères ?

Pour creuser plus profondément

2. Comment expliqueriez-vous la « grâce » à un musulman, un bouddhiste, un hindou et un laïciste ? Quelles sont pour chacun d'eux les barrières pour comprendre la grâce ? Pourquoi l'amour en action pourrait-il être plus puissant que des paroles en premier lieu, voire même pour longtemps ?
3. Pourquoi est-il important que la communauté chrétienne tout entière, et pas seulement un individu, fasse la preuve de la grâce du Christ qui transforme ? Comment pourriez-vous la mettre en évidence ensemble ? Comment cela est-il possible si vous vivez dans un contexte où être chrétien, ou le devenir, est illégal ou invite la persécution ?
4. Rassemblez, dans votre contexte, des récits de personnes dont la vie a été à la gloire de l'Évangile de la grâce. Quel a été l'effet de leur témoignage à la fois vécu et parlé ? Dans le style propre à votre culture, composez un chant qui commémore les chrétiens du passé et rend grâce à Dieu pour ce qu'ils ont été.

5. Pourquoi est-il si difficile d'aller, et de rester, dans les endroits les plus ingrats du monde pour la cause de l'Évangile ? Que doivent faire toutes les Églises du monde pour aller ensemble vers les populations non atteintes, en s'engageant à long terme à semer l'Évangile, que la réponse soit ou non importante pendant une longue période ? Quelles sont les qualités de disciple nécessaires pour cela et comment les encourager ?

4. L'amour respecte la diversité de la vie de disciple

On trouve de soi-disant « témoins de l'intérieur » dans plusieurs religions. Il s'agit de groupes de personnes qui sont maintenant disciples de Jésus comme leur Dieu et leur Sauveur. Ces personnes se réunissent en petits groupes pour la communion, l'enseignement, la louange et la prière autour de Jésus et de la Bible tout en continuant à vivre socialement et culturellement au sein de leur communauté de naissance, y compris pour certains éléments d'observance religieuse. C'est un phénomène complexe et il y a beaucoup de désaccord sur la façon d'y répondre. Certains font l'éloge de tels mouvements. D'autres mettent en garde contre le danger du syncrétisme. Le syncrétisme, cependant, est un danger rencontré partout où les chrétiens expriment leur foi selon leur propre culture.



LA CULTURE ET L'ÉVANGILE

Comme dans le Nouveau Testament, où des non-Juifs se sont détournés des dieux de leur religion pour placer leur confiance dans le Dieu vivant et en son Fils, Jésus-Christ, aujourd'hui de nombreuses personnes deviennent disciples de Jésus au sein de cultures façonnées par d'autres religions. Dans le Nouveau Testament, ces situations ont créé des difficultés tant pour les croyants d'arrière-plan non-juif que pour ceux d'arrière-plan juif. Des tensions similaires troublent encore aujourd'hui l'Église dans la mission.

Les croyants chrétiens se doivent de discerner avec soin quels éléments de telle ou telle culture religieuse portent la marque de la grâce et la providence communes de Dieu (éléments que nous devrions accueillir et placer sous le règne du Seigneur, le Christ) et quels sont ceux qui sont idolâtres ou démoniaques (auxquels il faut renoncer et les rejeter comme incompatibles avec notre

allégeance unique au Christ). La responsabilité d'un tel discernement revient tout d'abord aux croyants chrétiens dans leur propre contexte religieux et culturel, avec l'aide de l'Esprit Saint et de la Bible, à mesure que l'Esprit prend racine dans leur vie de disciple. Ce n'est pas quelque chose qui doit être décidée pour eux ou leur être imposé par des experts extérieurs. Cependant, le corps mondial du Christ doit s'engager dans un discernement collectif et des rectifications mutuelles dans ces domaines. Nous avons tous besoin du regard des autres pour voir ce qui est défectueux, un danger ou une compromission dans notre manière de relier notre foi dans le Christ et la culture dans laquelle nous vivons. Nous devons imiter l'exemple de Barnabas, un croyant juif qui avait reçu la charge d'évaluer le premier mouvement de grande ampleur de croyants d'origine non-juive à Antioche et qui « constata ce que la grâce avait accompli et en fut rempli de joie. Il encouragea donc tous les croyants à rester fidèles au Seigneur »²⁹. Il veilla alors à ce qu'ils reçoivent une complète formation de disciple au travers d'un bon enseignement.



Nous devrions éviter la tendance, quand nous voyons Dieu à l'œuvre de façon inattendue et déroutante, soit (i) de nous hâter à classer et promouvoir cela comme une nouvelle stratégie missionnaire, soit (ii) de nous hâter à le condamner sans une écoute contextuelle attentive.

A. Dans l'esprit de Barnabas qui, à son arrivée à Antioche, « constata ce que la grâce de Dieu avait accompli », « en fut rempli de joie » et « encouragea tous les croyants à rester fidèles au Seigneur »³⁰, nous en appelons à tous ceux qui sont concernés par cette question à :

- prendre comme principe directeur principal la décision et la pratique : « Ne créons pas de difficultés aux païens qui se convertissent à Dieu³¹ » ;

29. Actes 11.20-24.

30. Actes 11.20-24.

31. Actes 15.19.

- faire preuve d'humilité, de patience et de bienveillance en reconnaissant la diversité des points de vue et en dirigeant les conversations sans véhémence ni condamnation mutuelle³².

Questions générales

1. Lisez Actes 11.1-3, 13-18 et 19-24. Pourquoi est-il difficile de discerner la main de Dieu dans ce qui est inhabituel? Que pouvons-nous apprendre de ces deux récits? Quels principes y trouve-t-on pour répondre avec discernement quand nous rencontrons des personnes qui se disent croyantes mais dont l'expression de foi est très différente de la nôtre? Quand nous nous engageons dans l'implantation d'Églises, devrions-nous commencer une nouvelle assemblée quand il y en a déjà une, même si elle diffère de notre propre tradition et qu'elle exprime sa foi différemment? Pourquoi? Pourquoi pas?

Pour creuser plus profondément

2. Quand des personnes viennent à la foi dans le Christ en provenant d'une autre religion, quels principes devraient les guider pour discerner ce qui dans leur vie passée peut être conservé et ce dont elles doivent de détourner? Est-il possible à quelqu'un d'étranger à la situation de trancher dans de tels cas? Pourquoi? Pourquoi pas? Quels sont les avantages et les dangers de conserver une relation aussi étroite que possible avec la communauté d'origine?
3. Lisez Romains 12.1-2. Comment la Parole et l'Esprit instruisent-ils un disciple humble, dévoué et ouvert? Pourquoi est-ce un enseignement important pour tous les croyants, en quelque lieu qu'ils vivent, y compris pour ceux d'entre nous qui vivons dans des cultures ayant une longue histoire de témoignage chrétien? Comment équilibrons-nous une contextualisation responsable (vivre l'Évangile dans une culture donnée) et une obéissance radicale (laisser la Parole de Dieu juger notre culture)?
4. Pourquoi des chrétiens qui lisent la même Bible parviennent-ils à des conclusions différentes en matière de croyance et de conduite? Comment devrions-nous gérer les désaccords? L'Église devenant de plus en plus mondiale par la grâce de Dieu,

32. Romains 14.1-3.

devient également de plus en plus diverse. Est-ce un problème ou devrions-nous tous nous ressembler? Comment différentes parties de la famille de Dieu, unies autour de l'Évangile, pourraient-elles célébrer à la fois leur unité et leur diversité, pour la gloire de Dieu?

5. L'amour va vers les populations dispersées

Nous connaissons des mouvements de population sans précédent. La migration est l'une des plus grandes réalités mondiales de notre époque. On estime à 200 millions les personnes qui vivent hors de leur pays d'origine, volontairement ou involontairement. Le terme « diaspora » est utilisé ici pour parler des peuples qui se sont installés hors de leur pays de naissance pour une quelconque raison. (Le mot « diaspora » signifiant « une dispersion » est utilisé pour décrire le mouvement de populations de grande ampleur qui quittent leur patrie pour s'installer de façon permanente ou temporaire dans d'autres pays³³.) Un grand nombre de personnes, issues d'arrière-plans religieux très divers, y compris des chrétiens, vivent en diaspora : migrants économiques à la recherche de travail; personnes déplacées à l'intérieur de leur pays pour raison de guerre ou de catastrophe naturelle; réfugiés et demandeurs d'asile; victimes d'épuration ethnique; personnes fuyant les violences et la persécution religieuses; personnes souffrant de la famine causée par la sécheresse, les inondations ou la guerre; victimes de la pauvreté rurale se déplaçant vers les villes.

LES MIGRANTS DES RÉCITS BIBLIQUES ET LES MIGRANTS D'AUJOURD'HUI

Résidents permanents. Ceux qui sont devenus des résidents permanents dans leur pays d'accueil n'avaient pas nécessairement tous à l'origine l'intention de rester. D'autres en sont même devenus citoyens.

Parmi les *migrants temporaires* on compte, par exemple, les étudiants internationaux, des ouvriers sous contrat, des hommes et femmes d'affaires, des professionnels et entrepreneurs, des bureaucrates internationaux et travailleurs des ONG, des marins,

33. *Lausanne Occasional Paper* n° 55.

des immigrants clandestins, ainsi que des militaires et du personnel diplomatique.

Les *personnes déplacées* comprennent les réfugiés et les demandeurs d'asile qui peuvent être temporaires ou permanents³⁴. Beaucoup sont des chrétiens qui arrivent dans des cultures dominées par d'autres religions (p. ex. les travailleurs philippins dans les États du Golfe) ou se retrouvent dans des cultures où l'allégeance chrétienne est en déclin (p. ex. Africains et Antillais au Royaume-Uni; Hispaniques aux États-Unis, migrants de Syrie et d'Afrique qui affluent sur le continent européen, plus particulièrement dans les pays de l'Europe du Sud).

Nous trouvons des diasporas d'un bout à l'autre de la Bible. Caïn part pour une vie de vagabond. Les ancêtres d'Israël ont quitté leur demeure en suivant l'ordre donné par Dieu, pour vivre une vie de pèlerins. Le peuple d'Israël a connu la vie de famine quand il était réfugié en Égypte, la vie d'errance dans le désert, et par la suite la dispersion en exil. Le Fils de l'homme, qui avait trouvé refuge en Égypte pendant son enfance, n'avait pas de lieu où reposer sa tête et avait besoin de l'hospitalité des autres. Ses disciples sont décrits comme « étrangers et voyageurs » dans le monde. Joseph, Daniel et Esther sont des exemples de croyants qui ont saisi l'occasion de servir Dieu dans leur situation d'exilés. Ruth est une migrante qui est venue à la foi au Dieu de sa famille d'accueil. Naaman est un visiteur (ennemi) étranger qui trouve le Dieu vivant et rentre dans son pays armé d'une foi nouvelle capable d'affronter les difficultés publiques et professionnelles. La diaspora juive, à l'Ouest et à l'Est, a engendré des communautés de Juifs vivant de l'espérance dans la venue du Messie autour desquelles ont gravité des non-Juifs « craignant Dieu », communautés parmi lesquelles l'Évangile s'est répandu. La migration a toujours été un facteur dans l'expansion de la foi chrétienne : la dispersion des chrétiens après la chute de Jérusalem, les routes commerciales, par terre et par mer, de la Méditerranée à la Chine, l'Inde, l'Afghanistan et l'Arabie, les migrations européennes depuis le Moyen-Âge, les migrations de millions de personnes d'Europe vers les Amériques, l'Océanie et l'Afrique, la migration inverse des anciens esclaves de retour vers l'Afrique.

Les croyants qui se retrouvent à vivre en diaspora ont des occasions uniques de rendre témoignage de leur foi dans leur com-

34. *Lausanne Occasional Paper* n° 55 : *Diasporas & International Students : The New People Next Door* [Diaspora et étudiants internationaux : la nouvelle population d'à côté].

munauté d'accueil. Jérémie encourageait les exilés à Babylone à chercher le shalom de cette ville et de prier Dieu pour elle³⁵. Il est possible que l'une des clés du renouveau de l'Église en Occident réside dans la présence au sein de l'afflux des populations immigrées de nombreux croyants actifs qui n'hésitent pas à témoigner. Nous accueillons donc la présence des Églises vivantes et florissantes de migrants dans le monde occidental.

Les croyants des pays d'accueil qui reçoivent des immigrants provenant d'arrière-plans non chrétiens ont des occasions uniques de témoigner de leur foi, en parole et en actes, et de le faire dans leur propre voisinage auprès de populations que l'Église ne pourrait pas atteindre autrement pour leur apporter l'Évangile. Un tel témoignage se dressera comme un contraste frappant avec le climat dominant d'hostilité, de préjugés et de peur qui règne dans de nombreuses cultures d'accueil.



Nous sommes convaincus que les migrations contemporaines entrent dans le dessein missionnel souverain de Dieu, sans pour autant ignorer le mal et la souffrance qu'elles entraînent³⁶.

A. *Nous encourageons les responsables d'Église et de missions* à reconnaître et répondre, dans leur planification stratégique, aux ouvertures missionnelles que présentent la migration mondiale et les communautés diasporiques, ainsi qu'à axer leur formation et leurs ressources autour des personnes appelées à travailler dans ce cadre.

B. *Nous encourageons les chrétiens des nations d'accueil* où existent des communautés immigrantes issues d'autres arrière-plans religieux à porter un témoignage à l'amour du Christ, fût-ce en allant à contre-courant de leur propre culture, en actions et en paroles, en obéissant aux commandements nombreux à aimer l'étranger, défendre la cause de l'immigrant, rendre visite aux prisonniers, pratiquer l'hospitalité, tisser des amitiés, inviter chez eux et fournir de l'aide et des services³⁷.

35. Jérémie 29.7.

36. Genèse 50.20.

37. Lévitique 19.33-34; Deutéronome 24.17; Ruth 2; Job 29.16; Matthieu 25.35-36; Luc 10.25-37; 14.12-14; Romains 12.13; Hébreux 13.2-3; 1 Pierre 4.9.

C. Nous encourageons les chrétiens qui font eux-mêmes partie de communautés diasporiques à discerner la main de Dieu, même dans des circonstances qu'ils n'ont pas forcément choisies, et à rechercher toutes les occasions que Dieu donne de porter témoignage au Christ dans leur communauté d'accueil et pour en rechercher la prospérité³⁸. Là où le pays d'accueil compte des Églises du Christ, nous exhortons les Églises de migrants et les Églises autochtones à se mettre à l'écoute les unes des autres et à apprendre les unes des autres, à lancer des efforts coopératifs pour que toutes les strates de leur nation entendent la proclamation de l'Évangile.

Questions générales

1. Dans la Bible, Ancien comme Nouveau Testament, quelles sont quelques-unes des raisons qui ont poussé le peuple de Dieu à migrer à différents moments de son histoire? Comment Dieu a-t-il utilisé ces circonstances différentes? Quelles leçons fondamentales pouvons-nous en tirer aujourd'hui? Quels mouvements pouvons-nous constater chez ceux qui ne faisaient pas à l'époque partie du peuple de Dieu? Quelles leçons pouvons-nous en tirer? Pourquoi les gens migrent-ils aujourd'hui, que ce soit de façon permanente ou temporaire (p. ex. les étudiants)? Comment devrions-nous réagir face aux « populations dispersées » parmi nous, quelle que soit la raison de leur migration?

Pour creuser plus profondément

2. Dans votre culture, quelles sont les causes d'immigration et d'émigration (populations qui entrent dans le pays, qui en sortent)? Quels sont les problèmes sociaux, économiques, émotionnels, rencontrés par les migrants, ressentis par la société d'accueil ou par celle qui a été délaissée? Quels sont les avantages pour la société vers laquelle vont les migrants et pour celle dont ils proviennent? Le niveau actuel de migration est-il soutenable et / ou sain? Si oui, pourquoi? Sinon, pourquoi?
3. Quelles occasions particulières s'ouvrent-elles pour la mission dans le mouvement migratoire ou auprès des étudiants et chercheurs internationaux? Quelle attention particulière

38. Jérémie 29.7.

les chrétiens devraient-ils témoigner aux immigrants, et pourquoi? Comment votre communauté chrétienne pourrait-elle y prendre part? Comment les Églises du pays d'accueil peuvent-elles permettre aux immigrants et aux étudiants internationaux chrétiens de servir pleinement le Seigneur dans leur nouvelle situation? Comment les chrétiens immigrés peuvent-ils aller vers les incroyants de leur pays d'accueil au lieu de simplement se retirer dans le ghetto de leur propre culture?

4. Quels sont les principaux problèmes liés au fait d'être apatride et sans foyer? Aujourd'hui, beaucoup de migrants sont chrétiens, beaucoup sont disciples d'autres religions, et la plupart fuient la guerre, la pauvreté et la famine. Devrions-nous faire une différence dans notre façon de leur témoigner attention et compassion? Quelles mesures pratiques pouvons-nous prendre pour montrer de l'amour?
5. Informez-vous pour savoir qui sont les migrants qui sont venus habiter dans votre voisinage. Ils peuvent être des migrants internes, déplacés d'une autre partie du pays ou d'un autre groupe tribal, ou peuvent venir d'un autre pays. Ont-ils fui des conflits ou la pauvreté, ou sont-ils venus de leur plein gré pour étudier ou travailler? Y a-t-il parmi ces migrants des personnes qui viennent de groupes de populations où il n'y a que très peu de chrétiens? Que pourriez-vous faire pour leur apporter l'amour de Dieu?

6. L'amour travaille pour la liberté religieuse de tous

LIBERTÉ RELIGIEUSE

Les deux-tiers des êtres humains vivent dans des contextes où la liberté d'expression et de choix religieux est fortement restreinte, soit par le gouvernement soit par la pression sociale. Il s'ensuit que les non-chrétiens sont limités dans leur liberté de devenir chrétiens s'ils le désirent, et que toute personne, de religion chrétienne comme d'une autre religion, est limitée dans sa liberté « de manifester sa religion ou sa conviction seule ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites³⁹. »

39. *Déclaration universelle des droits de l'homme*, article 18.

La liberté de choix est un droit fondamental pour tous les êtres humains créés à l'image de Dieu. Nous devons nous opposer aux violations de la liberté de religion partout où elles existent. C'est la nature de la tolérance sociale et légale. Le droit à la liberté de religion est indivisible et ne peut être réclaté pour un groupe particulier à l'exclusion des autres.



Faire respecter les droits humains en défendant la liberté religieuse n'est pas incompatible avec la volonté de suivre le chemin de la croix quand on doit affronter la persécution. Il n'y a aucune contradiction entre être prêt à endurer personnellement la maltraitance ou la perte de ses propres droits pour l'amour du Christ et être engagé dans le plaidoyer et la revendication en faveur de ceux qui sont privés de toute expression parce qu'on viole leurs droits humains. Nous devons également faire la différence entre plaider pour les droits des personnes qui professent d'autres religions et souscrire à leurs croyances comme véritables. Nous pouvons défendre la liberté d'autrui à croire et pratiquer sa religion sans accepter celle-ci comme vraie.

A. *Faisons tous nos efforts pour parvenir au but : la liberté religieuse pour tous.* Il faut pour ceci plaider auprès des gouvernements au nom de ceux qui sont persécutés : les chrétiens et les personnes qui professent d'autres religions.

B. *La Bible nous enseigne à être de bons citoyens, à rechercher la prospérité de la nation dans laquelle nous vivons, à honorer et porter dans la prière ceux qui exercent des fonctions d'autorité, à payer nos impôts, à faire le bien et à chercher à vivre des vies paisibles et tranquilles. Obéissons consciencieusement à l'enseignement biblique. Le chrétien est appelé à se soumettre à l'État, à moins que ce dernier n'ordonne ce que Dieu interdit, ou interdise ce que Dieu ordonne. Si donc l'État nous oblige à choisir entre la loyauté envers lui et notre loyauté plus haute envers Dieu, nous devons dire Non à l'État parce que nous avons dit Oui à Jésus-Christ comme Seigneur⁴⁰.*

40. Jérémie 29.7 ; 1 Pierre 2.13-17 ; 1 Timothée 2.1-2 ; Romains 13.1-7 ; Exode 1.15-21 ; Daniel 6 ; Actes 3.19-20 ; 5.29.

Au cœur de tous nos efforts légitimes en faveur de la liberté religieuse pour tous, le désir le plus profond de notre cœur reste que tous parviennent à la connaissance du Seigneur Jésus-Christ, placent librement leur foi en lui pour être sauvés et entrent dans le royaume de Dieu.

Questions générales

1. Pourquoi la liberté est-elle un élément si précieux de l'épanouissement humain ? Pourquoi certains pays et certains groupes de populations résistent-ils tellement à la liberté de religion ? Ceux d'entre nous qui connaissent la liberté de religion apprécient-ils ce privilège à sa juste valeur ? Ceux d'entre nous qui ne vivent pas avec la liberté de religion s'en servent-ils d'excuse pour ne pas parler de l'Évangile ? Lisez les chapitres 1 et 3 de Daniel. Qu'apprenons-nous sur la fidélité de Dieu, même en l'absence de liberté ?

Pour creuser plus profondément

2. Les droits humains et la liberté de religion sont-ils des valeurs bibliques ou des valeurs culturelles et démocratiques occidentales ? Est-il juste de plaider en faveur de la liberté de religion pour ceux qui ne l'ont pas ? Dans ce cas, comment devrions-nous entreprendre un tel plaidoyer ? Pour ceux d'entre nous dont les gouvernements professent la liberté de religion, quelles sont les restrictions qui existent en pratique ? Comment devrions-nous réagir ?
3. Pourquoi les chrétiens devraient-ils défendre également la liberté de religion pour ceux qui professent d'autres religions ? Comment cela pourrait-il être mal compris ? Que devrions-nous faire et dire qui préserve le caractère unique du Christ tout en soutenant la liberté universelle de religion ?
4. Dans quelles circonstances, les chrétiens devraient-ils s'opposer aux lois de leur pays ? En général, comment les chrétiens peuvent-ils faire l'éloge de l'Évangile en étant de bons citoyens ? Comment, dans votre communauté, les chrétiens pourraient-ils rendre témoignage au Christ par des actes de service auprès de tous, quelle que soit leur religion ?

5. Lisez Matthieu 5.16; 1 Corinthiens 10.31-11.1 et 1 Pierre 2.11-17. Qu'apprenons-nous dans ces passages sur l'usage approprié de la liberté? Quels sont les effets d'une « bonne conduite »? Dans votre culture, à quoi cela peut-il ressembler? Pourquoi une vie selon Dieu conduit-elle parfois à la persécution?

IV. Discerner la volonté du Christ pour l'évangélisation du monde

1. Populations non atteintes et non prospectées

Le cœur de Dieu aspire à ce que *tous* les peuples aient accès à la connaissance de l'amour de Dieu et de son œuvre de salut en Jésus-Christ. Nous reconnaissons avec douleur et honte qu'il y a des milliers de groupes de population dans le monde pour qui un tel accès au témoignage chrétien n'a pas encore été possible. Il s'agit de populations qui sont *non atteintes*, au sens où il n'existe chez elles aucune Église ou aucun croyant connus⁴¹. Un grand nombre de ces populations sont également *non prospectées*, au sens où nous ne connaissons actuellement aucune Église ni aucune organisation qui cherchent même à leur faire part de l'Évangile. En fait, seul un très petit pourcentage des ressources (humaines et matérielles) de l'Église est déployé vers ces populations les moins atteintes. Par définition, il s'agit de populations qui ne nous inviteront pas à leur apporter la bonne nouvelle, parce qu'elles n'en ont aucune connaissance. Pourtant leur présence parmi nous, dans notre monde, 2000 ans après que Jésus nous a donné l'ordre de faire des disciples de toutes les nations, constitue non seulement un reproche pour notre désobéissance, non seulement une forme d'injustice spirituelle, mais aussi un « appel macédonien » silencieux.



ATTEINDRE LES POPULATIONS NON ATTEINTES

Toute personne qui ne le connaît et ne l'aime pas est une cause de tristesse pour Dieu, et de telles personnes se trouvent partout, y compris au sein de nations qui ont été évangélisées il y a des générations et des siècles. Pourtant, il y a des communautés

41. On estime que leur nombre pourrait atteindre 25 % de la population mondiale.

entières où l'Évangile n'a encore jamais été entendu, où l'Église n'a jamais existé⁴². Il est urgent de se poser la question : Pourquoi ? Combien de temps nous faudra-t-il encore attendre ? Que ferons-nous face à cette situation ? On estime que 86 % des personnes vivant dans un environnement de population majoritairement musulmane, hindoue et bouddhiste ne connaissent personnellement aucun chrétien.

Si nous avons raison de célébrer l'avancée de l'Évangile dans un grand nombre de nations, nous ne pouvons nous reposer tant qu'il y aura encore tant de personnes qui ne l'ont jamais entendu. Comme le berger de la parabole de Jésus qui a laissé quatre-vingt-dix-neuf brebis pour aller chercher celle qui était perdue, et comme l'apôtre Paul qui avait décidé de tout son cœur d'aller dans les lieux où le Christ n'avait pas encore été nommé, nous devons continuellement évaluer les progrès de l'évangélisation dans le monde, région par région, et repérer celles qui attendent encore d'entendre la bonne nouvelle de Jésus-Christ.



Église du monde entier, levons-nous pour relever ce défi et :

A. *Repentons-nous de notre aveuglement* à la permanence de tant de populations non atteintes dans notre monde et de notre manque de promptitude à partager l'Évangile au milieu d'elles.

B. *Renouvelons notre engagement* à aller vers ceux qui n'ont pas encore entendu l'Évangile, à nous impliquer à fond dans leur langue et leur culture, à vivre au milieu d'eux l'Évangile au travers d'un amour vécu et d'un service prêt à tous les sacrifices, à transmettre la lumière et la vérité du Seigneur Jésus-Christ en paroles et en actes, les éveillant par la puissance de l'Esprit Saint à la grâce surprenante de Dieu.

C. *Visons l'éradication de la pauvreté* en ressources bibliques dans le monde, parce que la Bible reste indispensable à l'évangélisation. Pour y parvenir, nous devons :

42. Le *Joshua Project* définit une population non atteinte ou moins atteinte comme un groupe de personnes qui n'a aucune communauté autochtone de chrétiens capable d'évangéliser ce groupe en raison d'un effectif et de ressources insuffisants.

- hâter la traduction de la Bible dans les langues des populations qui n'ont encore aucune portion de la Parole de Dieu dans leur langue maternelle,
- rendre largement disponible le message biblique par des moyens oraux. (Voir aussi le paragraphe sur les cultures orales ci-dessous.)

D. *Visons l'éradication de la méconnaissance de la Bible* dans l'Église, parce que la Bible reste indispensable pour former les croyants jusqu'à la ressemblance au Christ.

- Nous avons soif de voir une conviction renouvelée, s'emparer de toute l'Église de Dieu, quant à la nécessité centrale de l'enseignement biblique pour la croissance de l'Église dans le service, l'unité et la maturité⁴³. Nous nous réjouissons du don de tous ceux que le Christ a donné à l'Église comme pasteurs et enseignants. Nous ferons tous nos efforts pour les reconnaître, encourager, former et soutenir en prêchant et enseignant la Parole de Dieu. Cependant, nous le ferons tout en rejetant toute espèce de cléricisme qui restreint le ministère de la Parole de Dieu à quelques professionnels salariés, ou à la prédication formelle depuis la chaire des églises. Il y a de nombreux hommes et femmes qui sont visiblement doués pour enseigner et prendre soin du peuple de Dieu, et qui exercent leur don de façon informelle et sans structure dénominationnelle officielle, mais avec la bénédiction manifeste de l'Esprit de Dieu. Eux aussi ont besoin d'être reconnus, encouragés et équipés comme il le faut pour utiliser la Parole de Dieu.
- Nous devons promouvoir la familiarité avec le texte biblique parmi une génération qui dépend désormais davantage de la communication numérique que des livres, en encourageant les méthodes numériques d'étude des Écritures de manière inductive avec la même profondeur d'investigation qui exige actuellement papier et crayons.

E. *Gardons l'évangélisation au cœur d'une approche pleinement intégrée de toute notre mission*, dans la mesure où l'Évangile est en lui-même la source, le contenu et l'autorité de toute mission valable bibliquement. Tout ce que nous faisons devrait être à la fois une concrétisation et une proclamation de l'amour et de la grâce de Dieu et de son œuvre de salut par Jésus-Christ.

43. Éphésiens 4.11-12.

Questions générales

1. Pourquoi pensez-vous qu'il y a encore tant de groupes de population dans le monde où il n'y a aucun témoignage évangélique connu? Quel changement est-il nécessaire, dans l'Église mondiale dans son ensemble et dans votre assemblée locale, pour modifier cette situation? Quelles mesures pratiques prendriez-vous personnellement pour sensibiliser votre Église ou votre organisation au sujet des groupes de population non-atteints et pour encourager la prière ou une autre action?

Pour creuser plus profondément

2. À votre avis, pourquoi la plupart des moyens humains et matériels de l'Église du monde sont-ils affectés aux Églises existantes? Quelle est la proportion des moyens humains et financiers de votre Église ou organisation qui sont alloués à des actions vers « l'extérieur », que ce soit localement ou au loin? Comment pouvons-nous encourager un esprit de générosité qui s'exprime dans le don de personnes et d'argent en vue de bénir ceux qui ne connaissent pas encore le Seigneur?
3. Comment pouvons-nous équilibrer un travail pionnier (aller là où l'Évangile n'est pas encore allé, ou dans des communautés qui ont un urgent besoin d'être ré-évangélisées) et le travail qui consiste à affermir et faire mûrir l'Église là où elle est déjà présente? Que se passe-t-il quand le travail pionnier n'est pas suivi par une formation de disciples approfondie et continue? Pourquoi un travail pionnier efficace exige-t-il un engagement à long-terme? Un grand nombre des populations les moins atteintes, en particulier là où une autre religion est dominante, n'autorisent pas le travail missionnaire chrétien traditionnel. Qui serait donc le mieux à même de servir efficacement dans ce genre de cadre?
4. Lisez 2 Timothée 2.15 et 3.12-17. Pourquoi la Parole de Dieu est-elle si indispensable pour former des disciples? Qui devrait enseigner la Parole de Dieu? Tous les chrétiens ou seulement les pasteurs-enseignants professionnels? Comment pouvons-nous nous compléter les uns les autres? Là où vous vivez, comment fait-on pour repérer, former et soutenir les pasteurs-ensei-

gnants? Sont-ils encouragés à maintenir un équilibre entre la mission (chercher à atteindre les personnes non-atteintes et enseigner la mission) et l'accompagnement pastoral (prendre soin de ceux qui sont déjà croyants)? Y a-t-il des choses qui doivent changer? Comment pouvons-nous lire, ou entendre toute la Bible avec des yeux et des oreilles missionnaires?

5. Possédez-vous la totalité de la Bible dans votre langue maternelle? Certains d'entre nous ont accès à de nombreuses traductions et de nombreuses ressources pour comprendre la Bible, alors que certains groupes n'ont encore que peu, voire aucun passage de l'Écriture dans leur propre langue. Comment traiter ce déséquilibre? Est-il juste de consacrer des ressources considérables pour traduire la Bible dans une langue qui n'est parlée que par quelques milliers de personnes? (Cela dit, tous les groupes de population qui n'ont pas les Écritures dans leur langue ne sont pas, et de loin, aussi petits!) Arrêtez-vous pour prier pour ceux qui participent aujourd'hui à la traduction.
6. De quelle manière la révolution numérique sert-elle la mission, y compris auprès des groupes de population non-atteints? Quels sont les gains et les dangers potentiels liés à la propagation des Écritures en très petites portions? Est-ce différent de l'utilisation de tracts (petits feuillets d'évangélisation) ou de la transmission de l'Évangile à partir d'un nombre limité de textes bibliques? Comment pouvons-nous mieux utiliser ces médias, et beaucoup d'autres à l'avenir?

2. Cultures orales

La majorité de la population mondiale est constituée d'apprenant oraux, qui ne peuvent ou n'ont pas l'habitude d'apprendre par le moyen de l'écrit. Plus de la moitié d'entre eux font partie des populations non atteintes telles que définies ci-dessus. Parmi ces populations, on estime à 350 millions les personnes qui n'ont pas un seul verset de l'Écriture dans leur langue. Outre les « apprenants oraux primaires », il faut compter les nombreux « apprenants oraux secondaires », c'est-à-dire les personnes qui savent techniquement lire et écrire, mais préfèrent maintenant communiquer oralement, avec la montée de l'apprentissage visuel et la prédominance de l'image dans la communication.

////////////////////////////////////

APPRENANTS ORAUX

On estime à 4 350 000 000 les habitants du monde qui ne peuvent apprendre ou qui n'apprennent pas par un moyen écrit. Nous avons la responsabilité de dire l'Histoire de Dieu de façon appropriée, dans des traductions en langue vernaculaire et en respectant le mode d'apprentissage préféré de celui qui apprend. Nous croyons que des stratégies orales appropriées porteront du fruit pour implanter et nourrir l'Église dans de telles cultures. Nous affirmons que de telles stratégies orales sont dans la droite ligne de la Déclaration d'Amsterdam 2000 :

Nous devons proclamer et répandre les Saintes Écritures dans la langue de cœur de tous ceux que nous sommes appelés à évangéliser et former comme disciples, sous forme écrite et pour les apprenants oraux.

////////////////////////////////////

En reconnaissant le problème de l'oralité et en agissant :

A. *Faisons un plus grand usage des méthodologies orales* dans les programmes de formation de disciples, même avec les croyants qui savent lire et écrire.

B. *Mettons à disposition la Bible sous format de récit oral*, et par priorité dans les langues essentielles des populations non atteintes et non prospectées.

C. *Encourageons les organisations missionnaires à mettre au point des stratégies orales*, parmi lesquelles : l'enregistrement et la distribution de récits bibliques oraux pour l'évangélisation, la formation de disciples et la formation de responsables. Que ces stratégies soient accompagnées d'une formation appropriée à l'oralité pour les évangélistes pionniers et les planteurs d'Église; ceux-ci pourraient utiliser les méthodes fructueuses de communication orale et visuelle pour communiquer l'ensemble du récit biblique du salut, par le biais d'histoires racontées, de danses, des arts, de la poésie, de chants et de saynètes.

D. *Encourageons les Églises locales du Sud à s'investir auprès des populations non atteintes de leur région par des méthodes orales spécifiques à leur vision du monde.*

E. *Encourageons les centres de formation pastorale et théologique à proposer un programme d'étude qui forme les pasteurs et les missionnaires aux méthodologies orales.*

Questions générales

1. Quel est le mode de communication préféré dans votre culture ? Utilisez-vous des modes de communication différents (écrit, oral) en fonction de ce que vous communiquez ? Pour ceux qui peuvent lire, ont-ils accès à des ressources écrites, y compris la Bible, et lisent-ils effectivement ? Sinon, pourquoi ? Pour ceux chez qui le niveau d'alphabétisation est faible, ou les livres rares et onéreux, en quoi cette situation influe-t-elle sur les méthodes d'enseignement et d'apprentissage de la Parole de Dieu ? Dans l'Église primitive, la plupart des croyants étaient des apprenants oraux. Comment pouvons-nous en tirer des leçons et des encouragements ?

Pour creuser plus profondément

2. Comment la télévision et les films ont-ils modifié les médias préférés de communication dans des sociétés traditionnellement habituées à la forme imprimée ? Que doit faire l'Église pour réagir à ce changement, tant dans l'évangélisation qu'auprès de ceux qui sont déjà croyants ? Pourquoi le film « Jésus » a-t-il été d'une telle efficacité dans de nombreuses sociétés, tant alphabétisées que non ? Comment pourrait-on développer ce modèle pour un futur enseignement biblique extensif ? Comment réconcilier la fidélité au texte biblique avec l'imagination et les ajouts inévitables pour passer de l'écrit au film ?
3. Dans votre organisation, comment encouragez-vous une communication créative de la vérité biblique parmi les apprenants oraux ? Quel investissement financier consacrez-vous à concevoir des ressources appropriées ? Comment pouvons-nous développer de meilleurs partenariats entre les Églises, les organisations, ceux qui travaillent dans des services radiophoniques

chrétiens, ceux qui produisent du matériel pour raconter oralement la Bible et d'autres organisations ou groupes ?

4. Dans votre culture, ou dans celle où vous exercez votre service chrétien, si elle est différente, quelles sont les formes d'art traditionnelles (p. ex. danse, théâtre, poésie, peinture, musique) ? Comment pouvez-vous les mobiliser pour communiquer l'Évangile et pour enseigner et former les croyants ? Selon vous, quels principes devraient servir à fixer les limites pour adopter et adapter ces formes artistiques ? À votre avis, pourquoi les chrétiens se souviennent-ils souvent des cantiques et chants chrétiens plus facilement qu'ils ne mémorisent les Écritures ou se souviennent d'une prédication ? Quelles leçons devrions-nous en tirer ?

3. Des responsables centrés sur le Christ

La croissance rapide de l'Église reste, en beaucoup d'endroits, vulnérable et peu profonde, en raison, en partie, du manque de responsables formés et, en partie, de l'usage par un trop grand nombre d'entre eux de leur position pour exercer une puissance temporelle, asseoir un statut social et s'enrichir personnellement. Ceci provoque la souffrance du peuple de Dieu, le déshonneur du Christ et la sape de la mission de l'Évangile. « La formation de responsables » est la solution prioritaire communément avancée. En effet, les programmes de formation de responsables de tout genre se sont multipliés, mais le problème demeure pour deux raisons probables.

Premièrement, former des responsables pour qu'ils ressemblent au Christ et vivent selon le cœur de Dieu, c'est prendre les choses à l'envers. D'un point de vue biblique, pour commencer, seules les personnes dont les vies ont déjà mis en évidence les qualités fondamentales d'une vie de disciple mûr devraient être nommées à des postes de responsabilité⁴⁴. Si nous sommes aujourd'hui confrontés à un si grand nombre de personnes en position de responsabilité qui n'ont guère été formées à la vie de disciple, nous n'avons alors pas d'autre choix que d'inclure une telle formation de base dans leur formation de responsable. Aujourd'hui, dans l'Église mondiale, le grand nombre de responsables, qui ne sont ni selon le cœur de Dieu ni à l'image du Christ, est sans doute la preuve flagrante de générations entières d'évangélisation réductionniste, de for-

44. 1 Timothée 3.1-13; Tite 1.6-9; 1 Pierre 5.1-3.

mation de disciples bâclée et de croissance sans profondeur. La réponse à l'échec des dirigeants ne se limite pas à davantage de formation de responsables, elle se trouve plutôt dans une meilleure formation à la vie de disciple. Celui qui dirige doit premièrement être lui-même disciple du Christ.

Deuxièmement, certains programmes de formation de responsables tournent autour d'un ensemble de connaissances, de techniques et de savoir-faire au détriment d'un caractère qui plaise à Dieu. Au contraire, les authentiques responsables chrétiens doivent ressembler au Christ, avoir un cœur de serviteur, être revêtus d'humilité, d'intégrité, de pureté, ignorer la cupidité, baigner dans la prière, dépendre de l'Esprit de Dieu et être remplis d'un profond amour pour les êtres humains. De plus, certains programmes de formation de responsables n'ont pas de formation spécifique à l'un des savoir-faire clés que Paul inclut dans sa liste de qualifications : la capacité à enseigner la Parole de Dieu au peuple de Dieu. Pourtant l'enseignement biblique est le moyen par excellence de la formation de disciple et c'est cela qui manque le plus gravement chez les responsables chrétiens à l'heure actuelle.

////////////////////////////////////

UNE MANIÈRE BIBLIQUE DE DIRIGER

Le peuple de Dieu a besoin d'hommes et de femmes pour le diriger. Mais la Bible montre que ceux qui dirigent peuvent être tout autant le problème que la solution. Dans l'Ancien Testament, Israël s'est plusieurs fois éloigné de Dieu et la cause en était ses mauvais dirigeants : rois arrogants, faux prophètes, prêtres corrompus. Ceux qui ont exercé leur fonction selon le cœur de Dieu ont été peu nombreux et exceptionnels en Israël. C'est pour cela que Dieu est intervenu comme il l'avait promis, dans le Christ, pour qu'il soit le chef fidèle et véritable de son peuple. Pour diriger en chrétien, nous devons refléter le caractère de notre seul Bon Berger, le Seigneur Jésus. Malheureusement, l'histoire de l'Église chrétienne a mis en évidence la même tendance que celle observée en Israël dans l'Ancien Testament.

L'avertissement sans détour que Jésus a donné aux premiers responsables de son Église : « il ne faut pas que vous agissiez » comme les dirigeants du monde, est méconnu et enfreint⁴⁵.

45. Luc 22.24-27.

Ceux à qui sont confiés les rôles de surveillance et d'ancien doivent être éprouvés en ce qui concerne leur vie et leur caractère de disciples parvenus à la maturité⁴⁶. Mais nous ne devrions pas avoir à former les responsables pour qu'ils se conduisent d'une manière qui plaît à Dieu. Le fait d'avoir à le faire au niveau des responsables met en lumière l'échec premier au niveau de la formation de disciple. Faisons et formons des disciples, et laissons Dieu appeler des disciples formés pour en faire des responsables.



A. Nous avons soif de voir s'intensifier les efforts pour former les disciples, par un travail à long terme d'enseignement et d'accompagnement des nouveaux croyants, afin que ceux que Dieu appelle et donne à l'Église comme responsables soient qualifiés selon les critères bibliques de maturité et d'esprit de service.

B. Nous renouvelons notre engagement à prier pour nos dirigeants. Nous avons soif que Dieu multiplie, protège et encourage les responsables qui sont bibliquement fidèles et obéissants. Nous prions que Dieu reprenne, écarte ou conduise à la repentance les responsables qui déshonorent son nom et discréditent l'Évangile. Et nous prions pour que Dieu suscite une nouvelle génération de responsables-serviteurs, formés à la vie de disciple, dont la passion est par-dessus tout de connaître le Christ et de lui ressembler.

C. Ceux d'entre nous qui sont des responsables chrétiens doivent reconnaître leur vulnérabilité et accepter le don qu'est l'obligation de rendre des comptes au sein du Corps du Christ. Nous recommandons la pratique consistant à se soumettre à un groupe auquel nous devons rendre des comptes.

D. Nous encourageons vivement les centres de formation pastorale ou théologique, et tous ceux qui participent aux programmes de formation de responsables, à mettre davantage l'accent sur la formation spirituelle et sur le caractère, en ne se limitant pas à transmettre des connaissances ou noter une performance, et nous nous réjouissons de tout cœur avec ceux qui le font déjà dans le cadre d'un développement complet de « toute la personne » du responsable.

46. 1 Timothée 3.1-13; Tite 1.6-9; 1 Pierre 5.1-3.

Questions générales

1. Lisez 2 Rois 15.1-4, 8-9, 17-18, 32-35 et 2 Rois 18.1-8. Qu'apprenez-vous sur les dirigeants qui font ce que Dieu considère comme juste et ceux qui font ce qu'ils considèrent comme mal? Quel effet ont-ils sur le peuple? Pourquoi le fait de diriger est-il une responsabilité solennelle? Lisez Luc 22.24-27; 1 Timothée 3.1-13 et 1 Pierre 5.1-6. Que nous enseignent ces passages sur le caractère d'un responsable chrétien, ainsi que sur la tâche et le rôle d'un responsable selon le cœur de Dieu? Comment pouvons-nous former et nourrir nos responsables pour que ce qui compte le plus pour eux soit d'être centré sur le Christ?

Pour creuser plus profondément

2. Dans de nombreuses cultures, le rôle de dirigeant est soit hérité selon une lignée familiale soit lié à un statut social ou à la richesse, au pouvoir, ou encore au niveau d'instruction. Comment devrait-on nommer les responsables chrétiens dans de tels contextes? Est-ce que l'un quelconque de ces facteurs culturels est important? Pourquoi le fait de diriger en se comportant comme un serviteur va-t-il en général à l'encontre de la culture?
3. Quels sont les meilleurs moyens pour former des pasteurs et d'autres responsables chrétiens? Qu'y a-t-il de bon dans les modèles actuels de formation qui existent dans votre culture, et qu'est-ce qui mériterait d'être changé?
4. En particulier, quels sont, dans votre culture, les meilleurs moyens pour former des personnes à la fois à une vie de disciple complète et à une compréhension et un enseignement de la Parole de Dieu approfondis? Si vous êtes vous-même un dirigeant, à qui rendez-vous des comptes (autre qu'au Seigneur)? Comment cela fonctionne-t-il en pratique? Que devez-vous faire plus particulièrement pour résister à la tentation et au péché et pour nourrir l'intégrité et une proximité constante avec le Seigneur? Que devraient faire les membres des Églises et organisations pour soutenir et encourager leurs dirigeants dans les responsabilités que Dieu leur a confiées? En quoi nos attentes vis-à-vis de nos dirigeants sont-elles souvent façonnées davantage par la culture que par des principes bibliques? Que

devrions-nous faire quand nous sommes en désaccord avec nos dirigeants désignés et dans le cas où un dirigeant vient à chuter en raison du péché ou d'une incompétence ?

4. Les grandes villes

Les grandes villes sont d'une importance cruciale pour l'avenir de l'humanité et pour la mission mondiale. Aujourd'hui, la moitié de la population mondiale vit dans les grandes villes. C'est dans les grandes villes qu'on trouve quatre types importants de personnes : (i) la prochaine génération de jeunes, (ii) les populations les moins atteintes qui ont migré, (iii) les personnes qui façonnent la culture, (iv) les plus pauvres d'entre les pauvres.

A. Nous discernons la main souveraine de Dieu dans la montée massive de l'urbanisation dont nous sommes témoins, et nous exhortons les responsables d'Église et de mission, dans le monde entier, à réagir à ce fait en accordant une attention stratégique urgente à la mission urbaine. Nous devons aimer nos villes comme Dieu les aime, avec un saint discernement et une compassion semblable à celle du Christ, et nous devons obéir à son commandement : « Recherchez la prospérité de la ville », où que soit cette ville. Nous ferons en sorte d'apprendre les méthodes pertinentes et souples de mission qui répondent aux réalités urbaines.

////////////////////////////////////

ÉVANGÉLISER LES GRANDES VILLES

La Bible parle de la préoccupation de Dieu pour les grandes villes. Elles sont parfois la cible de son jugement à cause de leur péché (Sodome et Gomorrhe) ou bien elles sont épargnées de sa condamnation grâce à leur repentance (Ninive). La grande ville peut être le lieu de la présence de Dieu fondée sur son alliance de salut, bien que cela ne suffise pas en soi à épargner la grande ville du jugement moral et de la destruction (Jérusalem). La grande ville n'est pas seulement l'apogée de la réussite humaine, positive et négative, elle est aussi l'objectif de l'œuvre rédemptrice de Dieu, puisque la nouvelle création est décrite sous les traits de la cité éternelle de Dieu où il habitera pour toujours avec son peuple.

Cent des plus grandes villes du monde alimentent 30 % de l'économie mondiale et presque la totalité des innovations. Le transfert des populations vers les villes nous rappelle l'amour de Dieu

pour les 120 000 habitants de Ninive. Les êtres humains étant faits à l'image de Dieu, il y a plus d'images de Dieu par mètre carré dans les grandes villes que partout ailleurs sur la planète.

L'engagement missionnaire dans la grande ville devra suivre les impératifs suivants :

- Reconnaître qu'il faut pour les grandes villes des approches missionnaires contextuelles pertinentes; il ne s'agit pas d'importer des modèles d'Église et de mission non urbains.
- Être patient et sensible face aux tensions multiculturelles de la vie en milieu urbain qui se manifesteront dans toute Église implantée dans une grande ville.
- Intégrer la foi chrétienne au travail journalier dans l'arène publique avec tout ce que cela peut induire comme stress et possibilités.
- Être ouvert aux changements rapides, à la diversité et au désordre.
- Associer une évangélisation intensément pertinente à une passion pour le plaidoyer et une action de compassion et de justice sociales en faveur des personnes pauvres et marginalisées.
- Faire intervenir le monde des arts et les médias.
- Coopérer avec de nombreuses Églises et organisations, en passant par-dessus les limites des dénominations et des théologies, pour former des mouvements dynamiques capables d'atteindre toute la ville.



Questions générales

1. On a souvent dit que la révélation de Dieu commence dans un jardin (Genèse 2.8) et s'achève dans une ville (Apocalypse 21). Lisez Apocalypse 21. Quelles sont les caractéristiques de cette ville parfaite? En quoi cette image contraste-t-elle avec ce que vous connaissez des villes dans votre contexte ou d'autres? Dans le livre des Actes, pourquoi les apôtres choisissent-ils si souvent les grandes villes comme base pour leur service chrétien? Quelles sont les possibilités particulières que les grandes villes

offrent pour répandre l'Évangile? Quelles sont les difficultés majeures? Qu'est-ce qui attire les gens vers les villes? Qu'est-ce qui pousse les gens à fuir la ville?

Pour creuser plus profondément

2. Face à l'urbanisation rapide, tant dans les contextes de richesse que dans ceux de pauvreté et de privation, quels changements devons-nous opérer dans nos schémas traditionnels d'évangélisation? Comment l'Église peut-elle fonder des communautés compatissantes et cohérentes dans une ville? Pourquoi certains travaillent-ils souvent plus efficacement que les évangéliques dans les zones urbaines pauvres? Quelle leçon pouvons-nous tous en tirer?
3. Pourquoi les grandes villes sont-elles souvent le point de départ d'émeutes et de révolutions? Comment les communautés chrétiennes peuvent-elles traiter certains des problèmes qui suscitent ces événements? Comment les professionnels chrétiens (architectes, personnalités politiques, enseignants, hommes et femmes d'affaires) contribuent-ils, par leur travail quotidien, au bien-être et à la justice dans une ville?
4. Les grandes villes rassemblent souvent des gens de divers arrière-plans ethniques et de religions différentes, qui vivent dans une proximité géographique les uns des autres, mais en général sans partager leur vie de façon significative. Quelle est la responsabilité particulière des chrétiens dans un tel contexte? Les Églises d'une même ville vivent souvent indépendamment les unes des autres. Que faut-il faire pour créer des partenariats solides afin que l'Évangile ait un plus grand impact dans nos grandes villes?

5. Enfants

Tous les enfants sont menacés. Sur les deux milliards d'enfants dans notre monde, la moitié est menacée par la pauvreté. Et des millions sont aussi menacés par la prospérité : les enfants des pays riches et sûrs ont tout ce qu'il faut pour vivre, mais sans raison de vivre.

Les enfants et les jeunes sont l'Église d'aujourd'hui et pas seulement celle de demain. Les jeunes ont un grand potentiel d'activité en tant qu'agents dans la mission de Dieu. Ils constituent un vivier d'in-

fluence largement sous-exploité et doté d'une sensibilité à la voix de Dieu et d'une docilité à y répondre. Nous nous réjouissons du ministère excellent des personnes qui travaillent parmi les jeunes et les enfants, et, étant donné l'ampleur du besoin, nous avons soif de voir ce travail multiplié. Comme nous le voyons dans la Bible, Dieu peut utiliser et il utilise les enfants et les jeunes pour changer les cœurs, par leurs prières, leur perception des choses, leurs paroles, leurs initiatives. Ils constituent une « énergie nouvelle » capable de transformer le monde. Écoutons, au lieu de réprimer leur spiritualité d'enfants dépourvue de nos approches rationalistes d'adultes.

Nous prenons l'engagement de :

A. *Prendre les enfants au sérieux*, par une recherche biblique et théologique nouvelle qui reflète l'amour et le dessein de Dieu à leur égard et par leur intermédiaire, et en redécouvrant la signification profonde, pour la théologie et la mission, de l'action provocatrice de Jésus qui « prit un petit enfant par la main [et] le plaça au milieu d'eux⁴⁷ ».

B. *Chercher à répondre aux besoins des enfants du monde entier* en formant les adultes et en leur fournissant des ressources, en travaillant, chaque fois que cela est possible, avec la famille et la communauté qui entoure ces enfants, dans la conviction qu'un ministère holistique pour et par la prochaine génération d'enfants et de jeunes est un élément vital de la mission mondiale.

C. *Exposer toute maltraitance à l'égard des enfants, s'y opposer et agir*, que cette maltraitance soit faite de violence, d'exploitation, d'esclavage, de trafic, de prostitution, de discrimination sexuelle ou ethnique, de ciblage commercial ou de négligence délibérée.

ÉVANGÉLISER LES ENFANTS

Il n'y a pas d'enfant ou de jeune non atteint par quelqu'un. Si l'Église ne les atteint pas, quelqu'un d'autre les atteindra : autre religion, idéologie politique, sécularisme, consumérisme, marketing, trafiquants d'êtres humains ou de nombreuses autres possibilités malsaines. Les enfants et les jeunes sont touchés de plein fouet par la déchéance de notre monde, et par les pires aspects de la mondialisation. Or, ils constituent la génération la

47. Marc 9.33-37.

plus réceptive aux vérités de l'Évangile. L'enfance et la jeunesse sont la période où sont prises la plupart des décisions à suivre le Christ. Les enfants sont la forme des choses à venir. Soit nous les aidons à façonner leur vie d'une manière qui plaît à Dieu, soit le monde se chargera de la façonner pour qu'elle se coule dans son moule. La tête et la vie des jeunes et des enfants sont pleines d'une richesse inimaginable d'information, mais sont vides de vérités incontestables, de tout ce qui donne du sens et une raison de vivre.

Dans la Bible, le Dieu de l'alliance est le Dieu des générations. Une abondance de matériel biblique sous-exploré prouve le souci de Dieu pour chaque génération nouvelle. Mais nous reconnaissons avec chagrin que les familles et les Églises n'ont souvent pas transmis le flambeau de la foi à leurs enfants. En négligeant d'atteindre la génération suivante, ce ne sont pas seulement nos enfants qui sont en danger, mais aussi nos Églises et notre société. Nous n'avons pas apprécié à sa juste mesure la contribution que les enfants peuvent apporter à l'Église et à la société. Nous permettons à une ressource précieuse de filer entre nos doigts.



Questions générales

1. Lisez Marc 9.33-37 et 10.13-16. Qu'apprenons-nous dans ces passages sur l'attitude de Jésus à l'égard des enfants? Est-ce ainsi que nos Églises traitent les enfants aujourd'hui? Qu'apprenons-nous dans ces passages sur l'attitude de Jésus à l'égard des adultes? Que nous faut-il apprendre? Étant donné la rapide croissance de la population mondiale, quelles stratégies devons-nous développer pour atteindre le plus grand nombre d'enfants et leur apporter l'Évangile, sans les manipuler, mais pendant qu'ils sont encore en train de développer leur modèle de vie? Est-il éthique de chercher à faire d'enfants des disciples si leurs parents professent une autre religion ou n'en professent aucune? Quels sont les principes qui devraient nous guider dans des situations de ce genre?

Pour creuser plus profondément

2. Dans votre culture quels sont les facteurs, personnes ou instruments (p. ex. média, consumérisme), qui façonnent le plus les enfants? Comment devrions-nous nous y prendre pour faire en sorte que les enfants deviennent d'authentiques disciples de Jésus? Quelles sont les difficultés particulières rencontrées par les enfants qui, comme les adultes, sont appelés à être « dans le monde, sans être du monde »? Quelles sont les raisons pour et contre le fait de chercher à garder les enfants dans un environnement uniquement chrétien pendant leur enfance?
3. Comment les enfants croyants peuvent-ils contribuer à la vie de l'Église, y compris les cultes et les actions d'évangélisation? Comment devrions-nous leur enseigner à prier et à retenir les leçons de l'Écriture? Comment devrions-nous les encourager à témoigner du Seigneur Jésus dans leur vie de tous les jours, auprès de leurs amis et camarades d'école? Quand ils grandissent, comment pouvons-nous les aider à devenir plus matures dans leur foi et faire face aux défis intellectuels et moraux de leur temps?
4. Pourquoi tant d'enfants, élevés dans des foyers chrétiens, se détournent-ils de la foi en grandissant ou en devenant adultes? Comment pouvons-nous mieux passer le témoin de la foi à la génération suivante? Pourquoi est-ce une responsabilité tellement vitale? Comment pouvons-nous soutenir les parents et grands-parents chrétiens dans leur rôle vital?
5. Comment pouvons-nous mieux prendre en charge les enfants vulnérables et agir contre la marée de la maltraitance, du trafic d'enfants et de la prostitution juvénile? Devrions-nous acheter des produits provenant du travail des enfants? Pourquoi – et pourquoi pas? Dans certaines sociétés, le taux plus élevé d'avortement de bébés de sexe féminin découle souvent de facteurs culturels complexes; quelle devrait être la réponse de l'Église? Là où vous vivez, quels sont les enfants qui sont plus particulièrement vulnérables, et de quelle manière? Que pourrait faire la communauté chrétienne pour prendre soin d'eux?

6. Prière

Au cœur de toutes ces priorités, engageons-nous à nouveau à prier. La prière est tout à la fois un appel, un commandement et un don. La prière est la base et la ressource indispensable de tous les éléments de notre mission.

A. Nous prions de manière unie, précise, persistante et avec une clarté nourrie bibliquement :

- pour que Dieu envoie des ouvriers dans tous les coins du monde, dans la puissance de son Esprit ;
- pour que les perdus de tout peuple et en tout lieu soient attirés vers Dieu par son Esprit, grâce à la proclamation de la vérité de l'Évangile et à la démonstration de l'amour et de la puissance du Christ ;
- pour que la gloire de Dieu soit révélée et que le nom du Christ soit connu et loué grâce au caractère, aux œuvres et aux paroles de son peuple. Nous élèverons la voix pour nos frères et sœurs qui souffrent pour le nom du Christ ;
- pour que vienne le royaume de Dieu, que la volonté de Dieu soit faite sur la terre comme au ciel, par l'établissement de la justice, une gestion correcte et une sauvegarde de la création et par la bénédiction de la paix de Dieu dans nos communautés.

B. Nous ne cesserons de rendre grâce à Dieu en voyant son œuvre parmi les nations, en attendant le jour où le royaume de ce monde deviendra le royaume de notre Dieu et de son Christ.

Questions générales

1. Lisez Matthieu 6.5-15 ; 9.35-38 ; Actes 4.23-31 et 2 Corinthiens 4.1-7. Qu'apprenons-nous dans ces passages sur la grande importance de la prière, comment prier et ce qui devrait constituer le sujet de nos prières ? En particulier pour ce qui concerne l'évangélisation, pourquoi est-il nécessaire de prier ?

Pour creuser plus profondément

2. Pourquoi est-il plus facile de parler de la prière que de prier effectivement ? Lisez Romains 8.26-27 et Hébreux 4.14-16 ; 10.19-25. Quelles sont les merveilleuses motivations que ces passages recèlent pour nous pousser à la prière ?

3. Paul nous dit : « Priez sans cesse » ou « continuellement » (1 Thésaloniciens 5.17). En pratique, comment pouvons-nous tisser la prière dans chaque instant éveillé de notre vie, indépendamment de ce que nous faisons, au lieu de réserver la prière aux réunions de prières ou à nos temps de méditation personnelle? Comment pouvons-nous « pratiquer la présence du Christ »? Comment pouvons-nous nous encourager mutuellement à prier ainsi?
4. Que signifie l'expression « prier avec foi », que ce soit en relation avec nos circonstances, ou dans l'attente d'une guérison, ou encore quand nous soupçons pour le salut de ceux qui ne sont pas encore sauvés? Que ne signifie-t-elle pas? Comment reconnaître ce que Dieu fait, même quand sa réponse diffère de ce que nous pouvions avoir espéré ou demandé dans la prière? Échangez des témoignages de réponses de Dieu à la prière, tant quand il accorde ce que vous avez demandé que lorsqu'il ne le fait pas. Quels sont les défis posés par ces deux types de réponses?
5. Vu le nombre très important de groupes de population, proches ou éloignés de vous, qui restent encore à atteindre, comment pourriez-vous avec votre communauté chrétienne prier de façon plus significative pour certains d'entre eux au moins? À quelles ressources avez-vous accès pour avoir des informations? Pourquoi la prière fervente et constante conduit-elle souvent à d'autres actions?

V. Appeler l'Église du Christ à revenir à l'humilité, l'intégrité et la simplicité

Marcher est une métaphore biblique de notre façon de vivre et de notre conduite journalière. Sept fois dans la lettre aux Éphésiens, Paul parle de comment les chrétiens devraient, ou ne devraient pas, marcher⁴⁸.

1. Marcher d'une manière distinctive : celle de la nouvelle humanité de Dieu⁴⁹

Le peuple Dieu marche soit conformément aux voies du Seigneur, soit conformément à celles d'autres dieux. La Bible montre que le plus grand

48. Malgré des traductions différentes, tous les textes suivants utilisent le verbe « marcher » : Éphésiens 2.2; 2.10; 4.1; 4.17; 5.2; 5.8; 5.15.

49. Éphésiens 4.16-31.

problème de Dieu n'est pas seulement posé par les nations du monde, mais aussi par le peuple qu'il a créé et appelé à être des canaux de bénédictions pour les nations. Et le plus grand obstacle pour accomplir cette mission est l'idolâtrie qui sévit au sein du peuple de Dieu. Car si nous sommes appelés à conduire toutes les nations à rendre un culte au seul vrai Dieu vivant, nous échouons misérablement quand nous courons nous-mêmes après les faux dieux des peuples qui nous entourent.

Quand il n'y a aucune différence de conduite entre les chrétiens et les non-chrétiens – par exemple dans la pratique de la corruption et de la cupidité, la promiscuité sexuelle, le taux de divorces, le retour aux pratiques religieuses antérieures à la conversion, l'attitude à l'égard des personnes d'autres ethnies, le style de vie consumériste, ou par les préjugés sociaux – alors le monde a raison de se demander si notre christianisme est un tant soit peu différent. Notre message ne paraît pas authentique aux yeux du monde qui l'observe.

A. *Nous nous exhortons les uns les autres*, nous qui sommes le peuple de Dieu dans toutes les cultures, à admettre l'étendue de notre emprisonnement, conscient ou inconscient, dans les idolâtries de la culture environnante. Nous prions pour un discernement prophétique qui permette de repérer et de dénoncer ces faux dieux et leur présence dans l'Église, ainsi que pour le courage de nous repentir et d'y renoncer au nom et par l'autorité de Jésus, notre Seigneur.

B. *Étant donné qu'il n'y a pas de mission biblique sans vécu biblique*, nous nous consacrons à nouveau de manière pressante et nous interpellons tous ceux qui professent le nom du Christ à faire de même, à vivre d'une manière radicale distinctive par rapport au monde et se « revêtir de l'homme nouveau, créé conformément à la pensée de Dieu, pour mener la vie juste et sainte que produit la vérité. »

Questions générales

1. Lisez Éphésiens 4.15-32. Que nous apprend ce passage sur la différence qu'il devrait y avoir entre chrétiens et incroyants? Est-ce ainsi que les non-chrétiens voient votre communauté chrétienne? Sinon, pourquoi? Y a-t-il est domaines particuliers où les chrétiens se conforment aux normes culturelles de votre société plutôt qu'aux Écritures? Comment réunir discipline et compassion chrétiennes dans certains cas particuliers? Com-

ment une communauté chrétienne peut-elle être engageante et attirante dans sa formation de disciples ?

Pour creuser plus profondément

2. Pourquoi nous est-il si difficile de voir la vérité en face quand il s'agit de notre propre comportement ? Comment pouvons-nous nous aider les uns les autres à plus de discernement quant à la transformation que Dieu attend et pour laquelle il a promis les ressources adéquates ? Comment les différentes parties de l'Église dans le monde peuvent-elles parler avec humilité aux autres parties, pour une bénédiction mutuelle et pour la gloire de Dieu ? Quelles sont les barrières qui nous empêchent d'entendre ?
3. En Romains 7.14-25, Paul est réaliste en parlant du combat contre le péché qui est l'expérience de tout croyant. Quelles ont été quelques-unes de vos expériences de tels combats ? Comment devrions-nous agir pastoralement avec ceux qui ont succombé d'une façon ou d'une autre ? Que devrions-nous faire ? Ne pas faire ?
4. Pourquoi le comportement des chrétiens est-il si fondamental pour une évangélisation efficace ? Dans votre société, quelles sont les choses que des incroyants trouvent les plus choquantes chez les chrétiens ? S'agit-il de pierres d'achoppement inévitables ou de choses dont nous devons nous repentir et pour lesquelles nous devons apprendre à marcher différemment à l'avenir ? Quelles actions pratiques devez-vous entreprendre ?

2. Marcher dans l'amour, en rejetant l'idolâtrie d'une sexualité désordonnée⁵⁰

Dans la création, le dessein de Dieu pour le mariage est qu'il repose sur la relation ferme et fidèle entre un homme et une femme ; il est le lieu où ils deviennent une seule chair dans une nouvelle unité sociale distincte de leurs familles de naissance et où ils jouissent de la relation sexuelle, l'expression de cette « seule chair », exclusivement dans les liens du mariage. Cette union sexuelle d'amour au sein du mariage, par laquelle « les deux ne sont plus qu'une seule chair », reflète à la fois la

50. Éphésiens 5.1-7.

relation du Christ avec l'Église et l'unité des Juifs et des non-Juifs dans la nouvelle humanité⁵¹.

Paul oppose la pureté de l'amour de Dieu avec la laideur de la contre-façon qui se fait passer pour de l'amour dans une sexualité désordonnée et tout ce qui l'accompagne. La sexualité désordonnée sous toutes ses formes, dans toutes les pratiques d'intimité sexuelle avant le mariage ou en-dehors de celui-ci tel qu'il est défini bibliquement, est en désaccord avec la volonté de Dieu et sa bénédiction, exprimées dans la création et la rédemption. La maltraitance et l'idolâtrie qui entourent la sexualité désordonnée contribuent à un déclin social plus étendu, avec les couples et les familles brisées, et engendre des souffrances incalculables de solitude et d'exploitation. Au cœur même de l'Église, c'est un problème grave et une cause tragiquement habituelle de chute chez les responsables.

////////////////////////////////////

LE MODÈLE DU CHRIST POUR NOUS

Être semblable à Dieu consiste par-dessus tout à imiter son amour allant jusqu'au sacrifice de soi dont, par amour pour nous, le Christ s'est fait le modèle parfait. Un tel amour exige de nous bonté, compassion et pardon. « Pour la gloire de Dieu et l'évangélisation du monde, il n'y a rien de plus important que le fait que l'Église soit, et soit vue, comme la nouvelle société de Dieu⁵². »

////////////////////////////////////

Nous reconnaissons que nous avons besoin d'une grande humilité et d'une prise de conscience profonde de nos échecs dans ce domaine. Nous avons soif de voir les chrétiens interpeller la culture environnante par une vie conforme aux normes auxquelles la Bible nous appelle.

A. Nous encourageons vivement tous les pasteurs à :

- faciliter, dans nos Églises, une conversation plus ouverte sur la sexualité, en annonçant positivement la bonne nouvelle du plan

51. Éphésiens 5.31 ; 2.15.

52. John Stott, *Éphésiens. Vers une nouvelle société*, Charols, Grâce et vérité, 2^e éd., 2010, préface de l'auteur, non traduite dans l'édition française..

de Dieu pour des relations saines et la vie de famille, mais aussi en traitant avec honnêteté pastorale les domaines où les chrétiens participent aux réalités brisées et dysfonctionnelles de la culture environnante;

- enseigner clairement les normes de Dieu, mais en le faisant avec la compassion pastorale du Christ pour les pécheurs, reconnaissant combien nous sommes tous vulnérables face à la tentation ou au péché sexuels;
- s'efforcer de donner un exemple positif en vivant conformément aux normes bibliques de fidélité sexuelle.

B. *Nous qui sommes membres de l'Église, nous nous engageons à :*

- faire tout notre possible dans l'Église et dans la société pour renforcer les mariages fidèles et une vie de famille saine;
- reconnaître la présence et la contribution des célibataires, des veufs et veuves ou des personnes sans enfants, pour faire en sorte que l'Église soit une famille dans le Christ, accueillante et encourageante, et leur donner la possibilité d'exercer leurs dons dans tous les aspects du ministère ecclésial;
- résister aux multiples formes de sexualité désordonnée dans la culture environnante, y compris la pornographie, l'adultère et la promiscuité;
- chercher à comprendre et résoudre les problèmes profonds de l'identité et de l'expérience qui attirent certains à la pratique homosexuelle; aller vers les homosexuels avec l'amour, la compassion et la justice du Christ, et rejeter et condamner toute forme de haine, verbale ou physique, et de victimisation dont ils font l'objet;
- nous rappeler que, par la grâce rédemptrice de Dieu, aucune personne ou situation n'échappe à la possibilité de changement et de restauration.

Questions générales

1. Lisez Genèse 2.20-25; Éphésiens 5.21-33 et 1 Corinthiens 13.1-13. Qu'apprenons-nous dans ces passages sur la nature de l'amour et sur les relations entre un homme et une femme au sein du mariage? Comment faire pour vivre à la mesure de normes aussi élevées? Comment pouvons-nous renforcer les couples

mariés de manière à ce qu'ils soient plus nombreux à vivre dans l'amour et la fidélité selon le plan de Dieu? Comment pouvons former nos enfants et nos jeunes pour qu'ils soient des disciples capables de résister à la tentation d'une vie sexuelle active en dehors du cadre voulu par Dieu et apprécier de manière positive son schéma de valeurs?

Pour creuser plus profondément

2. Là où vous vivez, quelles sont les principales difficultés rencontrées par ceux qui voudraient s'en tenir aux normes bibliques pour l'expression sexuelle? En quoi la compréhension de l'amour dans votre culture diffère-t-elle de celle de la Bible? Pourquoi la Bible parle tant de sexualité? Pourquoi la monogamie fidèle (un seul partenaire sexuel, du sexe opposé, et pour la vie) est-elle tellement contestée dans de si nombreuses cultures? Pourquoi les responsables chrétiens chutent-ils si souvent dans ce domaine? Qu'est-ce qui doit se produire pour les protéger de la tentation et du péché?
3. Quelle devrait être notre action pastorale auprès de ceux qui se sont convertis après avoir vécu un comportement sexuel malsain (p. ex. promiscuité prémaritale, adultère), et avec ceux qui pèchent après avoir professé leur foi chrétienne? Quand est-ce que l'Église doit exercer une discipline et sous quelle forme? Comment, après la rupture d'une relation, l'Église devrait-elle prendre soin des conjoints et des enfants innocents? Comment l'Église devrait-elle consolider, chez tous ses membres, y compris ceux qui sont célibataires ou veufs et veuves, les normes de Dieu en matière d'expression sexuelle?
4. Qu'est-ce qui attire certaines personnes dans l'homosexualité? Vis-à-vis des homosexuels pratiquants qui cherchent à devenir membres de l'Église, comment devrait répondre l'Église, d'une manière qui ne les rejette ni ne les aliène. Votre Église a-t-elle une attitude cohérente vis-à-vis des homosexuels pratiquants, des hommes et femmes qui vivent ensemble en dehors du mariage, et des personnes qui pratiquent l'adultère?
5. Là où vous vivez, quels sont les principaux facteurs qui ont conduit à la tragique expansion des maladies sexuelles? Comment l'Église peut-elle montrer l'amour de Dieu aux personnes

touchées, soit par leur propre faute soit (comme c'est souvent le cas) sans avoir commis de faute? Les facteurs sociaux, économiques et culturels peuvent être très complexes dans leur manière d'agir sur le comportement sexuel, à quoi s'ajoutent souvent la pauvreté et la famine qui contribuent au taux élevé de mortalité dans certains endroits. Quel est le rôle de l'Église mondiale pour traiter certains de ces problèmes, en partenariat d'amour avec les chrétiens locaux? Comment l'Église peut-elle soutenir les veuves et les orphelins?

3. Marcher dans l'humilité, en rejetant l'idolâtrie du pouvoir⁵³

Dans notre nature déchue de pécheurs, le pouvoir est souvent exercé pour maltraiter et exploiter autrui. Nous nous vantons, revendiquant une supériorité de sexe, d'appartenance ethnique ou de statut social. Paul réplique à toutes ces marques du culte de l'orgueil et du pouvoir par son exigence que tous ceux qui sont remplis de l'Esprit de Dieu se soumettent les uns aux autres, par respect pour le Christ. Cette soumission mutuelle et cet amour réciproque s'expriment dans le couple, dans la famille et dans les relations socioéconomiques.

A. Nous avons soif de voir tous chrétiens : maris et femmes, parents et enfants, employeurs et employés, vivre l'enseignement biblique de soumission des uns aux autres par respect pour le Christ.

B. Nous encourageons les pasteurs à aider les chrétiens à comprendre, discuter honnêtement et pratiquer la soumission mutuelle que Dieu attend de ses enfants les uns vis-à-vis des autres. Dans un monde de cupidité, de pouvoir et d'abus, Dieu appelle son Église à être le lieu d'une humilité pleine de douceur et d'un amour altruiste entre ses membres.

C. Nous en appelons de façon urgente et plus particulière aux maris pour qu'ils observent l'équilibre de responsabilités présenté par l'enseignement de Paul concernant les maris et les femmes. La soumission mutuelle signifie que la soumission de la femme à son mari est une soumission à un homme dont l'amour et les soins pour elle sont calqués sur l'amour de Jésus-Christ qui se sacrifie pour son Église. Toute forme de maltraitance sur la personne de son partenaire dans le couple – orale, émotionnelle ou physique – est incompatible avec l'amour du Christ, et cela quelle que soit la culture. Nous refusons qu'une quelconque cou-

53. Éphésiens 5.15-6.4.

tume culturelle ou qu'une interprétation biblique dévoyée puisse justifier de battre sa femme. Nous déplorons de rencontrer cela chez des chrétiens pratiquants, y compris des pasteurs et des responsables. Nous n'hésitons pas un instant à le dénoncer comme un péché et à appeler à se repentir d'une telle pratique et à y renoncer.

Questions générales

1. Lisez Proverbes 3.34; 16.18-19; Ésaïe 66.1-2; Philippiens 2.5-11 et 1 Pierre 5.5-6. Quel enseignement sur l'humilité nous apprennent ces passages? Pourquoi l'humilité est-elle belle aux yeux de Dieu, même si elle est souvent vue comme une faiblesse aux yeux des hommes? Comment l'humilité s'exprime-t-elle et est-elle perçue dans votre culture? Donnez quelques exemples. Comment pouvons-nous reconnaître l'orgueil en nous, et comment y résister? Pourquoi l'orgueil conduit-il souvent à l'abus de pouvoir?

Pour creuser plus profondément

2. Pourquoi les termes de « pouvoir » et « puissance » sont-ils si souvent employés dans les Écritures en relation avec Dieu et son œuvre? Lisez Deutéronome 8.11-20; Psaumes 147.1-6; Luc 1.35; 4.14; Actes 1.8; Romains 1.16; 1 Corinthiens 6.14; 2 Corinthiens 4.7 et Apocalypse 19.1. Comment pouvons-nous veiller à ce que tout pouvoir que nous exerçons le soit en accord avec ce que Dieu nous a véritablement délégué?
3. Pourquoi y a-t-il tant d'abus de pouvoir dans les relations humaines? Dans votre culture, quelles sont les pratiques et les traditions qui conduisent fréquemment à l'abus de pouvoir, dans les relations entre les hommes et les femmes, les employeurs et les employés, les structures politiques et militaires et la population? Quel est, à votre avis, le jugement que Dieu porte sur de telles pratiques? Comment, là où vous vivez, les chrétiens peuvent-ils avoir un rôle prophétique en affirmant et mettant en évidence ce que signifie « rejeter l'idolâtrie du pouvoir »?
4. Comment se manifeste l'abus de pouvoir dans l'Église? Quelles sont les tentations particulières du pouvoir pour les pasteurs et les enseignants, les riches, les personnes les plus instruites? Comment une assemblée ou une dénomination peut-elle se protéger contre l'abus de pouvoir? Comment prenez-vous soin plus

particulièrement des enfants et des personnes mentalement et physiquement vulnérables? À quelle discipline avez-vous recours quand un homme bat sa femme ou un adulte blesse un enfant?

5. Pourquoi ne devrions-nous jamais séparer Éphésiens 5.21 et Colossiens 3.5-7 des versets qui suivent? Quels sont les beaux modèles qui nous sont donnés pour les relations mutuelles au sein du peuple de Dieu? En quoi mettent-ils en question votre culture et la façon de se comporter de votre famille d'Églises?

4. Marcher dans l'intégrité, en rejetant l'idolâtrie du succès⁵⁴

Nous ne pouvons construire le royaume du Dieu de vérité sur une fondation de malhonnêteté. Pourtant, dans notre désir insatiable de « succès » et de « résultats », nous sommes tentés de sacrifier notre intégrité, par des prétentions dévoyées et exagérées équivalentes à des mensonges. En effet, marcher dans la lumière, « c'est tout ce qui est bon, juste et vrai⁵⁵ ».

A. Nous en appelons aux responsables d'Église et de mission pour qu'ils résistent à la tentation de ne pas dire toute la vérité quand ils présentent leur travail. Nous ne sommes pas honnêtes quand nous gonflons les statistiques dans nos comptes rendus, ou lorsque nous tordons la vérité par appât du gain. Nous prions pour qu'une vague d'honnêteté déferle, capable de purifier et mettre fin à de telles distorsions, manipulations et exagérations. Nous en appelons à tous ceux qui financent un travail spirituel pour qu'ils n'imposent pas des attentes irréalistes de résultats mesurables et visibles, au-delà des besoins d'une obligation légitime de rendre des comptes. Luttons pour une culture d'intégrité et de transparence totales. Nous choisirons de marcher dans la lumière et la vérité de Dieu, parce que le Seigneur sonde notre cœur et prend plaisir à celui qui est droit⁵⁶.

Questions générales

1. Comment décririez-vous l'intégrité? Lisez 1 Jean 1.5-7 et 2.3-6, 9-10. Comment ces versets décrivent-ils l'intégrité en action?

54. Éphésiens 5.8-9.

55. Éphésiens 5.9.

56. 1 Chroniques 29.17.

Pourquoi cette honnêteté transparente est-elle aussi importante aux yeux de Dieu? Pourquoi est-elle si importante pour notre santé spirituelle? Pourquoi la tentation de rechercher le succès est-elle si forte? Comment la recherche du succès compromet-elle notre intégrité? À son époque, la mort de Jésus a paru un échec à beaucoup de personnes. Que peut-on en apprendre sur le véritable succès et l'échec?

Pour creuser plus profondément

2. Dans votre vie et votre service chrétien, en quoi êtes-vous le plus tenté d'exagérer ou de tordre la vérité? Pourquoi êtes-vous tenté de le faire? Quelles sauvegardes pouvez-vous mettre en place pour vivre dans la sincérité? Comment pouvons-nous nous aider mutuellement à accepter et avouer nos échecs et nos torts? Qu'y a-t-il de sain, de malsain, dans l'importance accordée à l'estime de soi dans certaines cultures?
3. Là où vous vivez, qu'est-ce que les gens considèrent comme un succès? En tant que chrétien, que pouvez-vous encourager et que devez-vous rejeter? Y a-t-il des valeurs qui pourraient être appelées succès chrétien? Comment pouvons-nous encourager l'amour de l'intégrité et favoriser l'humilité et la générosité là où le monde accorde de la valeur au succès matériel et autres formes de succès?
4. Quelles pressions faisons-nous peser sur les organisations missionnaires et les autres services chrétiens pour obtenir des résultats? Que devrions-nous rechercher? Un service chrétien fidèle et selon Dieu produira-t-il toujours des résultats mesurables (p. ex. nombre d'Églises implantées, nombre de personnes professant la foi ou baptisées)? Pourquoi? Pourquoi pas? Un croyant fidèle aura-t-il toujours assez de nourriture pour vivre? Une école biblique ou un service chrétien aura-t-il toujours assez d'argent pour survivre? Pourquoi? Pourquoi pas? Comment devrions-nous réagir devant la possibilité d'avoir à fermer l'activité d'une Église ou d'une organisation chrétienne?

5. Marcher dans la simplicité en rejetant l'idolâtrie du toujours plus⁵⁷

La prédication et l'enseignement, répandus dans le monde entier, de ce que d'aucuns appellent « l'évangile de la prospérité » soulèvent de grandes préoccupations. Nous définissons l'évangile de la prospérité comme l'enseignement qui veut que les croyants aient droit aux bénédictions que sont la santé et la richesse, et qu'ils peuvent obtenir ces bénédictions grâce à une confession de foi positive et à la « loi de la semence » en argent et en biens matériels. L'enseignement de la prospérité est un phénomène qui transcende de nombreuses dénominations sur tous les continents⁵⁸.

Nous affirmons la grâce et la puissance miraculeuses de Dieu et nous saluons la croissance des Églises et des services chrétiens qui conduit à exercer une foi pleine d'expectative dans le Dieu vivant et sa puissance surnaturelle. Nous croyons dans la puissance de l'Esprit Saint. Pourtant, nous nions que la puissance miraculeuse de Dieu puisse être considérée comme automatique, ou comme étant à la disposition de techniques humaines, ou qu'il soit possible de la manipuler par les paroles, les actions, les dons, les objets et les rituels humains.

Nous affirmons qu'il existe une vision biblique de la prospérité humaine et que la Bible inclut les biens matériels (tant la santé que la richesse) dans son enseignement concernant la bénédiction de Dieu. Cependant, nous réfutons, parce qu'il n'est pas biblique, l'enseignement qui veut que le bien-être spirituel puisse se mesurer en termes de bien-être matériel, ou que la richesse soit toujours un signe de la bénédiction de Dieu. La Bible montre que la richesse peut être acquise pas l'oppression, la tromperie ou la corruption. Étant donné que la Bible rejette de telles explications simplistes, nous réfutons également que la pauvreté, la maladie ou une mort prématurée soient toujours un signe de la malédiction de Dieu, ou la preuve d'un manque de foi, ou encore le résultat de malédictions humaines.

57. Éphésiens 5.5.

58. Voir aussi le texte complet de *The Akropong Statement. A Critique of the Prosperity Gospel Produced by African Theologians* [La déclaration d'Akropong : Critique de l'évangile de la prospérité], produit par des théologiens africains, rassemblés par le Groupe de travail « théologie » du Mouvement de Lausanne. www.lausanne.org/en/documents/all/twg/1099-a-statement-on-the-prosperity-gospel.html.

Nous acceptons qu'il soit bon d'exalter la puissance et la victoire de Dieu. Mais nous croyons que les enseignements de nombre de ceux qui font vigoureusement la promotion de l'évangile de la prospérité déforment gravement la Bible; que leurs pratiques et leur style de vie sont souvent contestables et peu semblables à ceux du Christ; qu'ils remplacent habituellement une évangélisation authentique par une recherche de miracles, et l'appel à la repentance par l'appel à donner de l'argent à l'organisation du prédicateur. Nous déplorons que cet enseignement ait sur beaucoup d'Églises des conséquences dommageables sur un plan pastoral, et malsaines d'un point de vue spirituel. C'est avec joie et force que nous soutenons toute initiative qui, au nom du Christ, cherche à apporter la guérison aux malades, ou à délier durablement les liens de la pauvreté et de la souffrance. L'évangile de la prospérité ne propose pas de solution durable à la pauvreté et peut détourner du message et des moyens véritables du salut éternel. C'est pour cela qu'il peut être qualifié sobrement de faux évangile. Nous rejetons donc les excès de l'enseignement de la prospérité comme incompatibles avec un christianisme biblique équilibré.

A. Là où l'évangile de la prospérité est populaire, nous encourageons vivement les responsables d'Église et de mission à tester ses enseignements en accordant une grande attention à l'enseignement et à l'exemple donnés par Jésus-Christ. En particulier, nous devons tous interpréter et enseigner, dans la totalité de leur contexte et avec un juste équilibre, les textes bibliques qui servent habituellement à appuyer l'évangile de la prospérité. Là où l'enseignement de la prospérité est donné dans le contexte de la pauvreté, nous devons le contrer avec une compassion authentique et en agissant pour apporter aux personnes pauvres la justice et une transformation durable. Par-dessus tout, nous devons remplacer l'avantage personnel et la cupidité par l'enseignement biblique sur le sacrifice de soi et les dons généreux qui sont les marques de la vie d'un véritable disciple du Christ. Nous réaffirmons l'appel historique de Lausanne à vivre des styles de vie plus simples.

Questions générales

1. Lisez Luc 12.13-21; 19.1-10; Actes 2.44-45; 4.32-37 et 5.1-11. Qu'apprenons-nous dans ces passages sur notre relation à la richesse et aux biens? Pourquoi est-ce parfois difficile de partager ce que nous avons et d'être généreux? Quelles mesures

pratiques pouvons-nous prendre pour encourager la générosité, tant dans ce que nous faisons que parmi d'autres chrétiens? Qu'est-ce que la générosité *ne* réalise *pas*?

Pour creuser plus profondément

2. À quoi ressemble, dans votre culture, un « style de vie simple »? Est-ce ainsi que sont perçus les chrétiens? Sinon, pourquoi? Quelles mesures pratiques pourrions-nous prendre pour vivre plus simplement et plus généreusement? Est-il mauvais d'être riche, ou vertueux d'être pauvre? Que pourrait faire l'Église, localement et mondialement, pour s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté et de la mauvaise santé qui en est souvent le corollaire, en plus de s'occuper de la pauvreté spirituelle?
3. Les Écritures donnent des exemples de personnes qui ont fait confiance à Dieu et qui ont été guéries, ainsi que d'autres qui ne l'ont pas été; de personnes qui ont été délivrées de leur souffrance et d'autres qui ont dû supporter la souffrance; de personnes qui ont prospéré matériellement et d'autres qui ont souffert d'une grande pauvreté et de privations. Retrouvez certains de ces récits dans la Bible. Quel enseignement en tirons-nous sur la vie dans un monde déchu, tout en faisant l'expérience de la sollicitude et la bénédiction de Dieu? Comment devrions-nous prier dans des circonstances de pauvreté, de maladie ou de souffrance?
4. Pourquoi l'évangile de la grâce est-il incompatible avec certaines formes d'enseignement de « l'évangile de la prospérité »? Qu'est-ce qui rend un tel enseignement attirant pour tant de personnes? Quels soins pastoraux donneriez-vous à quelqu'un qui a été blessé par cet enseignement, à qui on a peut-être dit que le fait de n'avoir pas connu la guérison ou acquis de la richesse était assurément dû à un péché personnel ou au manque de foi?
5. Dans le monde d'aujourd'hui, pourquoi est-il particulièrement important que les responsables chrétiens vivent simplement et généreusement? Qu'est-ce que cela signifie en pratique dans votre culture? Le Seigneur Jésus n'a pas accumulé de richesses, de maisons ou de possessions. Est-il juste alors qu'aujourd'hui des responsables chrétiens aient une grande maison et de grandes richesses? Quelles sont les difficultés rencontrées quand vous vivez dans une situation où ceux que vous dirigez

sont plus riches que vous, ou quand ils sont très pauvres? Est-il juste pour un pasteur ou un travailleur chrétien d'être plus riche que s'il était resté dans son emploi précédent?

VI. Être partenaires dans le corps du Christ pour l'unité dans la mission

Paul nous enseigne que l'unité chrétienne est la création de Dieu, sur la base de notre réconciliation avec Dieu et les uns avec les autres. Cette double réconciliation a été accomplie par la croix. Quand nous vivons dans l'unité et travaillons en partenariat, nous mettons en évidence la puissance surnaturelle et contre-culturelle de la croix. Mais lorsque nous révélons notre désunion par notre incapacité à travailler ensemble, nous rabaissons notre mission et notre message et nous nions la puissance de la croix.

PARTENARIATS DANS L'ÉVANGILE

L'Église du Nouveau Testament a fait la preuve de la puissance de l'unité comme instrument de mission. L'Évangile avait uni pauvres et riches, mendiants et érudits, esclaves et hommes libres, hommes et femmes, Juifs et non-Juifs. Le témoignage commun d'unité spirituelle et de partage économique a gagné de nombreuses personnes à la foi en Jésus. Pourtant, le succès même de la mission pouvait aussi constituer une menace pour l'unité de l'Église et ce pour de multiples raisons : conflits autour de son organisation sociale⁵⁹ ou de son inclusion ethnique⁶⁰, immaturité et esprit de clan (Corinthe) ou querelles culturelles et théologiques (Rome). Les apôtres ont travaillé sans relâche pour préserver l'unité de l'Église, condition fondamentale de son témoignage.

Aujourd'hui encore, la mission accomplie en partenariat peut apporter et mettre en évidence l'unité chrétienne d'une manière puissante et qui ne manquera pas d'impressionner notre monde. Les mouvements de coopération internationale dans la mission peuvent engendrer l'unité d'objectif entre les Églises locales, l'apprentissage réciproque au-delà des frontières Nord-Sud, des

59. Actes 6.

60. Actes 10.11, 15.

efforts stratégiques conjugués et efficaces et le renversement des anciennes catégories de pays qui envoient et pays qui reçoivent. (Voir COMIBAM, comme exemple de partenariat en mission⁶¹.) Cependant la prolifération des initiatives missionnaires peut faire voler en éclats la communauté chrétienne et détruire notre unité.

Un partenariat est un chemin d'amitié qui se construit sur une confiance toujours plus grande. De nombreuses initiatives missionnaires actuelles découvrent l'importance du travail en partenariat avec d'autres Églises ou organisations, tant localement qu'à l'échelon mondial. Un partenariat efficace sera toujours bâti sur le socle que forment une confiance entre les personnes, une vision commune, un accord sur la stratégie, la transparence concernant les finances, la reddition mutuelle de comptes et l'égalité de pouvoir. De tels engagements sont coûteux, mais les partenariats peuvent éviter les duplications compétitives et accroître le potentiel d'un déploiement maximal et sage des ressources en personnel et en finances.

Étant donné que les partenariats montrent l'exemple de la réconciliation, de l'humilité et du refus de construire des empires indépendants, nous en appelons aux Églises et aux organisations missionnaires pour qu'elles :

- développent des partenariats avec d'autres groupes animés d'un même esprit et engagés dans le même objectif missionnaire;
- envoient du personnel dans un service chrétien existant au lieu d'établir un service parallèle;
- investissent dans la construction de la confiance qui rend possible les partenariats;
- acceptent que des partenaires différents peuvent apporter des contributions différentes à l'ensemble, mais refusent de permettre aux différences de ressources entre les parties de dicter un déséquilibre de pouvoir.



61. COMIBAM [*Cooperación Misionera Iberoamericana*—Coopération de mission en Amérique hispanique] réunit 25 pays, 400 organisations missionnaires et des milliers d'Églises d'Amérique latine, des Antilles, d'Amérique du Nord hispanophones et de la péninsule Ibérique.

1. L'unité dans l'Église

Une Église divisée n'a pas de message pour un monde divisé. Notre échec à vivre dans une unité réconciliée est un obstacle majeur à l'authenticité et à l'efficacité en mission.

A. *Nous regrettons les séparations et le séparatisme de nos Églises et organisations.* Nous aspirons profondément et vivement à ce que les chrétiens cultivent un esprit de grâce et obéissent au commandement de Paul : « Efforcez-vous de conserver l'unité que donne l'Esprit, dans la paix qui vous lie les uns aux autres. »

B. *Tout en reconnaissant que notre unité fondamentale est spirituelle, nous avons soif d'une plus grande reconnaissance de la puissance missionnelle qu'apporte une unité terrestre, pratique et visible.* Pour le bien de notre mission et de notre témoignage communs, nous exhortons donc les sœurs et frères chrétiens du monde entier à résister à la tentation de diviser le Corps du Christ et à rechercher les chemins de la réconciliation et de l'unité restaurée dans toute la mesure du possible.

Questions générales

1. Lisez Psaumes 133; Jean 17.20-23 et Éphésiens 4.1-16. Qu'apprenons-nous dans ces passages sur la façon dont Dieu voit l'unité au sein de son peuple? Quel est l'effet produit sur le monde incroyant par la désunion ou l'unité, et pourquoi est-ce une question aussi importante pour une mission efficace? Quel est l'effet produit sur l'Église par l'unité ou la désunion? Pourquoi avons-nous tant de mal à parvenir à l'unité? Quels changements devons-nous opérer pour être plus unis face au monde et pour la cause de l'Évangile?

Pour creuser plus profondément

2. Les évangéliques prétendent souvent jouir d'une unité spirituelle dans le Christ, en raison de leur attachement commun aux Écritures comme Parole de Dieu. Quelles sont les forces et les faiblesses de cette affirmation? L'œcuménisme a tendance à se concentrer sur une unité extérieure et visible avec d'autres, et place un accent important sur l'unité structurelle aux dépens de la pureté doctrinale. Quelles sont les forces et les faiblesses de cette quête? Comment pouvons-nous à la fois respecter la

diversité et exprimer l'unité qui découle de l'appartenance à un seul corps, le Corps du Christ ?

3. Là où vous vivez, quels sont les liens qui existent entre les chrétiens de différentes assemblées ou de différentes dénominations ? En quoi cela affecte-t-il la façon dont les incroyants voient l'Église en général ? Que pourriez-vous faire pour construire des relations plus étroites et pour entreprendre ensemble quelque chose dans la communauté au sens large ? Les points qui vous divisent sont-ils des questions de fond liées à l'Évangile ou des différences de culture ou de préférences ? Comment pouvez-vous discerner impartialement la différence ? Est-il nécessaire d'être en accord sur tous les points avec les autres pour être leur partenaire dans la mission ?
4. Au sein de votre propre assemblée, quelles sont les causes des relations rompues ? Comment pourriez-vous faire œuvre d'artisan de paix pour conduire à la réconciliation ? En quoi est-ce important ? Qu'arrive-t-il quand les problèmes ne sont pas traités d'une manière qui plaît à Dieu ? Pourquoi est-ce un problème pour l'évangélisation ?

2. Partenariat dans la mission mondiale

Le partenariat dans la mission n'est pas seulement une question d'efficacité. Il est une mise en œuvre stratégique et pratique de notre soumission commune à Jésus-Christ comme Seigneur. Nous nous sommes trop souvent engagés dans la mission d'une manière qui préserve et donne la priorité à notre identité propre (identité ethnique, dénominationnelle, théologique, etc.) et nous n'avons pas réussi à soumettre nos passions et nos préférences à notre seul Seigneur et Maître. La suprématie et la centralité du Christ dans notre mission doivent être plus qu'une confession de foi, elles doivent également diriger nos stratégies, notre pratique et notre unité.

Nous nous réjouissons de la croissance et de la force des mouvements missionnaires émergents dans le monde majoritaire et de la fin de l'ancien schéma « de l'Ouest au Reste ». Mais nous n'acceptons pas l'idée que le témoin de la responsabilité missionnaire soit passé d'une partie de l'Église mondiale à une autre. Il ne rime à rien de rejeter le triomphalisme passé de l'Ouest, si c'est pour transférer le même esprit impie en Asie, en Afrique ou en Amérique latine. Aucun groupe ethnique, aucune nation,

ni aucun continent ne peut revendiquer le privilège exclusif d'être celui qui achèvera le Mandat missionnaire. Dieu seul est souverain.

A. *Nous, responsables d'Église et de mission dans tous les coins du monde*, appelés à nous reconnaître et nous accepter mutuellement, prenons position ensemble à égalité pour contribuer ensemble à la mission mondiale. Soumis au Christ, mettons de côté la suspicion, la rivalité et l'orgueil, et soyons prêts à apprendre auprès de ceux dont Dieu se sert, même lorsqu'ils ne sont pas de notre continent, ni n'appartiennent à notre théologie particulière, notre organisation ou notre cercle d'amis.

B. *Le partenariat est plus qu'une question d'argent, et l'injection mal avisée d'argent corrompt et divise fréquemment l'Église*. Prouvons une fois pour toutes que l'Église n'opère pas selon le principe qui veut que ceux qui ont le plus d'argent ont tout le pouvoir de décision. N'imposons plus les noms, slogans, programmes, systèmes et méthodes que nous préférons aux autres parties de l'Église. Travaillons au contraire à une véritable mutualité entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest, à une interdépendance dans le donner et le recevoir, au respect et à la dignité qui caractérisent des amis véritables et de vrais partenaires dans la mission.

Questions générales

1. Pourquoi y a-t-il tant de dénominations, organisations missionnaires, écoles bibliques et facultés de théologie, et autres initiatives chrétiennes qui travaillent souvent en compétition les unes avec les autres en un même lieu? Quels sont les avantages et les problèmes d'une telle diversité? Quels facteurs mauvais ont pu contribuer à cette situation? Quels sont les facteurs positifs? Quels sont les facteurs neutres ou historiques? Quels sont, dans une telle situation, les facteurs qui empêchent les fusions ou les partenariats efficaces? Comment pourriez-vous favoriser des partenariats sains?

Pour creuser plus profondément

2. Si un groupe désire commencer un nouveau service localement, développer un service transculturel ou s'étendre dans une nouvelle zone, quelles recherches devrait-il entreprendre au préalable? Quels principes devraient déterminer la poursuite ou non de ses projets? Comment pourrait-il modifier ses projets pour

soutenir au contraire un service qui existe déjà? Devrait-on poursuivre une vision personnelle?

3. Pourquoi est-il si important d'être partenaires dans la mission du monde? Qu'est-ce que cela signifie en pratique pour votre Église locale ou votre organisation? Comment pourriez-vous entreprendre de développer des partenariats sains et qui honorent le Seigneur? Quels sont les facteurs déterminants pour un partenariat vraiment sain?
4. À mesure des changements dans le monde et dans l'Église mondiale, comment pouvons-nous développer des partenariats entre le Sud et le Nord, l'Est et l'Ouest? Quelles sont les barrières? Comment les surmonter? Comment vivre notre égalité devant Dieu et partager notre histoire et nos dons différents, tout en reconnaissant que nous avons des expériences différentes, des richesses différentes en ressources humaines et financières, des modes culturels différents pour prendre des décisions, des façons différentes de diriger, que nous pouvons mettre au service des autres? Quels processus ou quelles structures faciliteraient la confiance? Priez!

3. Hommes et femmes en partenariat

Les Écritures affirment que Dieu a créé les hommes et les femmes à son image et qu'il leur a confié conjointement la domination sur la terre. Le péché est entré dans la vie et l'histoire de l'humanité par l'action conjointe de rébellion de l'homme et de la femme contre Dieu. Par la croix du Christ, Dieu a accordé le salut, l'acceptation et l'unité tant aux hommes qu'aux femmes. Lors de la Pentecôte, Dieu a déversé son Esprit de prophétie sur toute chair, les fils comme les filles. Les femmes et les hommes sont ainsi égaux sur les plans de la création, du péché, du salut et de l'Esprit⁶².

Nous tous, femmes et hommes, mariés et célibataires, sommes responsables d'utiliser les dons de Dieu pour le bien des autres, comme gérants de la grâce de Dieu et pour la louange et la gloire du Christ. Nous avons par conséquent tous aussi la responsabilité de permettre à tout le peuple de Dieu d'exercer tous les dons que Dieu lui a donnés dans tous les domaines de service où Dieu appelle l'Église⁶³. Nous ne devrions

62. Genèse 1.26-28; 3; Actes 2.17-18; Galates 3.28; 1 Pierre 3.7.

63. Romains 12.4-8; 1 Corinthiens 12.4-11; Éphésiens 4.7-16; 1 Pierre 4.10-11.

donc pas, en méprisant le ministère de qui que ce soit, empêcher l'Esprit de nous éclairer⁶⁴. Plus encore, nous sommes décidés à considérer le ministère au sein du Corps du Christ comme un don et une responsabilité par lesquels nous sommes appelés à servir et non comme un statut et un droit que nous revendiquons.

A. *Nous défendons la position historique du Mouvement de Lausanne* : « Nous affirmons que les dons de l'Esprit sont accordés à tout le peuple de Dieu, aux femmes comme aux hommes, et qu'il faut encourager la collaboration de tous dans l'œuvre d'évangélisation, pour le bien commun⁶⁵. » Nous reconnaissons la contribution énorme et coûteuse des femmes à la mission mondiale, au service des hommes comme des femmes, depuis les temps bibliques jusqu'à aujourd'hui.

B. *Nous reconnaissons que chez ceux qui cherchent sincèrement la fidélité et l'obéissance aux Écritures, il existe des points de vue différents*. Certains interprètent l'enseignement apostolique comme donnant à entendre que les femmes ne devraient ni enseigner ni prêcher, ou qu'elles peuvent le faire mais non en exerçant seules une autorité sur les hommes. D'autres interprètent l'égalité spirituelle des femmes, l'exercice d'exhortation qu'est le don de prophétie par les femmes dans l'Église néotestamentaire et le fait qu'elles accueillent les Églises chez elles, comme signifiant seulement que des dons spirituels de direction et d'enseignement peuvent être reçus et exercés tant par les femmes que par les hommes⁶⁶. Nous appelons les tenants des deux côtés de la discussion à :

- s'accepter mutuellement sans condamnation liée aux sujets de contestation, car si nous pouvons être en désaccord, ce n'est pas une raison pour nous diviser, pour prononcer des paroles destructrices, ou pour manifester les uns à l'égard des autres une hostilité qui déplaît à Dieu⁶⁷ ;
- étudier soigneusement ensemble les Écritures, en tenant compte, comme il se doit, du contexte et de la culture des auteurs originaux et de leurs lecteurs contemporains ;
- reconnaître que nous devons faire preuve de compassion là où il y a une souffrance véritable ; nous élever contre l'injustice et

64. 1 Thessaloniens 5.19-20 ; 1 Timothée 4.11-14.

65. *Manifeste de Manille*, 1989, Affirmation 14.

66. 1 Timothée 2.12 ; 1 Corinthiens 14.33-35 ; Tite 2.3-5 ; Actes 18.26 ; 21.9 ; Romains 16.1-5, 7 ; Philippiens 4.2-3 ; Colossiens 4.15 ; 1 Corinthiens 11.5 ; 14.3-5.

67. Romains 14.1-13.

le manque d'intégrité là où ils se présentent; et nous repentir là où il y a une résistance à l'œuvre manifeste de l'Esprit Saint chez une sœur ou un frère quels qu'ils soient;

- nous engager à vivre un modèle de service, au masculin comme au féminin, qui reflète le caractère de serviteur de Jésus-Christ, sans un désir effréné et charnel de puissance et de statut social.

C. Nous encourageons les Églises à reconnaître les femmes selon le cœur de Dieu qui enseignent et vivent ce qui est bon, comme Paul l'a ordonné⁶⁸, et à ouvrir plus grand les portes permettant aux femmes d'entrer dans le monde de l'éducation, du service et de la direction, surtout dans des contextes où l'Évangile bouleverse les traditions culturelles injustes. Nous attendons avec impatience le jour où les femmes ne seront pas empêchées d'exercer les dons de Dieu ni de suivre l'appel de Dieu sur leur vie.

Questions générales

1. Lisez Genèse 1.26-28; 3.14-19; Actes 2.17-18 et Galates 3.28. Qu'apprenons-nous dans ces passages concernant l'égalité entre les hommes et les femmes, ainsi que leurs caractères distinctifs, « dans la création, le péché, le salut et l'Esprit »? En quoi cela devrait-il nourrir les relations entre les hommes et les femmes au sein de l'Église? Quel genre de partenariat cela sous-entend-il?

Pour creuser plus profondément

2. Lisez Actes 18.24-26; Romains 16.1-3; 1 Corinthiens 11.1-12; 14.33-35 et 1 Timothée 2.11-15. Pourquoi ces passages et certains cités plus haut, semblent-ils conduire à la confusion et à quelques désaccords entre les chrétiens sur la place de la femme dans la vie de l'Église? Comment, à votre avis, résoudre ces désaccords? Paul manque-t-il de logique et de cohérence entre ses instructions et sa pratique? Dans ce cas, comment donner un sens à tout cela? Sinon, comment comprenons-nous ce qu'il dit?

68. Tite 2.3-5.

3. Là où vous vivez, quelles sont les relations habituelles entre les hommes et les femmes? Qu'est-ce que la Bible confirme et que met-elle en question? Comment l'Église peut-elle être l'illustration de relations saines et respectueuses entre les hommes et les femmes, accordant à tous les deux la même valeur, comme Dieu le fait? Comment, dans votre culture, pouvez-vous élever les enfants pour qu'ils soutiennent et chérissent les normes chrétiennes en matière de relations et de ministères concernant les hommes et les femmes?
4. Quelle que soit votre compréhension du rôle des femmes dans la vie publique de l'Église, comment toute femme et tout homme peuvent-ils être encouragés à utiliser tous les dons que Dieu leur a donnés pour le bien de l'Église et pour s'ouvrir à l'extérieur sur la mission? Comment pouvez-vous, que vous soyez homme ou femme, veiller à encourager, servir et nourrir vos frères et sœurs dans la foi? Quand des gens ont été blessés au sein de la vie de l'Église, comment des hommes et des femmes peuvent-ils travailler ensemble à apporter la guérison et la réconciliation?
5. Rassemblez des récits d'hommes et de femmes du passé qui ont été utilisés par le Seigneur dans une mission efficace. Rassemblez des récits, au sein de votre assemblée, sur les moyens que trouvent aujourd'hui des hommes et des femmes pour former d'autres à être des disciples. Partagez ces récits, puis priez pour tous ceux qui sont impliqués dans l'évangélisation, l'enseignement et le service.

4. Enseignement théologique et mission

Le Nouveau Testament présente un partenariat étroit entre le travail d'évangélisation et d'implantation d'Églises (p. ex. celui de l'apôtre Paul) et le travail d'enseignement des Églises (p. ex. celui de Timothée et d'Apollos). Les deux tâches relèvent du Mandat missionnaire, où Jésus décrit la formation de disciples en termes d'évangélisation (ce qui précède « baptisez-les ») et d'enseignement : « apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit. » Au-delà de l'évangélisation, l'enseignement théologique fait partie de la mission⁶⁹.

69. Colossiens 1.28-29; Actes 19.8-10; 20.20, 27; 1 Corinthiens 3.5-9.

DEUX TÂCHES

L'apôtre Paul a consacré sa vie à l'évangélisation primaire et l'implantation d'Églises, mais de son propre aveu son objectif général était de « faire paraître devant Dieu tout homme parvenu à l'état d'adulte dans son union avec le Christ », ce qui voulait dire non seulement la charge de « parler du règne de Dieu », mais aussi « enseigner tout ce qui pouvait vous être utile »⁷⁰. Les années qu'il a passées à Éphèse ont compris un enseignement journalier systématique où il a enseigné aux Églises « tout le plan de Dieu, sans rien passer sous silence ». Paul a travaillé en partenariat étroit avec ceux qui, comme Timothée, Tite et surtout Apollos, ont assuré le travail de suite de son ministère d'implantation d'Églises par un ministère d'enseignement et de formation de pasteurs. Mais Paul ne voyait pas de dichotomie entre les deux tâches, ni de supériorité de l'une sur l'autre. Au contraire, il a insisté sur le fait que son rôle (« planter ») et celui d'Apollos (« arroser ») étaient tous les deux essentiels pour Dieu et que celui qui plante et celui qui arrose « sont égaux ». Les deux services font partie du mandat et de l'œuvre missionnaires⁷¹.

La mission de l'Église sur la terre est de servir la mission de Dieu, et la mission de l'enseignement théologique est de renforcer et d'accompagner la mission de l'Église. La *première* raison d'être de l'enseignement théologique est la formation de ceux qui dirigent l'Église en qualité de pasteurs et enseignants, il les équipe pour enseigner la vérité de la Parole de Dieu avec fidélité, pertinence et clarté; sa *deuxième* raison d'être est d'équiper tout le peuple de Dieu en vue de la tâche missionnelle consistant à comprendre la vérité de Dieu et la communiquer avec pertinence dans tous les contextes culturels. L'enseignement théologique s'investit dans le combat spirituel parce que, grâce à lui, « nous renversons les faux raisonnements ainsi que tout ce qui se dresse prétentieusement contre

70. Colossiens 1.28-29; Actes 19.8-10; 20.20, 27.

71. 1 Corinthiens 3.5-9.

la connaissance de Dieu, et nous faisons prisonnière toute pensée pour l'amener à obéir au Christ⁷². »

A. Ceux d'entre nous qui sont responsables d'Église ou d'organisation missionnaire doivent reconnaître que l'enseignement théologique est intrinsèquement missionnel. Ceux d'entre nous qui dispensent un enseignement théologique doivent veiller à ce qu'il soit intentionnellement missionnel, puisque sa place dans les sphères académiques n'est pas une fin en elle-même, mais sert la mission de l'Église dans le monde.

B. L'enseignement théologique va main dans la main avec toutes les formes d'engagement missionnel. Nous encouragerons et soutiendrons tous ceux qui dispensent un enseignement théologique fidèle aux Écritures, que cet enseignement soit formel ou informel, et qu'il soit dispensé à un niveau local, national, régional ou international.

C. Nous exhortons vivement tous les centres et programmes d'enseignement théologique à faire un « audit missionnel » de leurs programmes éducatifs, structures et système de valeurs de manière à ce que ceux-ci servent véritablement aux besoins et aux ouvertures que rencontrent les Églises au sein de leur culture.

D. Nous avons soif de voir tous ceux qui implantent des Églises et tous ceux qui apportent un enseignement théologique placer la Bible au centre de leurs partenariats, non seulement dans leurs déclarations doctrinales, mais dans la pratique. Les évangélistes doivent utiliser la Bible comme la source suprême du contenu et de l'autorité de leur message. Les enseignants en théologie doivent recentrer l'étude de la Bible comme une discipline fondamentale de la théologie chrétienne, qui intègre et pénètre tous les autres champs d'étude et d'application. Par-dessus tout, l'enseignement théologique doit servir à équiper les pasteurs et enseignants pour exercer leur responsabilité principale, à savoir la prédication et l'enseignement de la Bible⁷³.

Questions générales

1. Lisez Deutéronome 6.3-9; Psaumes 119.9-16, 97-105; Matthieu 28.16-20 et Actes 19.8-10. Qu'apprenons-nous dans ces passages sur l'enseignement et la formation continue? Qui en a besoin? Quelle devrait être notre attitude vis-à-vis d'une formation tout

72. 2 Corinthiens 10.4-5.

73. 2 Timothée 2.2; 4.1-2; 1 Timothée 3.2b; 4.11-14; Tite 1.9; 2.1.

au long de la vie ? Quels sont les liens qui relient étude, enseignement et vie de tous les jours ? Pourquoi l'étude approfondie de la Bible est-elle aussi centrale ?

Pour creuser plus profondément

2. Dans votre Église ou votre organisation, quelles sont les différentes façons d'enseigner aux gens la Parole de Dieu et son application qui a le pouvoir de transformer nos vies ? Dans votre culture, quels sont les moyens les plus efficaces d'enseignement et de formation ? Pourquoi ? Les jeunes apprennent-ils d'une manière différente des anciens ? Si oui, pourquoi ? Comment votre Église tient-elle compte des modes d'apprentissage différents selon les personnes ? Comment appliquez-vous cela à l'évangélisation ?
3. Dans votre culture, comment forme-t-on les responsables chrétiens ? Quels sont les bienfaits et les désavantages d'une formation à plein temps dans une institution ? Comment choisit-on les candidats à cette formation ? Une telle formation est-elle le meilleur moyen d'aborder l'éducation théologique ? Pourquoi ? Pourquoi pas ? Qui devrait être nommé comme enseignant dans les institutions d'éducation conçues pour former les pasteurs et les responsables chrétiens ? Quelles expériences et qualifications devraient-ils avoir ? Quelles sont les choses les plus importantes qui devraient être enseignées ?
4. Comment peut-on faire en sorte que l'enseignement théologique soit « intentionnellement missionnel » ? Quand ce n'est pas le cas, comment serait-il possible de mettre en œuvre des changements ? Comment les Églises, les implanteurs d'Église, les organisations missionnaires et les éducateurs théologiques pourraient-ils établir de meilleurs partenariats ? Comment pourrait-on établir des lieux ou systèmes d'excellence en matière de formation dans un beaucoup plus grand nombre de pays et auprès d'un beaucoup plus grand nombre de groupes de population ?
5. Dans notre désir légitime de pouvoir atteindre, dès que possible, les populations qui ne le sont pas encore, comment prenons-nous aussi garde à donner une formation de disciple en profondeur et de qualité ? Quels doivent être les objectifs et les stratégies à long terme des pionniers quand des gens par-

viennent pour la première fois à la foi chrétienne? Comment favoriser la complémentarité de l'appel d'ouvriers et d'organisations dont les dons et les spécificités sont différents? Que doit-il se passer pour amener une communauté chrétienne à la maturité dans le Christ? Quelles devraient être les priorités quand on établit un cursus de formation théologique?

Conclusion

Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même. L'Esprit de Dieu était au Cap, appelant l'Église du Christ à être, auprès du monde, l'ambassadeur de l'amour de Dieu qui réconcilie. Dieu a honoré la promesse de sa Parole alors que son peuple s'était rassemblé au nom du Christ, car le Seigneur Jésus-Christ lui-même a habité parmi nous et marché au milieu de nous⁷⁴.

Nous avons cherché à écouter la voix du Seigneur Jésus-Christ. Et, dans sa grâce et par son Esprit Saint, le Christ a parlé à son peuple à l'écoute. Par les nombreuses voix des exposés bibliques, des discours de plénière et des discussions de groupe, deux thèmes ont été répétés et entendus :

- le besoin d'une vie radicale de disciples obéissants, conduisant à la maturité, en vue d'une croissance tant en profondeur qu'en nombre;
- le besoin d'une réconciliation radicale centrée sur la croix, conduisant à l'unité, en vue d'une croissance tant dans l'amour que dans la foi et l'espérance.

La vie de disciple et la réconciliation sont indispensables à notre mission. Nous déplorons le scandale de notre superficialité et de nos carences en tant que disciples, ainsi que le scandale de notre désunion et de notre manque d'amour. En effet, tous deux nuisent au témoignage que nous rendons à l'Évangile.

Nous discernons la voix du Seigneur Jésus-Christ dans ces deux interpellations parce qu'elles correspondent à deux paroles des plus énergiques que le Christ adresse à l'Église dans les évangiles. Dans l'évangile selon Matthieu, Jésus fixe notre mandat principal : faire des disciples parmi tous les peuples. Dans l'évangile selon Jean, Jésus fixe notre méthode principale : nous aimer les uns les autres afin que le monde sache que nous sommes disciples de Jésus. Nous ne devrions pas être

74. Lévitique 26.11-12; Matthieu 18.20; 28.20.

surpris, mais plutôt nous réjouir, d'entendre la voix du Maître redire les mêmes choses, 2000 ans plus tard, à son peuple rassemblé du monde entier. *Faites des disciples. Aimez-vous les uns les autres.*

Faites des disciples

La mission biblique exige que ceux qui se réclament du nom du Christ lui ressemblent en portant leur croix, renonçant à eux-mêmes et le suivant sur les chemins de l'humilité, de l'amour, de l'intégrité, de la générosité et du service. Échouer dans la vie de disciple et dans la formation de disciples, c'est échouer au niveau le plus fondamental de notre mission. L'appel du Christ à son Église nous parvient à nouveau, s'élevant des pages des évangiles : « Viens, suis-moi » ; « Allez, faites des disciples ».

Aimez-vous les uns les autres

À trois reprises, Jésus a répété : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres. Oui, comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres⁷⁵. » À trois reprises Jésus a prié son Père : « Je te demande qu'ils soient tous un⁷⁶. » Tant le commandement que la prière sont missionnels. « À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. » « *Qu'ils soient parfaitement un et qu'ainsi le monde puisse reconnaître que c'est toi qui m'as envoyé* ». Jésus ne pouvait insister davantage sur ce point.

L'évangélisation du monde et la reconnaissance de la divinité du Christ sont facilitées ou entravées selon que nous lui obéissons ou non, en pratique. L'appel du Christ et de ses apôtres revient à nouveau jusqu'à nous : « Aimez-vous les uns les autres » ; « efforcez-vous de conserver l'unité que donne l'Esprit, dans la paix qui vous lie les uns aux autres »⁷⁷. C'est pour le bien de la mission de Dieu que nous renouvelons notre engagement à obéir à ce « message que vous avez entendu dès le commencement »⁷⁸. Quand les chrétiens vivront dans l'unité d'amour, née de la réconciliation par la puissance de l'Esprit Saint, le monde parvien-

75. Jean 13.34-35; 15.12; 17.

76. Jean 17.21-23.

77. Éphésiens 4.1-6; Colossiens 3.12-14; 1 Thessaloniens 4.9-10; 1 Pierre 1.22; 1 Jean 3.11-14; 4.7-21.

78. 1 Jean 3.11.

dra à la connaissance de Jésus, dont nous sommes les disciples, et à la connaissance du Père qui l'a envoyé⁷⁹.

Au nom de Dieu le Père, le Fils et l'Esprit Saint, et sur le seul fondement de la foi dans la miséricorde infinie et la grâce salvatrice de Dieu, nous soupirons et prions instamment, attendant une réformation de la vie de disciples selon la Bible et une révolution d'amour, un amour semblable à celui du Christ.

Nous en faisons notre prière et nous l'entreprenons comme notre engagement en l'honneur du Seigneur que nous aimons et pour le bien du monde que nous servons en son nom.

Dernières questions générales

1. Quelles parties de *L'Engagement du Cap* vous ont-elles paru comporter le plus de défis? Pourquoi?
2. Quelles priorités fixerez-vous en conséquence?
3. Comment mettrez-vous en pratique les engagements que vous avez pris?

« Que le Seigneur vous bénisse et vous garde, tout au long de votre vie, dans votre croissance vers la ressemblance avec notre Sauveur et dans l'efficacité à son service. Grâce et paix. »

79. En octobre 2011, des changements mineurs ont été apportés aux parties I.6 et III.5 de la deuxième partie. Ces changements apparaissent dans *L'Engagement du Cap : version d'étude*.